AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
Carole Lombard et Jack Benny
"To be or not to be"
sujets a court métrage en plus.

Le Droit

2ème édition
Dernière heure
page 12

30e Année: No 62 — OTTAWA, LUNDI 16 MARS 1942 — Le numéro: 3 cents

Les armées russes sont aux portes de Kharkov

Le capitaine de frégate **T. D. PRENTICE**, de la Marine royale canadienne, un vieux marin, doyen de la flotte de corvettes de l'Atlantique, vient de recevoir le Distinguished Service Order pour la destruction au sous-marin allemand U-501. Il a été photographié sur le pont de son navire, le **Chambly**.

Britanniques et Hindous repassent la rivière Sittang et reprennent une ville au nord de Rangoon

Ainsi serait assuré la nouvelle ligne de défense de l'Inde. — Renforts continus pour les Chinois.

MANDALAY, Birmanie, le 16. — (PC) — Les troupes britanniques et hindoues, s'accrochant en force après une longue retraite, ont retraversé la rivière Sittang et repris Shwekyin, 80 milles au nord de Rangoon, disait un communiqué officieux aujourd'hui.

Les forces de l'empire avaient été obligées de se retirer sur la rive ouest de la Sittang la semaine dernière, au cours d'une opération qui amena la chute de Rangoon.

Shwekyin a été reprise dans un combat à l'arme blanche et un corps à corps. Les troupes hindoues, comme toujours, se sont servies de leurs baïonnettes avec toute la virtuosité dont elles sont capables. Une unité nipponne de 500 hommes a été exterminée.

(A Londres, un commentateur décrivait Shwegyin comme un pilier de la nouvelle ligne de défense protégeant l'Inde et occupée par les forces britanniques. Cette ville est à trois milles à l'est de la Sittang.)

Une attaque-surprise avait été tentée, les troupes britanniques traversant la Sittang sur des radeaux; mais les patrouilles de rénégats birmans et de Siamois, coopérant avec les Japonais, donnèrent l'alarme.

Un sergent hindou fut le héros de la prise de Shwekyin, la contre-attaque la plus effective de la campagne de Birmanie.

Se déguisant en travailleur birman, il se joignit à un bataillon de travailleurs occupé à creuser des tranchées pour les Japonais. Il obtint toute l'information nécessaire au sujet des effectifs nippons, leur force et leurs dispositions stratégiques, leurs plans et rentra à nouveau dans les lignes anglaises.

L'attaque fut déclenchée d'après

(Suite page quatre)

Le sénateur EDGAR N. RHODES, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse et ministre des finances dans le cabinet Bennett, est décédé, hier matin, à l'hôpital municipal, à l'âge de 65 ans.

L'Australie a frappé de rudes coups

Elle veut prendre les devants en s'attaquant à l'ennemi.

Canberra, le 16 — (P. C.) Dans un effort pour écraser les préparatifs d'invasion japonaise de l'Australie avant qu'elle puisse être déclenchée, les défenseurs de ce continent annoncent aujourd'hui, qu'en fin de semaine, des coups formidables ont été assénés aux bases navales et aériennes ennemies dans les îles au nord du pays.

Suite à la page quatre

S. Exc. Mgr Nelligan a présidé à la cérémonie d'inauguration de l'église Saint-Jean-Baptiste

Mgr l'Evêque de Pembroke a chanté une messe pontificale dans la première église canadienne-française de sa ville épiscopale.

(De notre envoyé spécial)

PEMBROKE, Ont., le 16. — Son Excellence Mgr Charles-Léo Nelligan, évêque de Pembroke, a officié pontificalement hier matin, à 10 heures 30, à la cérémonie d'inauguration de l'église de la nouvelle paroisse St-Jean-Baptiste de Pembroke.

Des membres du clergé, des religieux et religieuses, des personnalités civiles de la paroisse et de l'extérieur, des représentants des différentes organisations patriotiques canadiennes-françaises, assistaient à la messe pontificale célébrée par le plus haut dignitaire de la hiérarchie catholique du diocèse de Pembroke.

Le nouveau temple de Dieu de la paroisse St-Jean-Baptiste était rempli de fidèles, dont la ferveur constante se voyait hier justement récompensée. L'ouverture de cette église constituait en effet le stage suprême, le couronnement ultime d'un quart de siècle de lutte et d'efforts de la part des catholiques de Pembroke, dont la foi s'est prouvée vigoureuse et ardente.

La nouvelle église canadienne-française est érigée à l'angle des rues Isabella et James, au centre de l'agglomération canadienne-française de Pembroke. Les plans ont été conçus par M. W. E. Noffke, architecte d'Ottawa et l'exécution en avait été confiée à M. Harvy Coumbs, contracteur de Pembroke. D'un style gothique digne et propre à l'Eglise catholique romaine, elle s'identifie par sa forme aux autres églises catholiques romaines de la province d'Ontario. Ce style est plus simple que celui des églises de la province de Québec. Elle a une touche des églises françaises des premiers siècles.

La présence de Mgr C.-L. Nelligan à la cérémonie d'ouverture était un témoignage pieux et solennel aux efforts soutenus des catholiques canadiens-français de Pembroke et de M. l'abbé Victor Pilon, curé de la nouvelle paroisse. Ce témoignage pieux de la part de l'évêque a constitué en lui-même un réconfort à la foi des Canadiens français de Pembroke.

Une atmosphère de piété inhabituée régnait pendant la messe. Les fidèles comprenaient la signification entière de la cérémonie. Cette église, c'était la leur, enfin. S'ils pouvaient y prier, hier matin, c'est qu'ils avaient livré de nombreux combats au cours des 25 dernières années, s'ils priaient avec une fer-

(suite page quatorze)

Le duc d'ATHOLL est décédé ce matin, à sa résidence du Perthshire, à Eastwood, à l'âge de 70 ans. Son frère, lord J. Stewart-Murray, hérite du titre du duc.

Treize navires perdus par les Alliés

Java a coûté cher aux Nations Unies, déclarent Londres et Washington. — Les Nippons ont perdu 8 vaisseaux.

Washington, le 16—(P. A.) —Treize vaisseaux de guerre ont été perdus par les Nations Unies au cours de la bataille pour Java, d'après une déclaration faite simultanément à Londres et à Washington.

La liste des pertes se répartit comme suit: cinq vaisseaux britanniques, quatre hollandais, deux australiens et deux américains.

(suite page quatre)

10 avions nazis abattus dans la Manche

LONDRES, le 16. (P.C.) — De terribles batailles aériennes ont fait rage samedi au-dessus de la Manche, et, quand les cieux se furent éclaircis, 10 avions allemands avaient été abattus et tous les avions de combat anglais retournèrent à leurs bases sans être endommagés.

Ces combats suivirent de quelques heures un violent bombardement de nuit à Cologne, centre de munitions de la Rhénanie allemande.

Le ministère de l'air dit que dans un engagement 10 avions "Messerschmitt" ont été détruits. Des combats eurent lieu à des altitudes de 4.000 et 7.000 pieds.

Des bombardiers anglais se diri-

Suite à la page quatre

Ce centre industriel de l'Ukraine tomberait bientôt aux mains des armées russes

Hitler, de son côté, annonce l'écrasement des armées russes "durant l'été." — Les Russes ont toutefois lancé 1.500.000 dans la mêlée.

L'offensive russe déclenchée vendredi se poursuit, en dépit d'une résistance acharnée, quasi-désespérée des forces allemandes. L'armée rouge est aux portes de Kharkov.

Le maréchal Siméon Timoshenko a jeté des troupes fraîches dans la bataille aujourd'hui et le communiqué russe déclare que les opérations se développent, d'après le plan arrêté.

Hitler admettait au cours de son grand discours, en fin de semaine, que les armées nazies combattaient dans une défensive à outrance, mais que "l'armée russe serait écrasée dans le courant de l'été". (Le Fuehrer ne spécifie pas "l'été" de quelle année.)

Le duc d'Atholl est décédé chez lui en Ecosse

DUNKELD, Ecosse, le 16. — (P.C.) — Le duc d'Atholl est décédé ce matin, à sa résidence du Perthshire, à Eastwood, à l'âge de 70 ans.

Le duc avait été député aux Communes anglaises pendant sept années, avant de succéder à son père, au titre de duc, en 1917. Il a été lord haut-commissaire pour l'église d'Ecosse de 1918 à 1920. Pour quelque temps, en 1922, il a été le lord chambellan.

Juste avant le commencement du siècle, il a servi avec la cavalerie égyptienne, lors de la campagne du Nil, où il a gagné le "Distinguished Service Order". Dans la guerre sud-africaine, il commandait le premier et le deuxième bataillons de cavalerie écossais.

Le duc était le seul homme de Grande-Bretagne avant le droit de maintenir une armée à son compte. Les ducs d'Atholl détenaient ce privilège depuis des siècles.

La duchesse d'Atholl, son épouse, a été député au Parlement britannique pendant quinze ans. C'est en 1938 qu'elle a démissionné, pour

(suite page quatre)

Canadiens vs Sénateurs, à CKCH, ce soir

Les amateurs de hockey pourront écouter les péripéties de la joute décisive entre Canadiens et Sénateurs, ce soir, à partir de neuf heures, à CKCH — "Le Droit". La description de la joute, qui sera faite en anglais par "Eddie O'Meara, directement du Forum de Montréal, sera ponctuée, entre chaque période, de commentaires en français par MM. R. Bruneau et C. Séguin, du personnel de CKCH. L'émission est commanditée par M. S.-Léonard Relaire, sportsman local bien connu.

Les Russes auraient 1.500.000 mobilisés en profondeur, sur un front de 150 à 200 milles, aligné nord-sud, en direction de l'ouest.

Les Allemands ont déjà été forcés d'appeler des réserves qu'ils avaient entraînés dans le but de leur propre offensive à eux, qui semble remise aux calendes grecques.

Il est encore trop tôt pour juger du résultat final de la bataille. Tout ce que l'on peut dire aujourd'hui est que les Russes conservent l'initiative des opérations.

MOSCOU, le 16—(P.A.)—On raporte aujourd'hui que des soldats russes, qui exercent une grande pression sur les Allemands en Ukraine, et dans le bassin de la rivière Donetz, sont aux approches de l'importante ville industrielle Kharkov, dont on dit que l'heure de la libération est proche.

Des dépêches soviétiques disent aussi que l'armée rouge s'est introduite dans des positions allemandes sur la ligne Kharkov-Kursk-Orel, au sud de Moscou, tout en resserrant le cercle de fer et d'acier autour de la 16e armée allemande.

(Suite à la page quatre)

Vichy fait une déclaration au sujet du procès

VICHY, 16. —(P.A.)— Comme suite à la dénonciation du procès de "coupables de Riom" par Hitler hier, une déclaration officielle a été faite ici aujourd'hui disant que les responsabilités politiques de la guerre ne seraient pas recherchées avant que "la situation dans laquelle se trouve la France en ce moment ne soit changée."

(Hitler déclarait hier (dimanche): "Les caractéristiques du procès de Riom sont que pas un seul mot n'a été prononcé au sujet des responsabilités de la guerre et que rien, excepté une préparation insuffisante, n'a été mentionné. Nous voyons là une mentalité incompréhensible pour nous mais qui, peut-être mieux que toute autre chose, révèle les causes de la nouvelle guerre.")

Le porte-parole à Vichy déclarait que le procès s'en tenait à placer les

(Suite à la page douze)

L'Inde a un ami dans sir Stafford Cripps, déclare le marquis de Linlithgow

Le vice-roi de l'Inde fait cette déclaration à la chambre des princes, à New Delhi. —Il rappelle la mission de sir Stafford à Moscou.

NEW DELHI, Inde, le 16. — Le marquis de Linlithgow, vice-roi de l'Inde, a déclaré aujourd'hui à la chambre des princes qu'en sir Stafford Cripps, "l'Inde avait un ami sincère, sur l'impartialité de qui elle pouvait compter".

Sir Stafford Cripps doit arriver dans l'Inde incessamment, envoyé spécial du cabinet de guerre britannique, dans le but de discuter les détails d'un plan de gouvernement autonome pour le pays.

"Sir Stafford est un homme d'état qui vient de remplir une mission difficile dans un pays étranger, mission qui a été couronnée du plus brillant succès", a dit le vice-roi. "Il est animé du plus ardent désir pour la défaite et l'extinction finale des agresseurs et de tout ce qu'ils représentent."

(Lord Linlithgow voulait parler de la mission que sir Stafford Cripps a rempli à Moscou.)

Le commodore de l'air sir Richard Peirse, le nouveau chef de l'aviation de l'Inde, s'est engagé aujourd'hui, au nom des Nations Unies, à prendre l'offensive dans l'air et éventuellement à attaque le Japon chez lui.

Sir Richard, ancien chef des bombardiers aériens britanniques pour la défense de l'Angleterre, a divulgué qu'un pas dans cette direction avait déjà été fait par l'établissement dans l'Inde, d'un quartier général de l'aviation américaine.

Le commodore de l'air a ajouté, au cours d'une conférence de presse, que les forces aériennes des Nations Unies en Extrême-Orient allaient toujours en augmentant et que le passage de la défensive à l'offensive dans l'air n'était pas éloigné.

"Nous irons porter la guerre au pays de l'ennemi au Japon même" dit-il. "Nous ne nous contenterons pas d'ouvrir un parapluie au-des-

(Suite à la page quatre)

Avion ennemi sur Londres, aujourd'hui

LONDRES, le 16. (P.C.) — Un raider solitaire qui fit irruption dans les défenses côtieres et fit donner la premiere alerte à Londres, depuis près d'un an, a été chassé aujourd'hui sans que des bombes aient été lancées.

Les hommes et les femmes dans les rues ne s'inquiétèrent pas et jetèrent un coup d'oeil dans le firmament quand l'alerte fut donnée.

On dit que le raider a profité des nuages pour s'approcher de Londres en partant de la côte sud, où il y eut quelque activité aérienne.

Plus tard, deux avions non-identifiés volèrent au-dessus des nuages à l'estuaire de la Tamise, en dehors de Londres.

Ni le bruit des canons ni celui des moteurs de l'avion ne furent entendus plusieurs minutes après l'alarme. Le signal passé fut donné ensuite.

Le bruit d'un grand nombre d'avions fut entendu dans la banlieue de la ville, au moment où l'alarme était sonné. On présume que c'étaient des avions de combat de défense ququi décollèrent pour combattre une attaque. Des sources autorisées disent que le raider s'en retourna. On a aussi rapporté quelque activité ennemie à la côte sud.

Le sénateur Edgar N. Rhodes est décédé à l'hôpital, hier

Il avait été premier ministre de la Nouvelle-Ecosse et ministre des finances sous Bennett. — Agé de 65 ans.

Le sénateur Edgar N. Rhodes, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse et ministre des Pêcheries et des Finances dans le cabinet Bennett, est décédé hier matin à l'hôpital municipal d'Otawa après une longue maladie, à l'âge de 65 ans.

Le sénateur se trouvait en Floride au début de la semaine dernière lorsqu'après une crise cardiaque il se fit transporter en avion à Ottawa, accompagné de son fils, Edgar N. Rhodes.

Le défunt est exposé à la demeure de ce dernier, 541 Manor Road, à Rockcliffe, d'où le cortège partira mardi après-midi à 2 h. 30 pour se rendre à Christ Church Cathedral pour le service funèbre.

Né à Amherst, en Nouvelle-Ecosse, le sénateur Rhodes avait des ascendances anglaises par son père et des ascendances écossaises et irlandaises par sa mère. Il étudia successivement à Amherst Academy, à Horton Collegiate Academy, à Acadia University et à l'Université Dalhousie. Il portait les titres suivants: B.A., C.R., Docteur en Droit commercial, bachelier en lois et Docteur en Droit.

Membre du barreau de la Nouvelle-Ecosse, le jeune avocat ne tarda pas à faire son apparition dans l'arène politique et en 1908, à l'âge de 31 ans, il devenait député conservateur du comté depuis longtemps libéral de Cumberland. Il conserva son siège jusqu'en 1921 et connut l'honneur d'être pendant trois ans l'Orateur de la Chambre des Communes.

Il se mêla de nouveau aux affaires publique sen 1925 mais cette fois dans sa propre province à la tête du parti conservateur. Il fit tant et si bien qu'il conduisit son parti à la victoire et devint premier ministre de sa province d'origine. C'est pendant son mandat qu'il abolit le Conseil législatif provincial. Il travailla intensément à résoudre les graves problèmes miniers, développa la voirie de sa province et apporta plusieurs modifications au système éducatif de la Nouvelle-Ecosse.

Lors de l'accession au pouvoir de de l'hon. Bennett, en juillet 1930, ce dernier l'appela dans son cabinet et lui donna le portefeuille des Pêcheries; deux ans plus tard, l'hon. Rhodes devenait ministre des Finances et en juillet 1935 était nommé sénateur. On sait que cette année-là, son parti fut balayé aux élections générales et qu'il n'a jamais repris le pouvoir depuis.

Prédécédé par son épouse née Grace Pipes, en 1934, le sénateur laisse dans le deuil un fils, Edgar N., d'Ottawa, et une fille, Mme James C. H. Bonbright (Sybil).

Hitler demande d'autres sacrifices au peuple allemand et renvoie à l'été la victoire nazie en Russie

Le Fuehrer s'attaque à Roosevelt et rejette sur le compte de l'hiver les revers en Russie.

BERLIN, (de la radio allemande), le 16. — (P.A.) — Hitler a exhorté, hier, le peuple allemand à faire de nouveaux sacrifices et il l'a averti qu'un dur combat était en perspective, mais il l'a assuré d'une victoire retentissante sur les Russes lors de la prochaine saison.

Parlant à une cérémonie en souvenir des Allemands morts au champ d'honneur, Hitler a aussi prédit la défaite finale de ce qu'il a appelé les tentatives de Roosevelt "d'établir un nouveau monde allié détestable".

Des politiciens, des généraux d'armée, des soldats blessés et de veuves étaient accourus au "Zeughaus", imposant vieil arsenal de Berlin, employé maintenant comme musée militaire, pour entendre le discours d'Hitler, qu' fut aussi radiodiffusé à la nation allemande tout entière.

Hitler fit un voyage spécial de ses quartiers généraux sur le front russe pour assister à la cérémonie.

Il admit franchement que les troupes allemandes en Russie ont rencontré de obstacles imprévus. L'hiver, par exemple, dit-il, a commencé des semaines plus tôt qu'on s'y attendait.

"Mais il y a une chose que nous savons maintenant, déclara Hitler. Les bolchévistes qui n'ont pu défaire les troupes allemandes et leurs alliés pendant l'hiver seront annihilés complètement par nous en été."

"La seule chance de la Russie d'une victoire finale, dit Hitler, vient de s'évanouir alors que ses armées ne purent infliger une défaite "à la Napoléon", en tirant profit du froid et de la neige de l'hiver qu'il a décrit comme la pire depuis 140 ans."

Hitler a répété ses affirmations que "les conspirations des Juifs et des Capitalistes" avaient causé la guerre et blâma aussi fortement le président Roosevelt.

"Dans quelle sorte de monde le président américain désire vivre, nous laisse complètement indifférents nous Allemands", dit-il. "Mais le but du président Roosevelt d'organiser l'Allemagne et même toute l'Europe en accord avec ses propres nécessités . . . et de construire un nouveau monde allié détestable non seulement faillira mais faillira sous l'affaissement de son propre peuple."

Hitler dénigra le procès de Riom où les anciens chefs français sont tenus responsables de la chute de la France.

"La caractéristique de ce procès, c'est qu'il n'est pas question de ceux qui furent responsables de la guerre, mais on ne parle que de la préparation inadéquate de la guerre. Nous voyons en cela une mentalité que nous ne pouvons pas comprendre, mais peut-être est-ce là le meilleur moyen pour trouver les causes de la guerre actuelle."

Sourires et Soupirs

par

Tom Topping

L'Australie et l'Inde seront toutes les deux en première page de votre journal préféré — LE DROIT — cette semaine.

Voici quelques petites bribes d'information au sujet de ces deux pays, des choses que nous ne savions pas avant aujourd'hui. Si vous les connaissiez, c'est bien facile, ne lisez pas ce qui suit. C'est une boutade irlandaise . . . "Si tu ne reçois pas cette lettre, laisse-moi savoir!" (Mais comme demain est la fête de saint Patrice, on peut se permettre une légère boule irlandaise.)

Donc, saviez-vous que . . .

. . . cinquante mille femmes travaillent dans les mines dans l'Inde.

. . . les fièvres, plus particulièrement la malaria, sont la cause de 77 pour cent du total des décès dans l'Inde.

. . . d'après le dernier recensement, la population de l'Inde se chiffre à 388.000.000, une augmentation de 50.000.000 depuis 1939.

On peut recruter 8.000.000.000 de dats dans l'Inde. Il ne leur manque que deux choses, des fusils et des munitions. Une paille. En ce qui concerne l'équipement, c'est plus facile. Les uniformes sont réduits à leur plus simple expression. Une serviette de bain, une serviette de table, quelquefois même un mouchoir, constitue un uniforme de premier ordre.

Saviez-vous que . . .

. . . depuis l'offre de gouvernement autonome à l'Inde par M. Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, les volontaires affluent dans les bureaux de recrutement hindous. Dix à douze mille par jour.

. . . qu'ils sont répartis parmi toutes les races, castes et nationalités hindoues et musulmanes, des Punjabis, Dogras, Garhwalis, Rajputs, Sikhs Brhamins, Kumaonis, Mahrattas et Jats.

Envers les Japonais, tous ces Hindous n'ont qu'un mot d'ordre: "Sikh-le Dogra . . ."

Saviez-vous que . . .

. . . les machines du pari-mutuel où vous avez perdu votre fric à Connaught Park l'année dernière ont été inventées en Australie?

C'est un crime épouvantable; mais ce n'est tout de même pas une raison pour que les Nippons envahissent leur continent.

. . . l'Australie a fabriqué 8.000 mitrailleuses en 1941.

. . . le célèbre cadborosaurus de la Colombie-Britannique a été aperçu au large de la côte australienne, un grand serpent de mer, de 30 à 50 pieds de longueur, et qui a une barbe rousse.

Non, non, ce n'était pas un sous-marin nippon. Il aurait eu la barbe jaune.

Saviez-vous que . . .

. . . les chèques touchés en Australie en 1941 se chiffraient à $39.-343.000.000, en rapport avec $34.-437.000.000 en 1940.

. . . l'océan Pacifique a 9.300 milles de longueur et 10.000 milles de largeur à l'équateur.

Ce sera une rude corvée d'eau salée à ingurgiter pour les petits Nippons. Ils s'y noieront.

Coup d'oeil sur la situation internationale

MOSCOU . . . — Les Russes sont aux portes de Kharkov. L'avance de l'armée rouge continue, mais les Nazis offrent une résistance désespérée.

BERLIN . . . — Hitler déclare que "les Russes seront écrasés au cours de l'été de 1942". Il admet que la bataille est rude.

NEW-DELHI . . . — Les Etats-Unis établissent un grand quartier-général de l'air dans l'Inde. Les princes hindous se prononcent en faveur de la poursuite énergique de la guerre.

SYDNEY, Australie . . . — Les aviateurs australiens frappent à coups redoublés, en fin de semaine, sur les bases d'invasion nipponnes dans les îles au nord de l'Australie.

WASHINGTON . . . — L'approbation définitive de la grande route de l'Alaska est attendue incessamment.

VOICI UNE PHOTO DE L'EGLISE de la nouvelle paroisse canadienne-française de Pembroke. L'inauguration en a été faite hier par Son Excellence Mgr Nelligan, évêque du diocèse de Pembroke. L'église St-Jean-Baptiste est située à l'angle des rues Isabella et James, dans le centre de l'agglomération canadienne-française de la ville. M. l'abbé V.-E. Pilon, ancien curé de Corbeil, est le premier pasteur de l'église canadienne-française de Pembroke.

(Photo "Le Droit")

On maintiendra les débouchés pour la laine

Une déclaration de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre agissant au nom de la commission canadienne de la laine, Limitée, organisme récemment crée, insiste sur le fait que les débouchés ordinaires du commerce de la laine seront maintenus et que chaque producteur sera payé sur la base du classement de la condition générale de sa laine, conformément aux standards ordinaires de classement du gouvernement. La Commission canadienne de la laine fut organisée cette semaine afin de prendre possession de la récolte canadienne de laine en entier pour la durée de la guerre et pour une année additionnelle de production après la guerre, et afin aussi d'encourager la production domestique de la laine en assurant un marché stable et des prix fixes. Son siège social sera à Toronto.

En collaboration avec le ministère fédéral de l'Agriculture, on se servira pour le classement de l'entreposage, de tous les entrepôts enregistrés de laine exploités au Canada en 1941, et ceux-ci agiront comme receveurs primaires et secondaires. Une licence leur sera octroyée par la Commission canadienne de la laine Limitée. Toutes les associations d'éleveurs de moutons, les commerçants locaux de laine, les agents et les collecteurs de laine agiront comme receveurs primaires, sous licence de la Commission de la laine, ou encore en vertu d'une licence émise par un entrepôt enrégistré et lui-même détenteur de licence.

La déclaration fait remarquer que le producteur de laine recevra à chaque saison, un prix approprié pour sa laine, et des frais justes et uniformes seront exigés de lui pour la collection, la manutention, le classement et le transport. La nouvelle organisation a reçu le pouvoir de fixer les prix pour tous les classements et qualités de toison et de laine d'abat et de déterminer le montant des frais ou des taux de commission imposés par tout commerçant ou agent pour ses services. En conséquence, un tableau des prix pour le laine de 1942 et des frais de base de ces services sera publié sous peu.

Jusqu'au trente août, la Commission de la laine n'acceptera et ne paiera que les lots de laine classée ou d'abat qui seront d'au moins 50,000 livres. Après cette date, elle pourra acheter des quantités moindres à la suite d'ententes particulières.

Les laines de toison seront classées d'après les classements standards de laine du gouvernement et sous la surveillance d'entrepôts enregistrés qui sont détenteurs de licence. La laine d'abat, canadienne ou importée, sera classée d'après les standards reconnus et pourra être obtenue des intermédiaires ordinaires du commerce.

Les producteurs de laine de toison doivent vendre par expédition directe ou par livraison à un entrepôt enregistré ou à un agent, commerçant, collecteur de campagne, représentant ou association, détenteurs de licences. Le paiement final sera fait directement au producteur dès que sa tonte sera reçue et classée à l'entrepôt. Par conséquent, les receveurs primaires doivent identifier chaque tonte et donner au producteur une quittance lorsque la laine est livrée. Les frais de service seront uniformes et seront en plus des prix payés aux producteurs.

La Commission canadienne de la laine achètera des entrepôts ou des commerçants et autres personnes dont la laine est passée par les entrepôts, les laines de toison et d'abat qui ont été classées. A la suite d'un examen et après approbation, on paiera promptement un prix qui comprendra les frais d'entreposage et d'assurance.

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, Ont. — (D.N.C.) — La ville de Sudbury sera probablement obligée de débourser de $4000 à $9.000 de plus que l'année dernière pour le secours. Cette déclaration a été faite quand les autorités eurent appris que le gouvernement provincial paierait un tiers de moins que par les années passées.

Durant l'année 1941, la ville a dû payer la somme de $4.749, tandis que le gouvernement doit $15.459.41. La ville espérait donner moins durant l'année 1942 à cause de la grande demande d'employés. En plus, la ville de Sudbury a actuellement le plus petit pourcentage de chômeurs, soit 4 personnes sur 1.000, tandis que la moyenne pour la province est de 8 personnes sur 1.000.

En 1940, la ville ne payait que 20 p.c. du coût tandis que le gouvernement fédéral et provincial se divisaient également le reste. Toutefois, ce statu quo cessa en avril 1940, alors que le gouvernement fédéral arrêta toute contribution, mais le gouvernement provincial décida de contribuer 75 p.c. des dépenses. Présentement, le gouvernement a décidé de ne contribuer que 50 p.c.

La ville de Sudbury devra donc absorber l'autre 25 p.c., ce qui veut dire une augmentation de $4.000 à $9.000 pour l'année 1942.

AU CONSEIL DE VILLE

A sa réunion régulière, mardi soir de cette semaine, le conseil de ville a refusé d'accorder la permission à Mme Christakos de réparer l'édifice Olympia qui fut presqu'entièrement détruit par le feu, il y a deux semaines.

Le surintendant de la construction, H. E. Roseborough, avait auparavant refusé la permission de construire le restaurant Olympia qui fait partie de l'édifice. La propriétaire avait demandé la permission de réparer l'édifice, promettant de construire après la guerre, mais le surintendant refusa à moins que la construction soit en briques. Les règlements de priorité ne permettent pas de construire durant la guerre. Les réparations auraient été de $10.000.

Le conseil a aussi décidé de retarder toute action concernant le don de $2.000 pour la formation d'une chambre de commerce avant que le budget de la ville soit préparé.

L'idée de former une chambre de commerce à Sudbury existe depuis plusieurs années et puisque la ville est présentement la septième ville en importance dans la province, il conviendrait qu'une telle association soit formée.

W. E. Mason, qui fut pendant plusieurs années président de l'Association des hommes d'affaires de Sudbury, expliqua qu'une chambre de commerce serait non seulement pour le progrès des hommes d'affaires et de tous les citoyens. Placée entre bonnes mains, elle pourrait rembourser au centuple le montant donné par la ville.

M. G.-A. Foot, président actuel de l'Association des hommes d'affaires de la ville, déclara que plusieurs villes de la province donnaient un subside aux chambres locales de commerce et que Sudbury pourrait facilement suivre leur exemple. Le conseil étudiera cette question avant de donner une décision.

OBJECTIF DEPASSE

Après deux jours supplémentaires, le district Sudbury-Manitoulin a dépassé son objectif de 6 p.c. pour le second emprunt de la victoire.

Mardi soir on avait atteint le montant de $2.281.000, soit $131.000 de plus que l'objectif. La campagne se terminait samedi.

10.089 personnes ont souscrit à la campagne et la moyenne de souscription est de $198 par personne.

POUR TRAVAILLER

La commission de l'assurance-chômage demande d'autres jeunes filles de Sudbury pour travailler dans les usines de munitions. Prochainement, Sudbury aura la visite d'un officier-recruteur et celles qui seront acceptées devront faire un stage d'entraînement à Toronto.

DECES

Philippe Renaud, citoyen très bien connu de Sudbury et du district, est décédé, mardi, à l'hôpital St-Joseph, après un an de maladie. Le défunt, demeurant à Sudbury depuis 16 ans, était menuisier à l'International". Il naquit à Montréal en 1883 et travailla dans les chantiers d'Amos pendant 15 ans avant de venir s'établir à Sudbury. En 1908, il épousait Melvina Taillon qui lui survit. Il appartenait à la paroisse Ste-Anne de Sudbury et était membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Lui survivent, outre son épouse, quatre fils: Albert Lucien, René et Adrien, tous de Sudbury; quatre filles: Mme A. Landry, (Dorine), Mme R. Lafleur, (Annette), Mme G. Deschamps, (Yvonne), et Mme M. Marshall, (Irène) toutes de Sudbury; un frère, Josaphat, de la Saskatchewan; deux soeurs: Mme Albina Larose et Mme Mathilde Bégin, toutes deux de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Anne, jeudi matin. Le R. P. R. Legault, S.J., curé, officiait. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

A la famille éprouvée, le "Droit" offre ses sincères condoléances.

Mme Marguerite Marsh est décédée à sa demeure, 558, rue Notre-Dame, dimanche dernier après une maladie de deux ans. Elle était âgée de 42 ans. Mme Marsh, née Marguerite Tessier, naquit à Sudbury et y demeura sa vie entière. A sa naissance, il n'y avait que quelques maisons parmi lesquelles l'édifice au coin des rues Borgia et Louis, où elle naquit. Son père, Joseph Tessier, était capitaine sur un bateau près de Pembroke.

A l'âge de quatre ans, elle perdit sa mère. Elle alla demeurer chez son oncle, T. Charette, de Sudbury. A 17 ans, elle commença ses études de garde-malade à l'hôpital St-Joseph, et épousait John Marsh dans le courant de la même année.

Lui survivent, outre son époux, neuf fils: le caporal F. Marsh, stationné à North-Bay, Laurent, Joseph, Clarence, Vincent, Charles, Maurice, Gérald, Richard, tous à la maison; deux filles: Marie-Jeanne et Angéline, aussi à la maison; cinq soeurs: Mmes T. Croft, R. Westhover, R. Jennings, Miles Florence et Laura Tessier, toutes de Timmins; deux frères: Jean et François, de Sudbury.

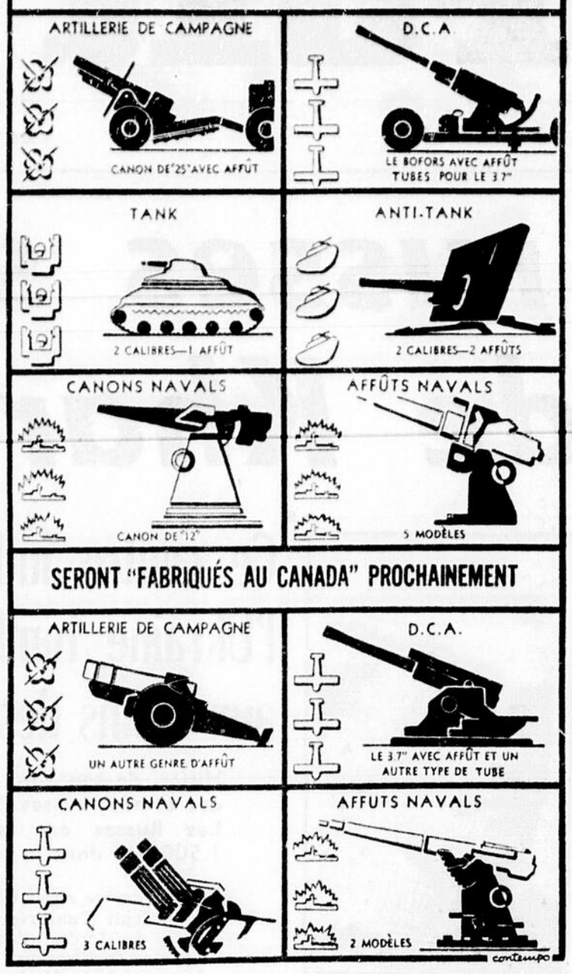
Le service a été chanté en l'église St-Jean de Brébeuf, mardi matin. Mgr J.-H. Coallier, P.D., curé, officiait.

L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Les porteurs étaient R. Masse, P. Lefebvre, T. Warren, P. Savard, J. Pierre et A. Marcotte.

L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury.

CANONS "FABRIQUÉS AU CANADA"



SERONT "FABRIQUÉS AU CANADA" PROCHAINEMENT

La Fairmount pourra acheter ce caoutchouc

Le ministère des Munitions, reconnaissant que les restrictions sur l'emploi du caoutchouc peuvent occasionner la fermeture de certaines usines qui ont du caoutchouc en magasin, a annoncé qu'il a autorisé la Fairmount Company Limited, compagnie de la Couronne, à acheter la provision de caoutchouc de ces usines.

En vertu d'un récent arrêté en conseil, la compagnie de la Couronne peut acheter du crêpe à semelles et des rognures de crêpe à semelles chez les fabricants de chaussures à des prix n'excédant pas les prix raisonnables que ces derniers ont dû payer. De l'avis de M. Alan H. Williamson, régisseur des approvisionnements, ces achats occasionneront peut-être des pertes d'argent à la Fairmount Company Limited, mais le caoutchouc ainsi obtenu sera d'une très grande utilité pour la fabrication d'articles de guerre.

Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, Qué., le 14. —(D. N.C.)— **Conseil Municipal:** Le taux de la taxe municipale pour l'année 1942 demeure le même que l'an dernier pour les contribuables de la ville de Buckingham. Selon le règlement 67, adopté récemment par le Conseil de la ville, le taux de la taxe municipale fut fixé à 16 mills pour les propriétés générales et à 7 3/4 mills pour les propriétés de fermes. Comme par l'année 1941, les états de compte de taxe se feront en quatre paiements dont le premier est dû et payable le 1er avril prochain.

D'après le rôle d'évaluation pour l'année 1942 le motant globla de l'évaluation de la Ville de Buckingham se chiffre à $4,635,291.00 de ce montant $3,388,273.00 sont des évaluations taxables et la balance, soit $1,247,018.00 sont des évaluations non-taxable, $44,399.00 sont des évation taxable, $44,399.00 sont des évaluations de fermes.

La population de la Ville de Buckinham d'après le dernier recensement était de 4,513 habitants.

Feu Mme Newton:— Récemment eurent lieu en l'élise St-Grégoire de Naziance de Buckingham, les funérailles de Mme Adam Newton décédée quelques jours auparavant à sa demeure. Le service funèbre fut chanté par M. le curé A. Bélanger. L'inhumation eut lieu au cimetière local. Les porteurs étaient MM. Alexandre Guindon, C. Newton, Louis Leduc, Dolphis Laviolette, Joseph Brown et Lemuel Weatherdon.

La défunte était née Annie Guindon et était âgée de 70 ans. Elle laisse dans le deuil trois frères: MM. Johnny Guindon, de Mathewson, Ont.; Joseph et Alexandre Guindon, de Buckingham, et quatre soeurs Mmes R. Hewson, Olivier Malouin, Maïse Maloin et George Laviolette. "Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses sincères condoléances.

La Fédération des F.C.F.:— Résumé des activités de 1941:

Janvier: une partie de cartes qui a rapporté $23.65;

Février: une partie de cartes qui a rapporté $21.30:

April 1941: cours d'Ambulance St-Jean auquel prennent part 108 personnes;

Juin 1941: une somme de $10.00 donnée pour récompense au Collège et au Couvent;

Juillet 1941 Un chèque de $100.00 est envoyé au Comité Central pour contribuer à l'achat d'une ambulance pour notre armée Canadienne.

Pour les réfugiés français en Angleterre: 20 chandails, 112 paires de chaussettes, 29 paires de mitaines, 37 bonnets de laine; couvre-lits d'enfants; 2 couvre-pieds pour lit double; 3 layettes de 26 morceaux; 11 robes de fillettes, 9 paires de bloomers; 4 jupes pour enfants; 5 paires de pyjamas;

Tricots et couture pour la Croix Rouge: 12 pyjamas; 16 paires de bas; 4 écharges; 6 jaquettes de bébé; 4 robes de chambre; 6 débarbouillettes tricotées; 40 douzaines de mouchoirs.

Nous avons confectionné 8 layettes de 26 morceaux chacune.

Le 11 novembre un service fut chanté pour nos soldats tombés au Champ d'Honneur.

Au mois de décembre nous avons donné une séance de vues animées pour les élèves du Collège et du Couvent. La somme de $17.75 a été recueillie pour venir en aide à une famille pauvre.

Don à M. le Curé pour ornements d'Eglise: $54.79.

Dommage de $1.200:— L'alarme fut donnée vers 2 heures et demie de la nuit, de dimanche à lundi dernier. Le feu était pris à une propriété de M. Moïse A. Gauthier, située à l'extrémité sud-est de la rue Principale laquelle propriété était occupée par la famille de M. Joseph Lajeunesse. M. Lajeunesse, sa femme et leurs deux enfants furent forcés de sortir par une fenêtre. Les pompiers durent travailler ferme contre les flammes et un fort vent avant d'en venir à bout. Les dommages sont évalués à plus de $1,200 piastres, soit $850.00 pour la maison et $350 pour l'ameublements.

Le même matin une deuxième alarme fut donnée pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré à la propriété appartenant à M. Wm Cameron, père et occupée par M. Alfred Blais. Heureusement il n'y eut aucun dommage.

Pour la troisième fois en deux jours les pompiers volontaires de notre ville durent répondre à un appel pour commencement d'incendie à une propriété située sur la rue Church et occupée par la famille de M. P. MacLachlan.

Les pompiers n'eurent pas à se servir des boyaux d'arrosages et il n'y eut pas de dommages.

La Saint-Patrice sera célébrée avec éclat

La fête de Saint-Patrice, patron des Irlandais, sera célébrée d'une façon solennelle encore cette année dans toutes les églises des catholiques de langue anglaise de la Capitale.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, chantera une messe pontificale en l'église Saint-Patrice à 9 heures mardi matin, à laquelle assisteront l'hon. J.-J. Hearne, commissaire d'Irlande au Canada, Mme Earne, ainsi que l'état-major du commissaire.

A Notre-Dame du Perpétuel Secours, M. l'abbé Francis O'Grady prêchera à la grand'messe de huit heures.

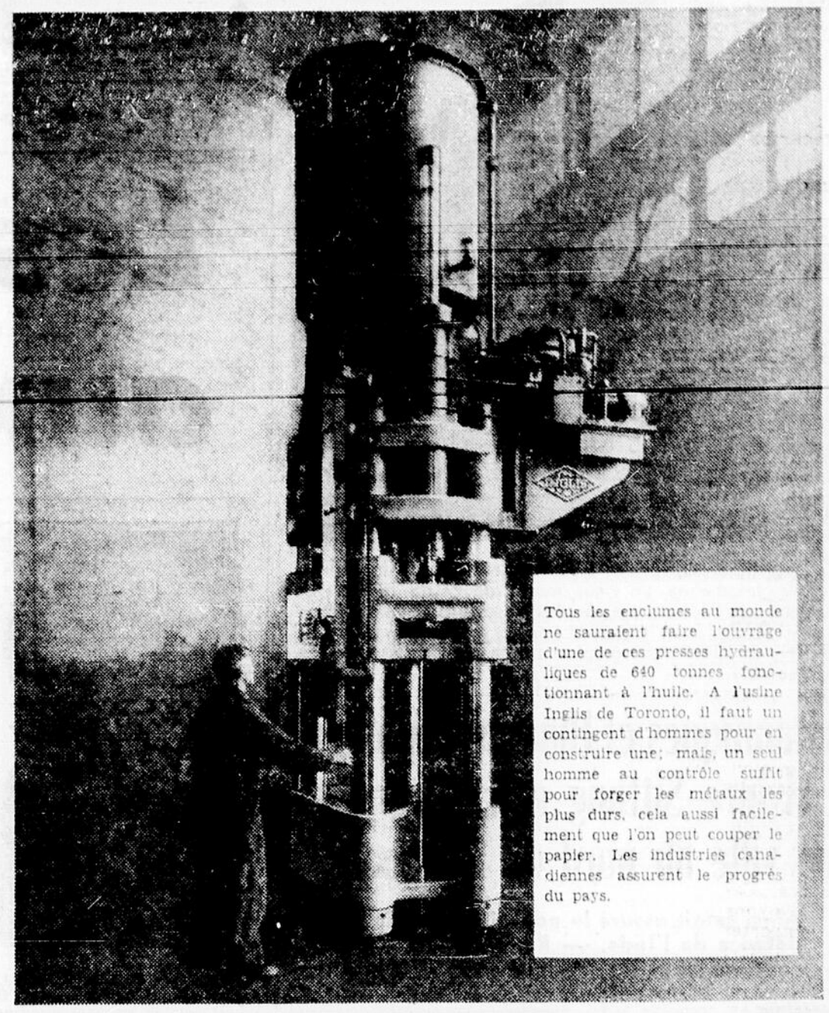
Une grand'messe spéciale sera aussi chantée en l'église St. Mary, alors que le sermon sera donné par M. l'abbé H. C. Braceland.

En l'église de l'Assomption, le R. P. Cornelius Herlley, o.m.i., prononcera le sermon de circonstance à la messe du matin en l'honneur de la fête de St. Patrice.

A Ste-Brigide, le sermon sera donné par le R. P. Phelan, o.m.i.

En l'église Ste-Marguerite-Marie, une messe solennelle, un sermon par le R. P. John Walsh, o.m.i., ainsi qu'un programme musical par la chorale du Scolasticat des RR. PP. Oblats, marqueront la fête de St. Patrice.

LE PUISSANT FORGERON!



Tous les enclumes au monde ne sauraient faire l'ouvrage d'une de ces presses hydrauliques de 640 tonnes fonctionnant à l'huile. A l'usine Inglis de Toronto, il faut un contingent d'hommes pour en construire une; mais, un seul homme au contrôle suffit pour forger les métaux les plus durs, cela aussi facilement que l'on peut couper le papier. Les industries canadiennes assurent le progrès du pays.

Pendleton, Ont.

PENDLETON, Ont.), le 14. — (D.N.C.) — On apprend la mort de M. Jim McDonald, décédé subitement ces jours-ci. Il transportait de la paille avec MM. T. Sauvé et J. McFall, lorsque ce dernier s'aperçut que M. McDonald blêmissait. Il lui demanda s'il avait quelque chose, mais l'autre assura que non. Un instant plus tard, M. McDonald fermait les yeux tombait mort devant ses compagnons. On le transporta immédiatement à sa demeure et l'on fit venir le prêtre.

Le défunt, âgé de 66 ans, était célibataire. Il laisse dans le deuil sa soeur, Mme T. Sauvé, et un frère d'Ottawa.

Le "Droit" présente ses sincères condoléances à la famille.

Corbeil

CORBEIL, Ont., le 16. (D.N.C.)— Vendredi dernier, on a trasporrté Mme I. Champagne à l'hôpital St-Joseph de North-Bay.

M. et Mme Phillippe Morin et leurs fils, David et Harold, sont alités à North-Bay, samedi dernier.

Mme Clément Sabourin, de North-Bay, était parmi nous ces jours derniers.

Mme E. Charette a fait un voyage à Sudbury et à Coniston.

Mme Walchuck de Sudbury était en visite chez Mme Jos. Payer, dernièrement.

UN LINIMENT DE FAMILLE
qui soulage promptement les

Il est essentiel de soigner les foulures et entorses sans délai si l'on veut réduire l'enflure et la douleur. Dès les premiers symptômes, *tapotez-y* du bon vieux Liniment Sloan. *Pas besoin de frotter.* Sa chaleur pénétrante commence aussitôt à agir. La circulation est stimulée, la douleur et l'enflure diminuent.

Le Sloan est assez fort pour le papa et la maman et inoffensif pour Pierrot ou Marie. Ayez-en toujours un flacon sous la main en cas d'accident. F23S

TORTICOLIS GELURES DOULEURS RAIDEURS MUSCULAIRES LUMBAGO MEURTRISSURES FOULURES

LINIMENT *de Famille* SLOAN

Nouvelle Crème Déodorisante
pour arrêter, sans danger, la **Transpiration sous les Bras**

1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.

Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS Essayez-en un pot aujourd'hui!

ARRID

39¢ le pot. Dans tous les magasins tenant des articles de toilette. (Aussi en pots à 15¢ et 59¢)

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés

F. SLOVER LIMITED ON BYWARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

Combien de temps la guerre va-t-elle durer?

Il n'y a pas un seul parmi nous qui n'aspire pas au jour où la guerre sera enfin terminée, où les familles seront réunies à nouveau, où la vie aura enfin repris son cours normal. Faites-vous tout ce que vous pouvez pour que ce jour arrive au plus vite?

La tâche est énorme devant nous; pour la mener à bonne fin, tout l'effort de chacun est nécessaire. Si nous n'y mettons pas toute notre bonne volonté, la guerre pourra durer encore des années. Si nous ralentissons nos efforts et si nous laissons les autres faire notre part, la guerre se terminera peut-être par la plus désastreuse des défaites.

A la fin du jour, quand votre travail est terminé, pouvez-vous dire en toute honnêteté: *"J'ai fait aujourd'hui tout ce qu'il m'était humainement possible de faire"* . . .?

Et quand, à la fin de l'année, vous vous rappellerez vos efforts passés, pourrez-vous vous dire: *"J'ai mis mes forces, mon habileté, mon expérience, mon usine, mon matériel à la disposition de mon pays, sans me laisser influencer par les profits à faire. Je suis content d'avoir fait ma part, toute ma part"* . . .?

IL NE FAUT PAS QUE DES BRAVES MEURENT PAR MA FAUTE

Ce message vous est transmis par le département canadien des Munitions et Approvisionnements

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 16 MARS 1942

La motion Chaloult

S'il faut croire les dépêches de Québec, la motion Chaloult a créé une situation compliquée parmi la députation libérale à l'assemblée législative de la vieille capitale. La politique a des raisons que la raison souvent ne comprend point. Voilà qui expliquerait cet état de choses. Car à l'étudier froidement, nous ne voyons pas ce que cette motion peut comporter de dangereux pour les libéraux de la province de Québec. Au contraire, il y va de leur intérêt de l'adopter sous sa forme première le plus tôt possible.

Que demande donc la motion Chaloult? En voici le texte intégral:

"Attendu que le Canada, par l'entremise du parlement fédéral, a décidé de participer volontairement à la guerre et a déclaré que notre participation en hommes resterait volontaire;

"Attendu que c'est à cette condition que la participation a été convenue;

"Attendu qu'aux élections générales de mars 1940, les chefs des partis politiques canadiens ont réaffirmé que cette participation à la guerre devait rester volontaire;

"Attendu que, notamment, les chefs du parti libéral ont solennellement promis que, s'ils étaient maintenus à la direction des affaires publiques du Canada, les moyens de participer à la guerre resteraient volontaires et qu'il n'y aurait jamais de conscription pour service obligatoire en dehors du Canada;

"Attendu que c'est à raison de ces engagements que le gouvernement King a été maintenu au pouvoir;

"Attendu que les législateurs des autres provinces ont adopté des résolutions relatives à ces questions et qu'il est à propos que cette législature exprime elle aussi son opinion;

"Cette législature exprime l'avis:

a) que les électeurs de cette province doivent répondre non à toute question relative à la libération du gouvernement fédéral de ses promesses et engagements touchant le service militaire obligatoire hors du Canada;

b) que les cultivateurs et les employés de ferme doivent être exempts de tout service militaire quel qu'il soit."

Il n'y a qu'un point sur lequel cette résolution ne nous paraît pas être conforme aux faits: c'est lorsqu'elle affirme que "les législatures des autres provinces ont adopté des résolutions relatives à ces questions". Nous ne nous souvenons pas d'avoir lu qu'il en a été ainsi. En tout cas, ce point est secondaire. Tous les autres considérants n'expriment rien autre chose que ce que le parti libéral de Québec a lui-même reconnu jusqu'à maintenant. Ils contiennent son attitude officielle sur notre participation à la guerre actuelle. En demandant aux électeurs de cette province de répondre non à la question posée lors du prochain plébiscite, les chefs libéraux du Québec se montrent simplement logiques avec eux-mêmes. Pour ce qui a trait à l'exemption des cultivateurs et des employés de ferme du service militaire, cette motion est également conforme aux démarches entreprises par l'honorable Adélard Godbout lui-même, premier ministre de la province, auprès du gouvernement fédéral, pour régler le problème de la pénurie de la main-d'oeuvre agricole. De plus, ainsi qu'on peut le voir d'après l'attitude de la classe agricole du Québec, cette demande d'exemption répond au désir de cette dernière, dont le premier ministre de la province voisine s'est toujours déclaré le champion indéfectible.

Il ne s'agit pas, en outre, dans cette motion d'un vote de non-confiance envers le gouvernement King. Le premier ministre du Canada, en effet, n'en a point décidé de la sorte. Il laisse à la population du pays toute liberté de se prononcer comme elle jugera devoir le faire. Dans les circonstances, nous ne voyons pas ce que le gouvernement Godbout peut avoir à craindre de voter le plus tôt possible, telle qu'elle est, la motion Chaloult. La suprême sagesse politique, pour le temps présent et pour l'après-guerre, est de se tenir avec la population que l'on est chargé de représenter. Voilà ce que le premier ministre Godbout ne doit pas oublier. La motion Chaloult paraît exprimer le sentiment de la grande majorité de la province de Québec. Le gouvernement Godbout ferait mieux de l'adopter sur le champ sans y changer un iota. Le temps réglera les petites difficultés que l'on peut prévoir. Mais, si le gouvernement Godbout, en défigurant la motion ou en tergiversant, tente de ne prendre aucune attitude nette, il est fort probable que le temps jouera alors contre l'administration actuelle de la province de Québec.

Camille L'HEUREUX

Plébiscite et bilinguisme

La "Gazette du Canada", livraison du 14 mars 1942, contient les deux questions officielles qui seront soumises au peuple lors du plébiscite du 27 avril prochain.

La question qui sera posée à l'électorat de langue anglaise se lit ainsi: **"Are you in favour of releasing the government from any obligation arising out of any past commitments restricting the methods of raising men for military service?"**

Celle à laquelle devront répondre les électeurs de langue française est conçue dans les termes suivants: **"Consentez-vous à libérer le Gouvernement de toute obligation résultant, d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire?"**

Nous profitons de l'occasion pour renouveler notre protestation au sujet de la différence énorme qui existe entre le texte de la question anglaise et celui de la question française.

Les traducteurs officiels qui sont censés connaître quelque chose en fait de lexicologie et de linguistique ont traduit **"methods of raising men for military service"** par **"méthodes de recrutement pour le service militaire"**, ce qui était très juste. Mais, messieurs les sénateurs ont cru bon de substituer le mot **"mobilisation"** au mot **"recrutement"**, ce qui enlève tout sens à la question française du plébiscite.

De plus, les autorités fédérales nous avertissent qu'il n'y aura pas de bulletins bilingues du plébiscite, ce qui ajoutera à la confusion des esprits. L'on distribuera au petit hasard des bulletins français et des bulletins anglais, dans les bureaux de votation. Vraiment, cette méthode est pleine de périls. Pourquoi ne pas distribuer, dans toutes les parties du pays, des bulletins bilingues?

Ch. G.

Au Jour le Jour

M. John Curtin, premier ministre de l'Australie, vient de lancer un appel désespéré aux Etats-Unis. Cet appel nous fait penser à celui que M. Reynauld lançait au début de juin 1940, lorsqu'il demandait au président Roosevelt d'envoyer immédiatement des nuées d'avions au-dessus du sol de France. Mais rien n'est venu et la France est tombée.

x x x

Aujourd'hui, M. Curtin avertit les Etats-Unis que l'Australie est le dernier bastion entre la côte occidentale de l'Amérique et les hordes japonaises. Si les Etats-Unis ne volent pas au secours de l'Australie, ceux-ci paieront cher à leur tour. Aux dernières nouvelles, les Etats-Unis font ce qu'ils peuvent, mais est-ce que ce sera assez?

x x x

Les Etats-Unis ont assez de soldats sous les armes pour pouvoir en déplacer une partie sans mettre en danger leur propre sécurité. Mais le Canada, immense pays à la population clairsemée, ne peut pas se payer ce luxe. Il lui faut garder tous ses soldats ici, pour la défense de ses côtes menacées.

x x x

Car la menace est là. D'après des documents qui viennent d'être révélés par un collaborateur du **"Saturday Night"** de Toronto, le Japon s'apprête à attaquer l'Alaska ainsi que les côtes occidentales du Canada et des Etats-Unis au cours du prochain mois. Il faudrait donc en conclure qu'à ce moment le Japon aura victorieusement envahi l'Australie et les Iles hawaïennes.

x x x

Sommes-nous prêts à repousser ces attaques? Nos côtes sont-elles suffisamment fortifiées? Il y a-t-il, le long de ces côtes aux immenses étendues, des forces armées suffisantes pour repousser l'envahisseur? Autant de questions auxquelles nous sommes d'autant moins prêts à répondre que les autorités militaires elles-mêmes ne nous ont jamais fait, à ce sujet, des déclarations très rassurantes.

x x x

De toutes façons, il faut se rendre à l'évidence: le Canada est menacé. Ceux qui pourraient en douter n'ont qu'à penser à la campagne de Pologne, à l'invasion de la Norvège, à l'assaut contre la France, à la retraite de Dunkerque, à la bataille de l'Angleterre, à l'invasion de la Grèce et de la Yougoslavie, à la chute de Singapour, à la prise des Philippines et des Indes néerlandaises, enfin à la menace imminente sur l'Australie. Nous espérons qu'ensuite l'on ne nous accusera pas d'être pessimistes, et que ceux qui demandent à grands cris que la force expéditionnaire du Canada soit maintenue ou rappelée au Canada ont parfaitement raison.

x x x

M. Adolphe Hitler ne doute de rien. Après avoir attaqué la Russie de la façon la plus sournoise possible et, après avoir subi d'immenses succès d'abord, puis d'humiliants revers, le chancelier de toutes les Allemagnes sa plaint amèrement que les Russes, au lieu d'avoir attendu la ruée allemande comme de bons moutons qui s'en vont bêlant à l'abattoir, se sont au contraire préparés dans le secret et ont pu, à un moment donné, désarçonner leur fringant adversaire.

x x x

Il est vrai que, d'après le même monsieur Hitler, l'hiver russe n'a jamais été aussi rigoureux que depuis 140 ans. Evidemment, cet hiver avait de bonnes raisons d'attendre.

ARGUS

BILLET

Éducation à l'eau de rose

Henri IV adorait ses enfants. Cependant, quand il faisait ses fredaines le futur Louis XIII, son fils, recevait le fouet. Et ce roi en fit donner autant à celui que l'histoire appela le Roi-Soleil. Or, ce n'était pas avec des verges d'étoupes que le fustigeur de métier redressait les caractères. Les coups laissaient des marques, et nos anciens n'en mouraient pas. Tous les mémoires des 16ième et 17ième siècles s'accordent à reconnaître que nos pères n'y allaient pas de main morte.

Nous voici loin de ces moeurs. On nous propose aujourd'hui toutes sortes de systèmes à l'eau de rose. Inspirés, supposons-le, pour le bon motif. Il semble qu'abandonnés à l'ignorance ou à la sensiblerie des parents, ces systèmes ne réussissent pas à nous donner des enfants un peu moins mal élevés que ceux d'autrefois. L'enfant mal élevé restera toujours comme un échantillon de la triste humanité que nous apportons dès notre apparition sur la planète.

On ne peut douter que les enfants mal élevés soient les fruits de ce genre d'éducation à l'eau de rose. Il semble bien que leur nombre de diminue pas en proportion du nombre d'illusions qu'entretiennent les papas et les mamans sur leur précieuse progéniture. A les entendre, la terre ne serait plus habitée que par les anges de la taille des pygmées . . . Si vous voulez juger plus sûrement ces anges, consultez vos voisins.

Toute éducation qui ne place pas la volonté au premier rang n'aboutit qu'à multiplier les âmes veules. La fameuse erreur protestante: Ce qui me plaît est la loi de ma conscience, est depuis longtemps accueillie dans les familles catholiques, surtout quand elles vivent dans les milieux mixtes. L'enfant est roi. Dans une époque de démocratie et de bataille pour la démocratie, voyez l'ironie de cette expression!

L'enfant est roi, donc supérieur à la famille, au-dessus des lois qui ne sont plus bonnes que pour les auteurs de ses jours. Il est roi, donc libre de tout faire. A quoi bon le surveiller, puisque c'est entraver sa liberté? A quoi bon le reprendre, puisque le mécontenter, c'est l'humilier, le diminuer, le rendre l'égal des serviteurs?

Papas et mamans ne parlent pas aussi clairement. Mais ils pensent ainsi, puisque de nos jours le devoir de la surveillance est de tous le plus négligé. Sous prétexte de laisser un peu d'initiative aux jeunes, on les lâche sans frein à leurs quatre volontés. C'est d'en haut le suicide de l'autorité, et l'éveil d'un orgueil méprisant pour les démissionnaires. Car, l'enfant mesure vite la faiblesse des siens.

Je ne gloserai pas plus longuement sur les conséquences d'une telle conduite. Les petits malheureux qui comparaissent devant les magistrats, et y reviennent sans honte, sortent de l'école que nous venons de dénoncer. Ils n'ont pas été élevés . . . et je vrie ici le lecteur que je quitte, de songer que voilà un mot "élever" qui doit garder toujours et partout son sens de noblesse.

BAYARD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 16 MARS 1922

M. Drury, premier ministre de la province d'Ontario, déclare que la question de la répartition des taxes des compagnies d'utilité publique et des compagnies anonymes, entre les écoles publiques et les écoles séparées, relève des tribunaux. Il est prêt à soumettre cette question aux tribunaux. M. Drury se déclare aussi favorable à un double système d'enseignement secondaire, l'un pour les catholiques, l'autre pour les non catholiques.

L'**"Osservatore Romano"** publie un **Motu proprio** de S. S. Pie XI, qui fixe un délai maximum de dix-huit jours entre la mort du pape et la tenue du conclave qui élira son successeur. Ce changement est fait afin de permettre aux cardinaux américains d'assister au conclave.

La Grande-Bretagne sera représentée à la conférence économique de Gênes par M. Lloyd George, premier ministre, et Lord Curzon, secrétaire des Affaires étrangères.

Sir Lomer Gouin, ministre de la Justice dans le cabinet fédéral, affirme sa loyauté envers M. Mackenzie King, premier ministre.

M. Norris, premier ministre du Manitoba, démissionne.

Mgr Challfoux, évêque auxiliaire de Sherbrooke, est décédé à l'âge de 72 ans.

Par son testament, Lady Laurier laisse la majeure partie de ses biens à sa nièce, Mme Pauline Laurier Harvey, et à son neveu, M. Robert Laurier.

L'homme aujourd'hui sème la cause
Demain Dieu fait mûrir l'effet.

HUGO

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE — La mort du Dr Joseph Gauvreau, de Montréal, ne fera peut-être pas grand bruit, à cause de la précipitation des événements les plus graves et un peu aussi, on peut le dire, parce que l'âge et surtout la maladie, en ces dernières années, avaient forcé au silence et au repos cet homme d'action et de pensée.

Feu le Dr J. Gauvreau

Pourtant, le Dr Joseph Gauvreau était l'une de nos personnalités les plus intéressantes et les plus utiles. Richement doué du côté de l'intelligence et de la volonté, le Docteur Gauvreau en a fait profiter libéralement la collectivité canadienne française, par une contribution active et féconde à toutes nos oeuvres nationales, sociales et religieuses.

Lorsque ceux de ma génération étaient tout jeunes, ils suivaient avec le plus vif intérêt le travail du Dr Gauvreau dans les domaines contigus de la vie nationale et sociale. La Ligue des Droits du français, devenue dans la suite la Ligue d'Action canadienne-française, fut l'une des grandes éveilleuses de notre peuple, et M. le Dr Gauvreau en était l'un des principaux initiateurs, sinon le principal.

Son oeuvre de propagande écrite et parlée en médecine, en hygiène et dans la lutte antialcoolique est immense.

Appartenant à une excellente famille du terroir, le Dr Gauvreau a su en maintenir le nom et les traditions. Neveu de Mgr Gauvreau, le si regretté curé de St-Roch, il est le père de Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble en cette province, et de plusieurs autres religieux et laïques tous excellents serviteurs de notre peuple.

Il n'y a pas encore très longtemps, le Dr Gauvreau honorait notre journal de sa prose qu'il nous offrait en mémoire de son oncle, Mgr Gauvreau.

De tels hommes ne doivent pas quitter ce monde sans qu'on signale au moins un peu le bien qu'ils ont fait. C'est là un salutaire stimulant pour une époque pauvre en hommes courageux et conscients de leurs responsabilités envers leurs contemporains.

On voudra bien prier pour le repos de l'âme de ce beau chrétien et sincère patriote.

E. L.

* * *

LE BIEN PUBLIC — La revue "Nova Francia", en son numéro du 24 août 1928, posait la question suivante: Dans l'"Action Canadienne-Française" — volume XIX, numéro 3, p. 148, — après avoir cité un passage de la "Relation des Jésuites" de 1641 concernant François Hertel, l'auteur anonyme d'un article consacré à Mgr Georges Courchesne écrit: "Mgr l'évêque élu de Rimouski descend de François Hertel par ses ancêtres maternels". Qui pourrait donner quelques précisions sur cette descendance? — Jean de Nicolet".

Le Bien Public

Et nous lisons la réponse suivante signée de J. Emile Janelle, Montréal, dans le numéro 4 du volume IV (juillet août-1929) de Nova-Francia".

"Votre correspondant demande quelques précisions sur la descendance de François Hertel. Je ne puis lui donner entièrement ce qu'il désire, mais je puis assurer avec certitude qu'au moins la grande partie, sinon tous les habitants actuels, des paroisses de St-François-du-Lac, Pierreville et St-Michel d'Yamaska peuvent retracer leur ascendance à Jacques Hertel par son fils, Joseph-François et sa fille Madeleine, dont une grande partie des enfants s'allièrent aux vieilles familles de ces paroisses. En outre les quatre filles de Quentin Moval qui épousa Marie Marguerite, veuve de Jacques Hertel, se marièrent toutes à des hommes de St-François-du-Lac où elles vécurent et moururent après avoir élevé de nombreuses familles. Le seigneur Crevier, de St-François, était aussi marié à une des filles de François Hertel. Donc nul doute pour moi que Mgr Courchesne, qui est né et a grandi sur la rive du "chenal Tardif", dans la paroisse de Notre-Dame-de-Pierreville, à trois cents pas de l'ancien "fort de Saint-François-du-Lac", est bien un des descendants de François Hertel et qu'il est un de mes "petits" parents. Quant à moi je remonte à Jacques Hertel par son fils Joseph-François et sa fille Marie-Madeleine".

François Hertel (1642-1722), lieutenant-commandant, interprète, anobli en 1716 — sieur de la Frenière —, naquit à Trois-Rivières; il embrassa la carrière des armes et fut le héros de plusieurs exploits contre les Iroquois dont il fut prisonnier et qui lui firent subir d'affreux supplices. Son épouse lui donna quinze enfants, qui devinrent la tige de nombreuses familles.

Serge DUHAMEAU

* * *

L'EVENEMENT - JOURNAL — L'application de la loi de mobilisation générale n'a fonctionné jusqu'ici que de façon partielle et capricieuse. Lorsqu'elle fut présentée au Parlement, on avait pris soin de présenter à l'opinion publique que le principal objet de cette mesure de guerre était d'obtenir un maximum d'effort, en confiant à chacun, selon ses aptitudes et les besoins du pays, la tâche où il pouvait donner le meilleur rendement. Si on en juge par la correspondance échangée entre le premier ministre de la province de Québec et les autorités fédérales, les officiers du département de la Défense nationale n'ont pas tenu compte du principe même de la mobilisation générale en recrutant des fils de cultivateurs pour l'entraînement et le service militaire au pays. Il ressort de cet échange de lettres que la conscription atteint la classe agricole au point de nuire de plus en plus à une sage économie. Il faut croire que l'on s'entête dans cette erreur, puisque l'honorable Adélard Godbout intervient pour que le gouvernement en atténue les effets impolitiques. Il demande qu'on limite à la saison d'hiver les périodes d'entraînement de la jeunesse rurale. C'est bien le moins qu'on puisse exiger. Que penser d'un régime qui réclame une production agricole intensifiée, tout en embauchant les fils de cultivateurs dans l'armée ouvrière et en leur imposant le service militaire obligatoire! C'est bien là le résultat de l'incohérence administrative. La mobilisation générale est une mesure apparemment sage et opportune, mais son application est injuste, illogique, et vexatoire: elle ne sert pas les fins de la loi ou d'un effort de guerre rationnel. Qu'adviendrait-il donc de la mise en force de la conscription totale par une caste qui outrepasse ainsi l'esprit et la lettre de la loi? Le ciel protège le peuple contre cette menace!

Jeunesse agricole

J'estime que dans la famille comme dans l'Etat la meilleure source de vertu est l'économie. — **Cicéron.**

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

439—

A—L'année même de la fondation de Montréal, en 1642, M. de La Dauversière envoya à Montréal un contingent de dix ou douze ouvriers à bord du vaisseau "Notre-Dame" conduit par M. de Repentigny. On avait joint quelques pièces de canons aux ouvriers. De sorte que l'on put commencer sans retard la construction d'un fort qui était en même temps un corps de logis et l'on érigea aussi quelques maisons de bois à l'intérieur de la palissade. Dès le mois de mars de l'année suivante les canons étaient mis en place.

B—C'est l'intendant Bigot qui fixa cette ordonnance en 1748 pour protéger les habitants contre l'exploitation des vendeurs de bois. On s'était plaint de ce que le bois de chauffage mesurait à peine un pied et demi entre les deux coupes. Bigot ordonna que le bois devait à l'avenir mesurer trois pieds et demi entre les deux coupes, ce qui faisait une longueur totale de quatre pieds. Il prohibait aussi la vente du sapin et de la pruche à même le bois franc. Des officiers étaient chargés de faire appliquer le règlement, notamment de mesurer le bois.

C—Sur la fin du dix-huitième siècle, la population canadienne fut réduite à une grande détresse du fait que les marchands accaparaient toutes les denrées en les achetant à prix modéré pour les expédier à l'étranger, ce qui leur procurait des bénéfices considérables. Haldimand mit un frein à cette exploitation, en 1780. Pour faire baisser les prix qui atteignaient des paliers prohibitifs du fait de la rareté des vivres, le gouverneur interdit l'exportation de ces marchandises jusqu'à ce que leur prix eut retrouvé un niveau normal.

A Paul Chomédy de Maisonneuve fondateur de Montréal

(Poème dédié à Son Excellence Mgr. J. Charbonneau, archevêque de Montréal, à l'occasion du tricentenaire de la fondation de Montréal

Gloire à toi, Maisonneuve, homme providentiel,
Illustre ambassadeur de la Reine du Ciel,
Dotant pieusement ta jeune colonie
Du vocable si doux de la Vierge bénie!

La Foi seule te guide en un pays lointain;
Le succès te sourit dans l'effort surhumain;
Immortel Fondateur, ta Cité mariale
Reflète la splendeur de ton âme loyale!

Gentilhomme d'élite, apôtre au coeur de feu,
Insigne promoteur des conquêtes de Dieu,
Daigne en nos tristes jours garder notre Patrie!
Oui, veille constamment sur ta Ville-Marie!

Prolonge ta mission de force et de salut;
Parachève chez nous ton admirable but;
Que Montréal demeure en terre canadienne,
Un puissant château fort de morale chrétienne!

Reviens sur la montagne où tu plantas la croix!
Reviens plein de valeur, reviens comme autrefois
Défier le barbare et ses armes perfides!
Nos fils, en te suivant, seront plus intrépides.

Reviens, noble soldat, nous enseigner l'honneur!
Apprends-nous à lutter sans partage et sans peur!
Reviens nous réveiller, reviens nous faire vivre
L'Amour qui rend plus fort et la Foi qui délivre!

Reviens, fier gouverneur, au sein de ta Cité,
Afin de la régir dans l'ordre et l'équité,
Réprimant sans merci les éléments morbides,
Qui pourraient fomenter des luttes fratricides!

Reviens au Canada, ce pays d'avenir!
Ce fidèle pays, qui sait se souvenir,
Ce pays valeureux, qui grandit dans l'épreuve,
Oui, garde-le toujours, ô vaillant Maisonneuve!

1942.

DELVIDA POIRIER.

EN L'HONNEUR DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Une page émouvante des "Relations des Jésuites"

"De l'heureuse mort du Père Jean de Brébeuf et du Père Gabriel

En cet anniversaire de supplice de deux de nos saints Martyrs canadiens, on aimera sans doute lire le récit de leur martyre, tel qu'écrit par un de leurs compagnons, le Père Ragueneau, S.J., supérieur de la Mission Sainte-Marie, et missionnaire comme eux au Pays des Hurons.

Pour situer cet extrait des "RELATIONS", on se rappellera qu'en 1649, les Iroquois font la guerre aux Hurons qu'ils ont juré d'exterminer. Déjà, en 1648, ils ont détruit la Mission Saint-Joseph et mis à mort saint Antoine Daniel. Au printemps de 1649, plus de mille guerriers Iroquois envahissent secrètement le pays huron. Le 16 mars, de bon matin, ils attaquent le village Saint-Ignace, puis la Mission Saint-Louis. Pris à l'improviste aux deux endroits, les Hurons ne peuvent se défendre. On y fait beaucoup de prisonniers, parmi lesquels les deux missionnaires qui ont refusé de fuir.

Quelques Hurons, ayant pu s'échapper, viennent donner l'alarme à la Mission Sainte-Marie, où le Père Ragueneau est supérieur. Les guerriers se préparent à recevoir les Iroquois et on demande la protection du ciel, surtout de saint Joseph dont ce sera la fête le lendemain . . . Et le lendemain, le 19, on apprend que les Iroquois ont repris la route de leur pays . . . Le Père Ragueneau est l'auteur de la Relation que nous transcrivons; seuls les sous-titres sont de nous.

"Dès le lendemain matin que nous eûmes l'assurance du départ de l'ennemi, ayant eu avant cela des nouvelles certaines, par quelques captifs échappés, de la mort du Père Jean de Brébeuf et du Père Gabriel Lalemant, nous envoyâmes un de nos Pères et sept autres Français chercher leur corps au lieu de leur supplice. Ils y trouvèrent un spectacle d'horreur, les restes de la cruauté même, ou plutôt les restes de l'amour de Dieu, qui seul triomphe dans la mort des martyrs.

Martyrs . . .

Je les appellerais volontiers, s'il m'était permis, de ce nom glorieux, non pas seulement à cause que volontairement, pour l'amour de Dieu et pour le salut de leur prochain, ils se sont exposés à la mort, et à une mort cruelle si jamais il y en eût au monde, ayant pu facilement et sans péché mettre leur vie en assurance, s'ils n'eussent été plus remplis de l'amour de Dieu que d'eux-mêmes; mais bien plutôt à cause qu'outre les dispositions de charité qu'ils y ont apportées de leur part, la haine de la foi et le mépris du nom de Dieu ont été les motifs les plus puissants qui aient agi dans l'esprit des barbares pour exercer sur eux autant de cruautés que jamais la rage des tyrans en ont triomphé et de la vie et de la mort, dans le plus fort de leurs supplices.

Dès le moment qu'ils furent pris captifs, on les dépouilla nus, on leur arracha quelques ongles, et l'accueil dont on les reçut entrant dans le bourg de Saint-Ignace fut d'une grêle de coups de bâton sur les épaules, sur les reins, sur les jambes, sur l'estomac, sur le ventre et le visage, n'y ayant partie de leur corps qui n'eût dès lors enduré chacun son tourment.

Apôtres jusque dans les tourments

Le Père Jean de Brébeuf accablé sous la pesanteur de ces coups, ne perdit pas pour cela le soin de son troupeau; se voyant entouré de chrétiens qu'il avait instruits et qui étaient dans la captivité avec lui: "Mes enfants, leur dit-il, levons les yeux au Ciel dans le plus fort de nos douleurs, souvenons-nous que Dieu est le témoin de nos souffrances et en sera bientôt notre grande récompense. Mourons dans cette foi et espérons de sa bonté l'accomplissement de ses promesses. J'ai pitié plus de vous que de moi; mais soutenez avec courage le peu qui reste de tourments; ils finiront avec nos vies; la gloire qui les suit n'aura jamais de fin." — "Echon, lui dirent-ils (c'est le nom que les Hurons donnaient au Père), notre esprit sera dans le Ciel lorsque nos corps souffriront en terre. Prie Dieu pour nous, qu'il nous fasse miséricorde, nous l'invoquerons jusqu'à la mort."

Quelques fidèles Hurons, anciens captifs des Iroquois, naturalisés avec eux et anciens ennemis de la foi, furent irrités de ces paroles et de ce que nos Pères dans leur captivité n'avaient pas la langue captive. Ils coupèrent à l'un les mains, ils percèrent l'autre d'alènes aiguës et de pointes de fer, ils leur appliquent sous les aisselles et sur les reins des haches toutes rouges de feu et leur en mettent un collier à l'entour du col, en sorte que les mouvements de leur corps leur donnaient un nouveau supplice: car voulant se pencher en avant, les haches toutes en feu qui pendaient par derrière leur brûlaient toutes les épaules; et s'ils pensaient éviter cette douleur, se pliant un peu en arrière, leur estomac et leur poitrine trouvaient un semblable tourment; de demeurer tout droits sans pencher de côtés ni d'autre, ces haches ardentes appliquées également de tous côtés leur était un double supplice. Ils leur mirent des ceintures d'écorce toute pleine de poix et de résine, où ils mirent le feu qui grilla tout leur corps.

(A suivre)

Que sert de multiplier ses affections? N'est-ce pas se préparer des deuils? — **Hélène Lecomte de Nouy.**

Pacifique Canadien

MONTREAL . . . $3.35

21 MARS Aller et Retour

Dép. d'Ottawa, 4.05 A.M. 8.15 A.M. 2.10 P.M. 4.10 P.M. 5.45 P.M.
Arr. à Montréal, 7.00 A.M. 11.25 A.M. 4.40 P.M. 7.10 P.M. 9.50 P.M.
Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 et 8.20 A.M. dimanche le 22 mars.

QUEBEC $8.00
STE-ANNE DE BEAUPRE $8.60

Bas tarif proportionnel aux autres endroits. (Taxe extra)
Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 23 mars (excepté le train No 7 de Montréal, 8.00 P.M.)

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX
Voitures ordinaires seulement — Aucun baggage enregistré.
83, RUE SPARKS, OTTAWA Tél: 2-1511
Gare Union — Tél: 2-5363
103, RUE PRINCIPALE, HULL Tél.: 2-7807

MARDI, 17 MARS 1942
76e jour de l'année
Lever du soleil, 6.16
Lever de la lune, 6.41
Coucher du soleil, 6.08
Coucher de la lune, 6.58

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Juniorat de Papineauville,
16, 17, 18 mars

FETE DU JOUR
S. Patrice, évêque et confesseur

La taxe de vente

— par *Henri LESSARD* —

Nos marchands organisés font des démarches pour en faire exempter Hull. — Ils reçoivent l'appui du conseil municipal et de l'Association des propriétaires. — Hull est dans une situation toute particulière.

Lorsque le gouvernement Godbout imposa la taxe provinciale de vente (il serait plus juste de dire taxe d'achat, car ce n'est pas le vendeur qui la paye, mais bien l'acheteur), Hull chercha à s'y faire soustraire. Le conseil municipal et la Chambre de commerce locale s'en mêlèrent, ainsi que d'autres groupements, dont l'Association des petits propriétaires. Des démarches furent entreprises, on alla jusqu'à dépêcher une délégation auprès du premier ministre, mais le résultat de tout ce travail fut absolument négatif: la taxe de vente fut imposée à Hull comme à tout le reste de la province.

Il a été rapporté depuis que les démarches étaient venues tout près d'aboutir heureusement, mais, que, par suite d'une erreur de tactique ou d'une fausse manoeuvre, elles finirent par échouer.

Et depuis nous avons donc la taxe de vente. Nos marchands continuent de s'en plaindre. Ils se sont formés maintenant en section de l'Association des marchands détaillants du Canada, et c'est leur organisation qui revient à la charge auprès du gouvernement provincial pour réclamer une exemption. Elle reçoit l'appui des autorités municipales et ,à son assemblée de vendredi dernier, l'Association des propriétaires a aussi donné entièrement le sien. D'autres concours seront sans aucun doute obtenus, s'ils ne sont déjà venus.

On peut dire qu'il y a sentiment et opinion unanime à Hull contre la taxe de vente. Est-ce parce que nous ne voulons pas marcher au pas avec les autres citoyens de la province, que nous désirons bénéficier de faveurs spéciales et de privilèges tout particuliers ?

Ce n'est pas cela du tout. C'est à cause de notre situation géographique exceptionnelle. Nous sommes voisins immédiats d'une grande ville qui se trouve dans une province différente et où il n'y a pas de taxe d'achat. Nous formons avec elle, pour toutes fins pratiques, un tout géographique et économique.

Entre deux villes aussi rapprochées, il y a nécessairement de nombreux échanges commerciaux, des échanges de tous les jours et de maintes fois par jour. Il y a constamment de nombreuses gens de Hull qui achètent à Ottawa et il y en a aussi d'Ottawa qui viennent acheter à Hull.

Et voici l'effet de la taxe d'achat existant à Hull: elle incite de plus en plus ses citoyens à faire leurs emplettes chez leurs voisins, afin de l'éviter, surtout lorsqu'il s'agit d'emplettes importantes, et elle détourne de Hull la clientèle d'Ottawa, qui veut aussi y échapper. De sorte que le commerce de Hull est doublement éprouvé.

Au sens de la loi, nous dit-on, une vente est conclue à l'endroit même où la marchandise qui en fait l'objet est livrable et payable. Ainsi, un citoyen d'Ottawa vient dans un magasin de Hull. Il achète, prend sa marchandise et l'emporte. Il est présumé payer la taxe de 2 pour cent. Mais si, donnant son adresse résidentielle, il se fait livrer la marchandise, payable livraison faite, il n'est pas tenu à verser la taxe. On voit les fraudes que cela peut entrainer, et elle en entraine de fait, nous informe-t-on.

Par ailleurs, quelqu'un de Hull achète à Ottawa meubles, vêtements bois, charbon) en donnant son adresse de Hull où la marchandise doit être livrée et payée. Il est supposé payer la taxe de vente.

En est-il bien ainsi? Selon ce qu'on nous apprend, d'après certains cas connus, cela ne se pratique nullement, et, pour faire observer la loi, en l'occurrence, il faudrait toute une armée de policiers et d'inspecteurs.

On a mentionné déjà, pour expliquer qu'on ne saurait fait exception pour Hull, qu'elle n'est pas la seule ville du Québec dans son cas, qu'il y a d'autres localités à proximité également de frontières interprovinciales. Nous ne croyons pas cependant qu'il y ait un seul centre où la situation soit pareille à celle qui existe à Hull, qu'il s'agisse du chiffre ou de l'importance de la population et de la facilité, par conséquent de la multiplicité des relations commerciales avec un centre ontarien.

Aussi, Hull et Ottawa ont-ils fini par s'entendre après certaines difficultés et tractations, pour avoir une taxation uniforme du commerce, et c'est la taxe provinciale de vente de 2 pour cent qui est venue rompre cette uniformité.

Il n'en dépend donc que du gouvernement de Québec de faire que Hull revienne aux conditions égales antérieures. Il y a des circonstances où l'exception à une loi générale est justifiable. Ne dit-on pas que toute règle soufffre des exceptions ?

M. Oscar Boucher réélu président des anciens de l'école Cauvin

Le premier banquet annuel de la société des anciens élèves des F.E.C. (section St-Rédempteur) réunit plus de 125 convives, hier midi. — Distingués invités à la table d'honneur.

OSCAR BOUCHER

Plus de 125 convives assistaient hier midi, dans la salle paroissiale du T. S. Rédempteur, au premier banquet annuel de la société des anciens élèves des F. E. C. (section St-Rédempteur) ou en d'autres mots, des anciens de l'école Cauvin. Les agapes fraternelles étaient sous la présidence d'honneur du chanoine J.-A- Carrière, V.F., dévoué curé de la paroisse.

Le cher fréer Eusèbe, directeur de l'école Cauvin, souhaita la bienvenue aux anciens et aux invites d'honneur, parmi lesquels on remarquait: le cher frère Rambert, directeur de l'Académie-de-la-Salle, M. l'abé R. Dumoulin, aumônier de la société, le cher frère Cyrille, venu de Montréal pour la circonstance, le R. P. Couchesne, o.m.i., le cher frère Simon, de la maison St-Joseph d'Ottawa, M. l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écoles de Hull, M. Henri Tassé, président des anciens de l'Académie-de-la-Salle, M. Elie Beauchamp, président des anciens de l'école Guigues, M. l'abbé G. Charette, vicaire à St-Rédempteur, les chers frères Edouard et François, de l'école Cauvin, le cher frère Roland, de l'Académie-de-la-Salle, et le cher frère Joseph, du collège Notre-Dame.

Avant le banquet, il y eut assemblée annuelle, ou les membres eurent le plaisir d'entendre une causerie sur le syndicalisme catholique, pornoncée par le R. P. Courchesne, qui fut remercié par M. Royal Lamothe.

Les élections donnèrent le résultat suivant: Président (réélu) M. Oscar Boucher; vice-président, M. Edouard Rainville; secrétaire-archiviste M. J.-P. Tremblay; secrétaire-correspondant, M. Royal Lamothe; trésorier, M. Eugène Lebourdais; secrétaire, M. Gaston Paraton; directeurs, MM. Adhémar Lalonde, David Guay, Adrien Riel, Raoul Laframboise, J.-E. Roussel, Wilfrid Chouinard, Aurèle Renaud et Maurice Larose.

Les orateurs, au banquet, furent M. le chanoine Carrière, le cher frère Cyrille, M. Henri Tassé et M l'abbé Dumoulin, aumônier. Chacun à sa façon,trouva les paroles appropriées pour souhaiter longue vie à la nouvelle amicale, qui semble s'être engagée dans le bon chemin. Au cours du banquet, on dévoila l'écusson de l'amicale, qui comprend au-dessus de la devise "Je me souviens", l'étoile de Bethléem (la foi), la ruche (le travail), la poignée de mains (l'amitié) et le pélican (le dévouement).

La paroisse St-Rédempteur peut, à juste titre, être fière de son amicale, qui a fait de si brillants débuts, et qui perpétuera la reconnaissance de ses fils envers les frères des écoles chrétiennes, qui accomplissent humblement une si noble mission pour l'éducation des nôtres à travers le Canada français.

Jeune homme accusé du vol de 2 monuments

On lit dans les mémoires du Vieux Doc (l'oncle de l'auteur d'Un homme et son péché) que les étudiants en médecine d'autrefois se permettaient parfois de déterrer des cadavres dans les cimetières pour s'en servir à des fins scientifiques, mais votre chroniqueur ne se rappelle pas avoir jamais entendu parler de vols de monuments funéraires. Est-ce parce que c'est trop lourd ou trop lugubre, nous n'en savons rien.

Toujours est-il que ce matin, en cour de Hull, un jeune homme d'environ 26 ans du nom de John Jackson, 411, avenue Bronson, à Ottawa, a comparu devant le juge Rolan Millar pour répondre à l'accusation d'avoir volé deux monuments funéraires d'une valeur de $50, propriété de M. Nap Borusseau, de 139, rue Dollard à Hull. Les monuments auraient été pris de bonne heure dans la nuit de samedi à dimanche à l'atelier de M. Brousseau sur la rue Reboul.

Alertés presque immédiatement, le détective Anderson et l'agent Jacques Charron, de la Sûreté municipale de Hull, donnèrent la chasse à Jackson et le rattrapèrent sur la route Hull-Pointe-Gatineau avant qu'il n'ait franchi les limites de la ville. Ils retrouvèrent les deux monuments dans l'automobile.

La cause fut ajournée sans plaidoyer.

Les Britanniques bombardent l'île de Rhodes

LONDRES, 16. —(P.C.)— Des navires de guerre britanniques, escortés par des avions bombardiers et de combat, ont frappé dans l'ile italienne de Rhodes, au large de la côte de Turquie.

Les résultats ne sont pas encore connus; mais ce raid aérien et naval démontre, d'après les experts, que la Grande-Bretagne en Méditerranée est prête à toute éventualité au cas du déclenchement d'une offensive nazie contre le Moyen-Orient.

ROME, le 16. —(Radiodiffusion italienne captée par P.A.)— Le haut commandement italien indiquait aujourd'hui que les navires de guerre britanniques et leurs avions d'escorte avaient participé à un raid dans l'île de Rhodes, à l'extrémité est de la Méditerranée.

"L'ennemi a bombardé Rhodes de l'air et de la mer", dit le communiqué simplement.

Ce centre industriel de l'Ukraine tomberait bientôt aux mains des armées russes

(Suite de la première)

cernée à Staraya Russa, au sud de Léningrad.

Dans divers secteurs du front de Léningrad, dit aujourd'hui le bureau d'information soviétique, dans son communiqué de midi, plus de 1.800 Allemands ont été tués en deux jours de combat.

Des centaines d'Allemands, dit-on, ont été tués et plusieurs autres capturés pendant des batailles dans l'Ukraine et le bassin de la rivière Donetz.

Des dépêches du front disent que la reprise de Kharkov, centre industriel important, pourrait être imminente et que des atrocités sont commises dans cette ville détenue par les Allemands depuis le 24 octobre.

On dit qu'environ 14.000 Russes ont été tués sous l'occupation allemande, que 1.200 ont été emprisonnés dans la cave d'un hôtel international, que 25.000 autres ont été conduits près de l'arrière-garde allemande et que 5.000 ouvriers expérimentés ont été transportés de la ville pour travailler dans l'industrie allemande.

En annonçant le 30 octobre que la ville de Kharkov était tombée, les Russes déclarèrent que 120,000 officiers et soldats allemands avaient été tués ou blessés par l'armée rouge et que la plupart des importantes manufactures et de grandes quantités de matières premières avaient été transportées dans l'est.

Kharkov est à 260 milles à l'est de Kiev, à 200 milles au nord de la mer d'Azov et à un peu plus de 400 milles au sud de Moscou.

Des chars d'assaut russes furent lancés dans la bataille du sud-ouest, où l'armée du maréchal Siméon Timoshenko s'avança vers la mer d'Azov et la base allemande de Dniéperopetrovsk.

On dit que les Allemands cernés par les Russes à Staraya Russa ont subi de lourdes pertes, mais qu'ils tiennent.

A un point de raccordement qui n'a pu être indiqué, l'armée rouge a anéanti, à l'exception de cinq, toutes les compagnies du 330e régiment de la 183e division.

(Si l'on se base sur des généralités contenues dans les rapports russes, le long front de Léningrad à la mer d'Azov est à peu près comme suit:

(A partir de Léningrad la ligne gagne la région du lac Ilmen, autour de Staraya Russa et au sud du lac, et au delà de la région de Velikie Luki, vers Vitebsk, encore détenu par les Allemands. Ici elle fait une courbe légère vers l'est puis gagne le sud de la ville encerclée de Rzhev, forme un angle dans le secteur de Vyazma et fait ensuite saillie vers Smolensk. La ligne fait encore une courbe vers l'est, puis va au sud et à l'est d'Orel, Kursk et Kharkov.

(Au sud de Kharkov, les Russes ont établi un prolongement à quelques milles de Dniéperopetrovsk, puis la ligne passe à l'est de Stalino et de Taganrog et va jusqu'à la mer d'Azov, entre Taganrog et Rostov.)

Réfutant ce qu'il appelle un nouveau mensonge de Berlin, le bureau d'information soviétique dit que la septième division des gardes, commandée par le colonel Bedin, est active, contrairement aux déclarations allemandes qu'elle avait été anéantie près du lac Ilmen.

Le bureau cite un message du colonel Bedin disant que sa division a libéré 44 endroits peuplés et tué 3.354 officiers et soldats allemands.

Du front de Staraya Russa, on rapporte que les Allemands retraitent plus au centre de l'encerclement formé par l'armée rouge. Les dépêches disent que les Allemands se rendent plus fréquemment, bien que la résistance de la 16e armée soit forte. Dans un secteur, plusieurs Allemands se sont rendus à cause de la faim. Le communiqué d'hier soir dit que 20 avions ennemis ont été détruits samedi, et que les Russes n'en ont perdu que neuf.

(Une nouvelle de Vichy dit que les Russes ont dépassé Yelnva, à environ 50 milles au sud-est de Smolensk. On rapporte une violente bataille entre Rzhev et Byeloi.)

LONDRES, le 16—(P.A.)—La Russie a donné des ordres de bataille qui peuvent être exécutés immédiatement à Vladivostok et à Nikolaevsk, disait hier le "Daily Mail" dans une dépêche de Stockholm.

La nouvelle des préparatifs russes en vue d'un assaut japonais possible coïncide avec une série d'événements indiquant un mouvement japonais prochain contre l'Union Soviétique, dit une dépêche de l'agence Reuter venant de Tchoung-King.

Ces événements sont le rappel par le Japon du lieutenant-général Y. Tatekawa comme ambassadeur à Moscou et son remplacement par N. Sato, le retour à Tokio du général Jiro Minami, gouverneur-général japonais de Corée, et la visite au Japon de Tchang Tching Hui, chef du gouvernement de Mandchoukouo.

Nomination de James McDougall

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des transports et des travaux publics, a annoncé la nomination de M. James McDougall, de Montréal, au poste de vice-contrôleur du transport. Les quartiers généraux du contrôle du transport — organisme de guerre — se trouvent à Montréal.

Treize navires perdus . . .

(Suite de la première)

Huit vaisseaux japonais furent f...ent coulés ou détruits.

Le glorieux croiseur "Exeter", dont on se souvient le rôle épique au cours de la bataille du Rio de la Plata, en 1939, alors que le cuirassé de poche allemand "Graf Spee" fut envoyé par le fond, son capitaine l'ayant fait sauter plutôt que de le laisser tomber entre les mains de la marine anglaise. Les autres pertes anglaises sont les contre-torpilleurs "Jupiter", "Elect .", "Encounter" et "Stronghold".

Les quatre navires de guerre hollandais coulés sont les croiseurs "DeRuyter" et "Java" et les contre-torpilleurs "Koertenaer" et "Evertsen".

Le croiseur "Perth" et l'aviso "Yarra" constituent les pertes navales de l'Australie.

Les Etats-Unis ont perdu le croiseur "Houston" — vaisseau favori du Président Roosevelt pour ses croisières de pêche — et le contre-torpilleur "Pope".

Le communiqué anglo-américain raconte une histoire d'héroïsme devant des forces japonaises d'une supériorité écrasante, au cours d'une bataille qui dura trois jours et deux nuits.

La flotte nipponne était composée de neuf croiseurs de 10.000 tonnes, armés chacun de dix canons de huit pouces. Ces croiseurs étaient escortés de deux flottilles de contre-torpilleurs.

L'AUSTRALIE A FRAPPÉ . . .

(Suite de la première page)

Des raids aériens en force ont été effectués sur les aérodromes de Dili, Timor portugais, ainsi que sur les bases navales de Rabaul et Gasmata dans l'île de New Britain. Des aviateurs américains ont participé à ces attaques.

Au cours d'un voyage circulaire de 15.000 milles à travers les eaux des Philippines, des Indes néerlandaises et de la Malaisie, un sous-marin des Nations Unies, qui vient de rentrer à Perth, a coulé 60.000 tonnes de marine de guerre et marchande au Japon. On ne donne pas la nationalité exacte de ce sous-marin mais ce serait un américain qui se serait échappé de Manille lors de l'évacuation de la ville par le général Douglas MacArthur, le 2 janvier dernier.

D'après le communiqué australien, les dégâts dans les aérodromes de Dili et de Kupang — cette dernière ville est la capitale de la partie hollandaise de Timor — seraient très importants.

A Rabaul et Gasmata, plusieurs hangars et avions ont été détruits.

Les velléités d'offensive japonaise contre l'Australie la semaine dernière ont été limitées à des attaques aériennes sur Port Moresby, Nouvelle-Guinée, à 280 milles du continent australien. Si et quand une invasion nipponne de l'Australie est tentée, une des bases principales de départ sera Port Moresby.

W. S. Wasserman, chef de la mission américaine du prêt-bail, a conféré longuement hier avec le premier ministre Curtin, dans le but, disait-il aux journalistes plus tard, de se rendre compte des besoins de l'Australie et d'y subvenir aussitôt que possible.

Les journaux d'aujourd'hui avertissent le public que la bataille pour l'Australie va se déclencher incessamment et ils ajoutent que les Japonais retirent des effectifs considérables de la Chine, et les concentrent dans les îles de Timor, Nouvelle-Guinée et autres, aux portes de l'Australie.

Les Japonais paraissent masser le plus grand nombre de troupes en Nouvelle-Guinée dans les bases de Salamaua et Lae, qu'ils occupèrent il y a huit jours.

Toute la semaine dernière des flottes d'invasion ont déchargé soldats et matériel dans ces deux ports. De puissantes escadrilles d'avions bombardiers et de chasse sont aussi arrivées dans les aérodromes de ces deux villes et il est plus que probable qu'avant peu, les Nippons se sentiront assez forts pour lancer leur attaque contre le continent australien lui-même.

LE CERCLE DES VOYAGEURS ET LE PLÉBISCITE

A sa réunion régulière de samedi, le cercle, catholique des Voyageurs de commerce de Hull s'est prononcé carrément contre la conscription pour service outre-mer et pour une réponse négative au plébiscite du 27 avril, par lequel le gouvernement fédéral demande d'être dégagé de ses promesses anticonscriptionnistes. Il appuie entièrement à cet égard la campagne entreprise par la Ligue pour la Défense du Canada et dont une section s'est formée à Hull.

Il a aussi résolu de demander au procureur général de la province de faire fermer les salles publiques de danse, à cause des dangers réels de perdition qu'elles présentent pour la jeunesse. Il a exprimé des félicitations au comité spécial du conseil municipal pour le rapport élaboré et à point qu'il a fait relativement au renouvellement du contrat des tramways, rapport qui, dans l'opinion du groupement, devrait se retrouver en très grande partie dans ledit contrat.

Le cercle a aussi appris avec une vive satisfaction que la Société St-Jean-Baptiste de Hull s'occupe du projet d'institution à Hull d'un organisme de service social, et il est prêt à apporter toute sa collaboration, en temps et lieu, à la Société, afin qu'elle mène l'entreprise à bonne fin.

M. Pierre Rocque, président, dirigeait les délibérations et il a rappelé que la prochaine réunion se tiendra dans quinze jours, soit le 28 mars.

Le secourisme à Montréal en vue des raids diurnes

Les magasins et les hôtels de Montréal sont à se préparer au cas où la ville subirait une attaque aérienne de jour, en organisant des groues de secourisme à chaque étage de leurs édifices et aussi une infirmerie.

Le lieutenant-colonel Arthur Gaboury, de l'Association Ambulancière St-Jean, a annoncé qu'il s'était entendu avec les gérants de cinq principaux magasins à rayons et de deux grands hôtels de Montréal, pour leur fournir des instructeurs qualifiés qui enseigneront le secourisme aux employés. L'entreprise se poursuit méthodiquement en coopération avec le Comité de Protection Civile.

On a réalisé que les attaques de jour sont autant à craindre que celles de nuit et que jusqu'à date, les préparatifs ont surtout été dirigés en vue des attaques de nuit. On a donc décider d'amplifier le champ d'action. Le jour, il y a généralement foule dans les grands magasins et les hôtels qui sont situés d'habitude dans des endroits facilement accessible au public.

L'appel du lieutenant-colonel A. Gaboury a été chaleuleursement acceuilli, avec le résultat que des cours de secourisme sont actuellement donnés aux emploés de T. Eaton Co. Ltd., Henry Morgan and Co. Ltd., Jas A. Ogilvy Ltd., Dupuis Frères Ltée, et Robert Simpson Ltd. Il y a déjà quatre classes de formées chez Eaton et deux chez Dupuis, ainsi qu'une à chacun des autres magasins. On donne également le cours aux employés du Mont-Royal et du Ritz Carlton.

En plus de ces cours, les instructeurs de l'Association Ambulancière Saint-Jean enseigneront le secourisme aux employés qui se trouvent dans les grands édifices publics et il y a déjà six classes dans celui du Sun Life.

Bien qu'un grand nombre d'hommes se soient enrôlés, la majorité des élèves est composée de femmes.

Le commissaire Gaboury déclara que les demandes d'enrôlement abondaient surtout depuis le commencement de l'année. Les directeurs de l'Association croient que l'attaque sur Pearl Harbor a fait réaliser aux Montréalais la nécessité du secourisme. Il y a en ce moment, à part les classes mentionnées, 48 groupes qui prennent des leçons de secourisme dans plusieurs quartiers de la ville.

ATTENTION MESDAMES !

Le Salon de Beauté "WELLINGTON" sera ouvert le soir, lundi, mercredi et vendredi, commençant le 9 mars, sur appointement seulement. Vous êtes invitées à venir essayer notre nouvelle coupe de cheveux — dernière nouveauté de 1942.

Tél: 2-5257
61, rue Wellington, Hull.
Mesdames Morin et D'Aoust, Propriétaires.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Faraley, 2-7914.

Funérailles de Mme J.-I. Charron à Pte-Gatineau

Samedi matin, à 8 heures, à l'église St-François de Sales de Pointe-Gatineau, ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph-Isidore Charron, née Evelina Gascon, décédée mardi à sa demeure, 15, rue St-Jean-Baptiste, à l'âge de 64 ans.

La dépouille mortelle, accompagnée de membres de la congrégation des Dames de Ste-Anne, quitta la maison mortuaire à 7 heures 50 pour l'église, où M. le chanoine L.-J. Archambault, curé, fit la levée du corps. Il célébra aussi le service, assisté de MM. les abbés Albert Grenier et Jean-Charles Gougeon, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Rémi Chevrier, fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mlle Jeannette Pharand.

L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Joseph-Isidore Charron; son fils, M. Joseph-Napoléon Charron; ses gendres, MM. Isidore Charron, Alphonse Charette, Henri Lefebvre, Trefflé Gunville et Lucien Béland; ses frères, MM. Isaïe et Napoléon Gascon; ses beaux-frères, MM. Emile Lizotte, George Villeneuve, E. Charron; ses petits-fils, MM. Henri Charron, F. Gunville et Robert Charron; son oncle, M. Hormidas Gascon; ses neveux, MM. Rosaire St-Louis, Roland Cousineau, Horace Villeneuve, Napoléon Villeneuve, O. Villeneuve; ses cousins, MM. Edmond Charron, R. Charron.

On remarquait également dans le cortège, MM. le conseiller L.-A. Miron et Yves Forties, sec.-trés. de la municipalité de Pte-Gatineau, Arthur Desjardins, de l'Union St-Joseph du Canada, Henri Robitaille, L.-J. Châtelain, L. Nerbonne, Napoléon Cousineau, Albert Lagacé, Léon Ricard, O. Robitaille, A. Cyr, R. Fortin, P. Charbonneau, P. Gratton, A. Plouffe, A. Bélanger, Télesphore Allaire, René Fortin, D. Lagacé, R. Charette, Lucien Moreau, I. Galipeau, et autres.

Mme Joseph-Isidore Charron était native de Pointe-Gatineau et y a passé toute sa vie. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne. Outre ceux déjà mentionnés, elle laisse pour pleurer sa perte cinq filles Mme Isidore Charron (Evelina), à Hull, Alphonse Charette (Arqueline), Trefflé Gunville (Eglantine), Lucien Béland (Yvette), à Pte-Gatineau, Henri Lefebvre (Jeannette), à Ottawa, une fille adoptive, Mlle Gilberte Gunville; 18 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants; une soeur, Mme Emile Lizotte; un frère, M. Doralpha Gascon, à Montréal, dans l'armée canadienne.

"Le Droit" exprime ses sincères sympathies à la famille.

Marleau aura sa sentence vendredi le 20

Réal Marleau, 27 ans, de Montréal, accusé avec William Sernuck, également de Montréal, de vols d'outils à la gare Boehmer du Pacifique Canadien à Hull et de tentative de vol de coffre-fort à l'entrepôt de la National Breweries, dans la nuit du 8 au 9 mai 1941, a avoué sa culpabilité aux deux accusations. Il recevra sa sentence vendredi prochain.

L'autre accusé, Sernuck, comparaitra vendredi prochain pour répondre aux mêmes accusations. Libéré moyennant cautionnement depuis la date du vol, il est recherché par la police pour d'autres vols. La police toutefois est à la veille de mettre la main sur lui. Marleau lui-même a eu récemment à répondre ailleurs à d'autres accusations de vols depuis celui de la National Breweries. Tous deux font apparemment partie d'une bande qui se spécialise dans les vols de coffre-forts.

Le juge Millar présidait le tribunal et Me Jacques Bertrand occupait pour la couronne.

Funérailles de M. O. Villeneuve à Notre-Dame

Samedi dernier, en l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de M. Oscar Villeneuve, décédé mercredi à l'hôpital après une longue maladie à l'âge de 60 ans. L'inhumation suivit au cimetière Notre-Dame.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, née Rosalie Sauvé, six fils: Albert, Lionel, Osias, Laurent, Fernand et Lucien; cinq filles: Lucienne, Béatrice, Rita, Jacqueline, Jeannine; deux frères, MM. Euclide et René Villeneuve; trois soeurs, Mmes Mastaï Dompierre, Napoléon Laroche et Wilfrid Thérien; cinq beaux-frères, deux belles-soeurs et trois brus.

Dans le cortège, on remarquait MM. Eugène, Ernest, Alfred et Adélard Sauvé, Osias Régimbald, MM. Mastaï Dompierre, Napoléon Laroche et Wilfrid Thérien, Ernest Poulin, Lucien Lafontaine, H. St-Louis, L. Condie, White, Thompson; aussi MM. Aurèle et Lucien Dompierre E. Cadieux, R. Cadieux, M. Marcoux, L. Thibodeau, M. Simpson, M. Démarchand, M. Martineau, L. Dufresne, M. Baudoin, M. Karem, D. Laberge, J. St-Amour, M. Laberge, L. Clément, Rolland Clément, et un grand nombre d'autres.

Offrandes de fleurs: La famille Villeneuve, la famille Osias Régimbald, les employés de la laiterie de Hull, National Petroleum de Montréal Co., United Delivery, les employés de l'United Delivery, Canada Packers, Hull.

Offrandes de messes: Les employées Woods Man., Hull, 2 grand'messes; Mme, Mlles Villeneuve, 2 messes privilégiées; Mme Eusèbe Charron, 1 messe privilégiée.

Offrandes du Précieux-Sang: M. A. Labelle.

Bouquets spirituels: Les employés Woods Man., de Hull Mme et Mlle Villeneuve: les élèves de l'Académie Ste-Marie, Mlle Bédard, institutrice; la famille E. Cadieux; la famille H. Villeneuve, la famille A. Thibodeau; Mme E. Charron; la famille E. Villeneuve; la famille A. Séguin; la famille J. Laplante; la famille F. Séguin; M. et Mme René Gaudreau; M. et Mme J. Tremblay; Mlle Rhéa Archambault; M. et Mme Hector Bédard; M. et Mme Roger Tassé; les employés du B.B.

REMERCIEMENTS

La famille Villeneuve désire remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, offrandes de fleurs, télégrammes, sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

10 avions nazis abattus . . .

(Suite de la première page)

gèrent vers Cologne vendredi soir et lancèrent un grand nombre d'explosifs. Plusieurs grands incendies furent allumés

Pendant la semaine dernière, les aviateurs de la Royal Air Force ne s'abstinrent de faire des envolées que mercredi soir, à cause du temps défavorable. Outre Cologne et Essen, Kiel et des sections industrielles de Paris furent attaquées violemment.

Le communiqué de samedi disait que des aérodromes en territoire occupé furent aussi attaqués et que des mines furent déposées dans les eaux allemandes. Quatre bombardiers ne revinrent pas.

Des aviateurs canadiens dans des bombardiers "Wellington" ont pris part à l'attaque de vendredi soir contre Cologne. Plusieurs incendies avaient déjà été allumés quand les Canadiens arrivèrent au-dessus de Cologne pour lancer leurs bombes.

Le sergent J.-P. Dormer, d'Ottawa, rapporta que des centaines de lueurs furent aperçues à l'arrivée des Canadiens. Le sergent G.-R. Montgomery, de Chapleau, Ont., était dans l'avion de Dormer.

L'unité du Corps d'aviation Royal Canadien était commandée par le chef d'escadrille Jean Fauquier, d'Ottawa. Il y avait aussi des aviateurs d'Halifax.

Britanniques et Hindous . . .

(Suite de la première page)

les Informations apportées par ce sergent indigène. Il avait apporté aussi une liste des travailleurs de la cinquième colonne birmane. Ils ont été fusillés.

(D'après le commentateur de Londres, les Chinois reçoivent continuellement des renforts. La supériorité numérique japonaise sur le front de la Birmanie n'est plus aussi écrasante qu'elle l'était au cours des combats livrés sur la rivières Salzeen, Bilin et Sittang. Dans quelques jours les armées seront sur un pied d'égalité, car les effectifs chinois sont renforcés tous les jours.)

Avance des Français libres en Afrique

LONDRES, 16 (P.C.)—Les Français libres ont avancé de deux milles à l'ouest dans la région de Fezzan, dans la partie sud de la Libye, et ont pris l'avant-poste italien d'Uolou, à 375 milles au sud-ouest d'El Agheila, où le maréchal Rommel avait déclanché sa dernière offensive.

"La garnison a été faite prisonnière et du matériel de guerre important a été saisi"; voilà ce qu'annonçaient les quartiers généraux des Français libres. "Nos troupes, ajoutent-ils, ont détruit les fortifications protégeant l'avant-poste et ont rendu l'aérodrome impraticable. Des réservoirs de gazoline et des dépôts de munitions ont été mis en feu.

"Au cours d'un raid sur l'aérodrome d'Oum El Araneb un avion des Français libres détruisit trois avions italiens au sol."

LE CAIRE, le 16 (P.A.) — Des aviateurs sud-africains ont attaqué un aérodrome de l'Axe à Martuba alors que sur terre les patrouilles britanniques échangèrent des duels d'artillerie avec les forces de l'Axe.

Les bombardiers portèrent plusieurs coups directs suivis d'explosions à Martuba et laissèrent deux immeubles en flammes. Les avions de combat "Kittygawk" qui escortaient les bombardiers descendirent trois avions de l'Axe qui essayèrent de repousser l'ennemi.

On parle aussi de raids qui furent encore effectués sur Bengasi et Tripoli principaux ports de ravitaillement de l'Axe. On ajoute à ces deux ports, El Mechili.

On dit aussi que deux avions allemands qui effectuèrent un raid sur Malte furent descendus. Les Britanniques perdirent trois avions.

L'artillerie britannique, au cours d'une rencontre avec l'ennemi à 80 milles à l'ouest de Tobrouk, aurait détruit au moins un tank ennemi, deux canons et on aurait fait quelques prisonniers.

De Rome, le haut commandement italien a émis le communiqué suivant.

"En Cyrénaïque, des détachements ennemis aidés de leur artillerie ont été repoussés avec des pertes considérables par nos détachements de reconnaissance.

Au cours d'un combat aérien au-dessus d'El Adam contre des forces ennemies supérieures, les avions de combat italiens ont rapporté de nouveaux grands succès, descendant quatre avions ennemis et en endommageant plusieurs autres. A leur retour, nos avions attaquèrent une colonne motorisée ennemie et mirent le feu à 10 véhicules. L'un de nos avions n'est par revenu de ces opérations.

"Des avions allemands ont détruit trois "Spitfires" au-dessus de la Méditerranée centrale au cours d'attaques répétées.

L'ennemi a bombardé Rhodes par mer et par air. Aucun objectif militaire n'a été atteint, mais plusieurs maisons furent endommagées au nombre desquelles se trouve une église orthodoxe. Sept personnes perdirent la vie et 10 furent blessées.

Vaisseau des E.-U. coulé au large de San Francisco

TOKIO, le 16. —(P.A.)— (Communiqué radiodiffusé) — Le haut commandement impérial annonce qu'un sous-marin japonais a coulé un vaisseau-citerne de 10,000 tonnes au large de San Francisco, le 1er mars, et un cargo de 7,000 tonnes, dans les eaux de Mendocino, Californie, le jour suivant.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.), le 16. — (D.N.C.)— Le R. P. Danis, de la Maison du Sacré-Coeur de Hull, est venu dans notre paroisse, dimanche dernier.

M. Aurélien Durocher, de Montréal, a rendu visite à des parents et amis en fin de semaine.

Mme Willie Francoeur, M. Joseph Boisvenue, d'Ottawa., M. et Mme Goulet et Mme S. Deguire ont visité M. et Mme Jéovanie Boisvenue, ces jours derniers.

Mme Alphonse Deguire et son fils Robert étaient parmi nous récemment.

M. et Mme Albert Brisson et leur garçon Ernest étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Pierre Prévost.

Mme I. Rainville et Mlle Yvette Rainville, de Casselman (Ont.), ont rendu visite à M. et Mme Willie Hamel.

M. et Mme Philéas Rousse et leur fils Jean-Paul ont fait un voyage de quelques jours à Valleyfield, Qué.

Mme Dave Coleman et sa petite fille, de Cornwall, Ont., ont visité de nombreux parents et amis ici dernièrement.

M. et Mme Willie Legault, née Liliane Dorée, ont le plaisir d'annoncer à leur parents et amis la naissance d'une fille baptisée ses jours derniers, sous les prénoms de Marie-Liliane-Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme G. Hamel, de Martentowná porteuse, Mme Henri Dorée, grand'mère de l'enfant.

St-André Avellin Qué.

ST-ANDRE-AVELLIN (Qué.) — (D.N.C.) — Mme Jean-Paul Corbeil a subi une grave opération à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

M. Théo. Corbeil a été réélu par acclamation préfet du comté pour le quatrième terme.

Mme Omer Villeneuve est partie en voyage à Montréal.

Mlle Rollande Valois nous a quittés pour aller enseigner à St-Emile de Suffolk, pour remplacer Mlle Rita Massie qui a subit une opération il y a quelques jours. Aussitôt rétablie, Mlle Massie reprendra sa classe.

M. Emile Dufort, de Papineauville, était de passage ici en fin de semaine.

M. Réo Sabourin, qui a été retenu au lit pendant quelques semaines, est maintenant en bonne voie de guérison.

L'INDE A UN AMI DANS . . .

(Suite de la première page)

sus de notre tête et d'attendre que l'ennemi vienne nous arroser."

L'arrivée de bombardiers et d'avions de combat, dans un nombre toujours croissant, a été dévoilée par Sir Richard. Ces avions sont les plus récents, les puissants et les plus rapides modèles américains et britanniques.

"Les renforts nous arrivent beaucoup plus rapidement", continua-t-il. "Nos plans s'exécutent. Avion pour avion, les modèles américains et anglais sont supérieurs à ceux des Japonais. Homme pour homme, je ne crois pas que nous ayons à craindre l'ennemi. Lorsque nous pourrons le rencontrer à forces égales nous le chasserons de l'air."

Sir Ricahrd Peirse rendit hommage aux volontaires aviateurs américains. Il déclara qu'avec la Royal Air Force, ces volontaires avaient détruits plus de 200 avions nippons, n'en perdant que 42 eux-mêmes.

LE DUC D'ATHOLL . . .

(Suite de la première page)

protester contre le gouvernement de Chamberlain. Puis elle fut battue par un candidat du gouvernement. C'est avec grande ferveur qu'elle a épousé la cause des loyalistes d'Espagne. On l'a surnommé "Red Katie".

Le frère du duc, lord J. Stewart-Murray, hérite du titre de duc.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet Mondain

Le major J. H. Young, de Brandon, Man., et Mme Young annoncent les fiançailles de leur fille unique, Barbara Grace au lieutenant de section Douglas Gordon Mackenzie Joy, fils aîné du commandant d'escadrille et de Mme D. G. Joy, de Toronto. Le mariage aura lieu le 4 avril.

* * *

Le commandeur et Mme Edson Sherwood ont reçu dans l'intimité samedi après-midi.

* * *

Le sénateur et Mme A.-C. Hardy reviendront bientôt de Nassau.

* * *

De retour de Lunenberg, le sénateur et Mme William Duff ont pris résidence au Château Laurier. Mlle Mary Duff passera une dizaine de jours avec ses parents.

* * *

Le commandant d'escadrille et Mme P. H. Stibbs ont passé la fin de semaine à Lucerne.

* * *

Le major et Mme James McAvity ont reçu dans l'intimité samedi après-midi en l'honneur de Mme Gérard Anglin, de Rothesay, N.-B.

* * *

Mlle Andrée Blais a passé la fin de semaine à Montréal, chez son oncle et sa tante, M. et Mme Paul Lambert.

* * *

Mlle Alice Valiquet a reçu à l'heure du thé hier.

* * *

Mlle Claire Trépanier, garde-malade du bureau de l'Unité sanitaire, local de Hull, se rend à Montréal pour suivre un cours à l'hôpital Notre-Dame de cet endroit.

* * *

Mme H. Trudel annonce les fiançailles de sa fille, Suzanne à M. Lyle Kohler, fils de M. H. H. Kohler et de Mme Kohler, décédée. Le mariage aura lieu le 11 avril.

Variétés

LE MOYEN DE FAIRE AVOUER

Une jeune femme est soupçonnée de vol dans un grand magasin mais les témoins ne sont pas très certains de la ressemblance.

—Ils ont vu, dit le Juge, une femme jeune et très jolie et d'une allure très élégante; tout porte à croire que c'est vous.

—En effet, dit la jeune femme en baissant modestement les yeux, c'était bien moi.

Le mari.—J'ai fait mon testament, hier, et je te laisse tout ce que j'ai.

Sa femme.—Alors, qu'est-ce que tu attends pour mourir?

Par ces jours de budget restreint, les échelles sont tragédie! Soyez sage! Lux-lavez vos bas chaque soir et diminuez les échelles! Lux-lavés dès que vous les enlevez, les fils des bas restent é-l-a-s-t-i-q-u-e-s . . . ils s'étirent sous la tension au lieu de se briser en échelles. Lux fait disparaître les acides de la transpiration—aide à diminuer les trous dans les pieds des bas. Dès ce soir, commencez votre Lux-lavage quotidien!

LUX-lavez vos bas ce soir LUX

UN PRODUIT LEVER

A la jeune fille qui est lasse de la coiffure d'hiver, Brenda Marshall suggère une nouvelle peignure. Les cheveux sont réunis sur un même côté et roulés en un gros rouleau. Voici pour le devant. Et à l'arrière, deux rouleaux tournés en dedans, c'est tout! Nous avons une vue avant, arrière et de côté de cette nouvelle coiffure.

In Memoriam

Mais elle était du monde, où les [plus belles choses
Ont le pire destin,
Et, rose, elle a vécu ce que [vivent les roses:
L'espace d'un matin".

Jamais je n'oublierai ce long regard enveloppant de tes yeux bleus agrandis par la souffrance, ce pâle sourire illuminant ton visage serein, reflet pur d'une paix intérieure.

Pardonne-moi, ma chère Lucille, mon attitude un peu trop gaie lors de cette dernière visite... Tu l'as compris c'était du camouflage - j'avais la mort dans l'âme. - Je voulais uniquement te faire espérer encore.

"La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance".

Nous savions que tu nous quitterais sous peu et toi aussi d'ailleurs, n'avais-tu pas fait le sacrifice de ta vie depuis longtemps?

Douce Lucille, tu étais l'ange de ton foyer, rayonnante de gaieté, d'entrain, de dévouement - jamais une plainte au sujet de ton mal - Tu es privilégiée, crois-moi, de posséder à 19 ans, le bonheur éternel. Nous envions ton sort, nous, habitants d'un monde bouleversé.

N'oublie pas ceux que tu laisse ici-bas: ton père, ta mère affligés, qui ont tant fait . , cependant que Dieu a jugé autrement; tes deux frères, au service de la tatrie, ta soeur qui perd en toi, non seulement une soeur, mais une compagne admirable. Veille sur eux, sur tous les autres qui te pleurent, en particulier celle qui te dédie ces imbles pensées.

A. G.

A la douce mémoire de Lucile Leroux, décédée à l'âge de 19 ans, en ce jeudi, 12 mars, 1942.

La nouveauté

Les gracieux cols et jabots blancs qui éclairent les toilettes sombres annoncent l'arrivée de la saison printanière. Les étalages des magasins présentent une profusion de légers falbalas onduleux qui attirent vos regards et attendent votre choix. Remarquez ci-haut, le joli jabot d'organdi brodé avec petite bande au cou.

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

Des remords

Lucie laisse tomber, sur ses genoux, la revue qu'elle vient de feuilleter, entre deux reprises. Le soleil entre par la large fenêtre et baigne de ses rayons une fougère qui donne l'illusion de la vie estivale.

C'est le plein hiver pourtant. Des remparts de neige bordent la route et le froid dessine des arabesques merveilleuses aux vitres. "Berthe entrera du bureau tout à l'heure, grelottante . . . Cette pauvre petite est si frêle! Dire que bébé elle annonçait de la vigueur! Tous, d'ailleurs, sont ainsi, de gros bébés devenus des adolescents faibles, nerveux; je me demande la cause, souvent."

Le visage de Lucie s'assombrit. Le soleil la caresse comme il touche la fougère, celle-ci se redresse d'aise mais la femme paraît accablée davantage . . . "Je crois avoir trouvé la lacune . . . Donc, ce serait ma faute, si mes enfants manquent de santé, de résistance? Je ne peux le croire, je ne veux pas le croire, quels remords pour le reste de mes jours!..."

La mère repousse cette revue qui deviendrait sa condamnation et reprend la couture abandonnée. Elle tire l'aiguille fébrilement avec la précipitation de quelqu'un qui veut s'étourdir mais très souvent, Lucie se surprend inactive, songeuse, hantée par cette lecture . . .

"Oui, je n'ai pas su alimenter mes enfants, c'est clair et ils se ressentiront toujours de mon ignorance. Oh! je peux plaider ignorance, en effet, et pas la moindre mauvaise volonté; je ne savais pas que tant d'aliments sont essentiels à la santé des petits et des grands. Jamais, à mon âge, je n'avais entendu parler d'alimentation rationnelle et les tristes statistiques de mortalité infantile, que donnent les spécialistes, me prouvent que je ne suis pas une exception, mais le mal existe chez mes enfants . . . Je suis presque convaincue que les deux bébés que j'ai perdus sont morts de faim. D'après les menus prescrits dès l'âge de trois et quatre mois, il est certain que les miens ne mangaient pas suffisamment. J'ai tort de m'attrister, je ne savais pas . . . Avec tout ça, la race se meurt . . ."

Dès cette heure, il faut voir avec quel empressement cette mère de grands enfants se met à l'étude et à l'oeuvre pour réformer le régime alimentaire afin de reprendre le temps perdu. Elle consulte, suit des cours d'art culinaire donnés dans sa paroisse, enfin, elle n'épargne rien, malgré son âge, puisqu'elle est encore à la tête de la besogne et responsable de la santé des siens.

Lucie fait aussi de la propagande auprès des entêtées, des amies, des voisines qui répètent à tout vent: "S'ils croient, les docteurs, de nous en montrer, à notre âge, on connaît notre affaire bien mieux que ces gens qui veulent tout changer nos habitudes et nous nourrir aux carottes . . ."

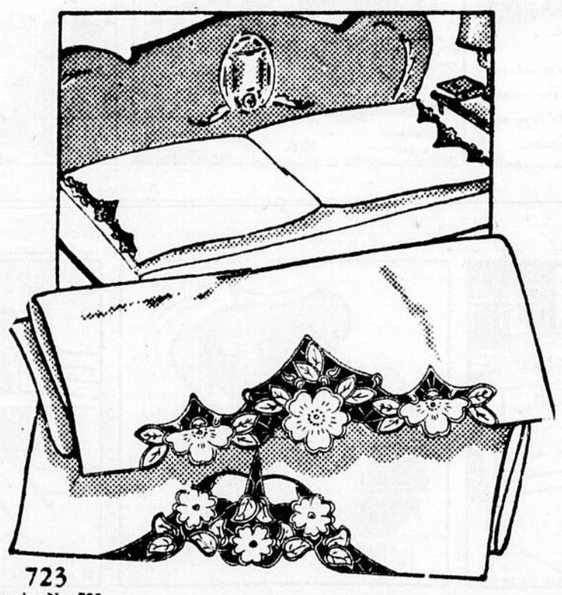
Cette femme, à l'esprit large, passe d'une à l'autre, la revue qui éveilla chez-elle le sens des responsabilités maternelles, elle se fait accompagner aux cours par ses amies récalcitrantes sous prétexte de satisfaire leur curiosité. Peu à peu, c'est une petite société qui se convertit à l'apostolat de la saine alimentation et on ne sait pas jusqu'où peut aller l'enthousiasme de ces réformatrices.

Les remords de Lucie s'effacent devant le bien qu'elle a conscience d'accomplir à son foyer et chez les autres; elle garde l'espoir de se reprendre envers sa famille. Ses enfants sont encore assez jeunes pour réagir et quand, autour des marmites, cette mère se hâte, elle a maintenant l'assurance de remplir un devoir non pas terre-à-terre, ennuyeux, monotone, mais de pratiquer une science qui s'apparente à la médecine; elle fait, en somme, de la médecine préventive. Elle s'applique à ordonner les menus de chaque jour suivant les besoins du corps humain. Lucie ne boude pas les avancements de l'art culinaire et de l'alimentation rationnelle; elle se met à la page et pratique ainsi une forme de l'amour.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Le populaire dessin du jour

PAR CAROL AIMES



723

Dessin No 723

TAIES D'OREILLERS AJOUREES

Les dispositions ajourées semblent ne pas perdre leur popularité, bien que d'autres broderies soient délaissées. Si vous aimez la broderie, il vous fera plaisir d'exécuter ce dessin. Le tout n'est pas difficile à réaliser et les instructions sont claires et détaillées.

Le patron comprend une feuille de décalque pour deux paires de taies d'oreillers et toutes les instructions, ainsi que les détails des points et les exigences du matériel.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent au Service des Ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

Une page à lire: l'Enfant

L'enfant, c'est la riante, c'est la belle, c'est la douce espérance.

L'enfant c'est la fleur prête à s'éclore et qui promet un riche épanouissement.

L'enfant c'est un tendre rejeton, une faible plante, il est vrai, mais qui peut devenir un grand arbre chargé de tous les fruits de la vertu, et propager au loin son ombre glorieuse. Oui, l'enfant, c'est l'espérance, l'espérance du Ciel même, car c'est l'herbier de l'Habitation Céleste, c'est le frère des anges. "Une page à lire" mais assurément et si vous n'avez pas d'enfant, ayez en d'abord; ensuite vous lirez et comprendrez.

Si vous avez un enfant, ne la lisez que quand il dormira.

Tant qu'il sera éveillé et près de vous regardez-le. Ses yeux vous en diront plus que cette page dans laquelle j'ai groupé les impressions et les réflexions que j'ai recueillies et tirées dans les petites paires d'yeux bleus et bruns que la Providence m'a confiés! Le visage de l'enfant! spectacle inépuisable! . . Vos yeux ne peuvent se dérober des siens! Ce charme va toujours croissant, chaque jour développera en lui de nouvelles grâces. Et tous ces jours, toutes ces heures, vous ne voyez plus qu'ils vous font vieillir; vous voyez qu'ils le font grandir! D'ailleurs, vous ne vieillissez plus, au contraire, vous rajeunissez! L'enfant vous ôte les années qu'il prend.

Toutes les tristesses de votre coeur se dissipent à son regard. Votre âme se fond à son sourire. Lorsque l'enfant rit, le Ciel rit. On devient ferme, on devient fort, on devient bon au contact de cette petite bonté vivante qu'est le pur bambin. Le regard de l'enfant donne à votre esprit la patience. Le regard de l'enfant guérit toutes nos plaies.

Les douces petites mains de l'enfant soulèvent le poids sous lequel votre coeur était accablé. Elles l'emportent sans le savoir, en se jouant. Une seule de leurs mignonnes caresses apaise la sourde blessure.

Lorsque vous portez votre enfant doux fardeau qui vous rend léger! il met ses petits bras autour de vous; c'est lui qui vous parle. Il vous enlève dans les espaces bleus de l'espérance, au-dessus des nuages, au-dessus des douleurs. Et vous rêvez pour son avenir, Enfant! Source de consolations de joies, de vie! On lui donne la naissance, et il vous la rend, car il fait renaître votre âme de ses cendres, de ses débris. . .

Il la ranime, il la recrée, il la transporte avec ses petits cris joyeux, il semble lui donner des ailes. Profond mystère, féconde joie, réciprocité de la vie; le fils régénère le père et la mère, il les crée à son tour! Sublime dessins divins! lorsque Dieu par ses procréateurs et sa volonté dépose un être innocent au foyer chrétien. L'innocence est ravissante de beauté! Et que dirais-je des joies de l'innocence? Le sourire d'un enfant pur, c'est le sourire de l'ange; sa joie, c'est une goutte de rosée qui tombe le matin dans le calice d'une fleur Et comment n'en serait-il pas ainsi? Ce petit être vit dans le secret de Dieu et s'épanouit sous son oeil protecteur; rien de ce qui assombrit notre existence n'arrive jusqu'à lui. Voyons-le manifestant à sa manière ce qu'il pense, ce qu'il éprouve, ce qu'il aime, il ne faut pour le charmer que des petits riens, et il est plus content que l'ambitieux que l'on encense.

S'il parle, ses paroles sont des fines naïvetés, mais elles intéressent plus que tous les discours, ou plutôt je dirai que tous les mensonges de la politique! Voyons-le au milieu de la famille, ses frères, ses soeurs l'admirent et ils font bien. Son père abaisse sur lui un regard où il est facile de reconnaître un peu d'orgueil, Cela se conçoit; sa mère le presse silencieusement sur son coeur et son silence est l'expression d'une infinie tendresse.

L'innocence, au foyer, mais . . c'est une gloire. . c'est un trésor . . que la rouille respecte et que le voleur n'ose pas toucher . . c'est un gage de protection contre les orages de la vie. . . c'est un paratonnerre contre la foudre du Ciel! Hélas! cette merveille d'innocence! Combien y en a-t-il qui la repousse, la refuse, la rebute; par égoïsme, par lâcheté! Il est toujours temps de revenir à Dieu d'une manière sincère! . . Heureuses, les épouses, qui, malgré les écarts, peuvent encore, avec un peu de foi, dire à Dieu: "Fiat". Je veux ce que Vous voulez de moi".

Mme J.-A. Prud'homme,
prés. d'A. C. F.
Gatineau, Qué.

Beignets de poisson

Effeuillez ou émincez deux tasses de n'importe quelle sorte de poissons, mollusques ou crustacés canadien et ajoutez du sel et du poivre au goût ainsi que deux cuillerees bouche ou à soupe de jus d'oignon, deux cuillerées à thé de jus de citron, et, si on le désire, deux cuillerées à thé de sauce piquante. Ajoutez au poisson et au assaisonnements de tasses de sauce blanche épaisse qu'on aura eu soin de faire complètement refroidir. Confectionnez le mélange en beignets ou galettes et enrobez-les de chapelure de pain tamisée fin. (Il est recommandable de faire refroidir de nouveau les beignets ou galettes après leur confection). Faites cuire les beignets ou galettes dans une léchefrite graissée à un four modéré ou faites-les cuire à grande friture, en ayant soin que la graisse soit suffissamment chaude pour dissoler un pouce cube de pain en quarante secondes. La sauce blanche peut être préparée en faisant liquéfier un quart de tasse de beurre ou en se servant d'un quart de tasse d'huile de friture avec addition d'une demi-tasse de farine et de deux tasses de lait chaud. Puis faites cuire le mélange jusqu'à ce qu'il soit devenu épais et lisse, en ayant soin de remuer constamment. La sauce tomate convient bien aux beignets ou galettes de poisson.

Les produits canadiens de la pêche sont des substances riches en valeur nutritive et en vitamines, et ils sont de digestion facile par suite de la tendreté de leurs tissus.

* * *

Consommé blanc

4 livres de jarret de veau, 1 livre de boeuf maigre, 10 tasses d'eau froide, 10 grains de poivre, 1 petit oignon, 2 pieds de céleri, 1 feuille de l'aurier, 1 cuillerée à thé de sel. Enlevez l'os de la viande et coupez en petits morceaux. Mettez la viande et l'os dans un chaudron, ajoutez l'eau et préparez les légumes. Amenez-le à bouillir lentement et écumez avec soin. Faites mijoter pendant 5 heures. Filtrez 2 fois à travers plusieurs épaisseurs de coton à fromage et le consommé sera clair. Du consommé peut aussi fait de l'eau dans laquelle vous avez fait bouillir un poulet ou une poule.

* * *

Rôti de porc

Mettez un peu de beurre dans la rôtissoire et chauffez jusqu'à ce qu'il brunisse. Rôtissez la viande couvercle bien juste. Temps de cuisson: de 20 à 25 minutes par livre de viande.

* * *

Champignons au beurre

Faire blanchir pendant quelques minutes à l'eau bouillante citronnée les champignons préparés, les faire égoutter, puis les mettre en casserole avec beurre, sel, poivre et un petit bouquet de persil bien frais. Faire cuire sur feu vif jusqu'à ce que toute l'humidité soit réduite. Ajoutez alors un morceau de beurre, un peu de jus de citron et de persil haché. Verser en plat chaud sur des petits croûtons frits au beurre.

* * *

Petits pains à la glacière

2 carrés levure comprimée, ½ tasse de sucre, 2½ tasses d'eau tiède. 8 tasses de farine tamisée, 1 cuil. à table de sel, 2 oeufs, 2 cuil. à ta ble de graisse. Faites dissoudre la levure et le sucre dans ½ tasee d'eau tiède, tamisez la farine, mesurez-la, ajoutez le sel; ajoutez les oeufs battus et la levure dissoute aux deux tasses d'eau qui restent; ajoutez graduellement la moitié de la farine, ajoutez ensuite la graisse fondue; ajoutez graduellement le reste de la farine et pétrissez la pâte sur une planche légèrement enfarinée jusqu'à ce qu'elle soit lisse; placez la pâte dans un bol graissé badigeonnez-la de graisse ou de beurre fondu, couvrez bien. Gardez dans la glacière jusqu'à ce que vous en ayez besoin. Coupez la quantite de pâte requise et façonnez en petits pains. Laissez la pâte lever dans un endroit chaud jusqu'à ce qu'elle soit légère; faites cuire dans un four modéré (375 à 400F.). Cette pâte peut être gardée dans la glacière pendant 6 à 7 jours et de petites quantités employées au besoin Pétrissez à l'occasion pour empêcher que cette pâte ne lève trop.

* * *

GATEAUX AUX FRUITS

½ tasse beurre, 1 tasse sucre fin ⅓ tasse purée de fruits, 2 tasses farine, ¼ cuil. à thé sel, 3 cuil. à thé poudre à pâte, ½ tasse lait, 1 cuillerée à thé essence d'amandes. Tamissez 3 fois ensemble farine, poudre pâte et sel. Défaites le beurre en crème, ajoutez graduellement jusqu'à consistance légère. Ajoutez la purée de fruits et les jaunes d'oeufs battus, puis les ingrédients secs tamisés, en alternant avec le lait. Quand le mélange est devenu lisse et léger, ajoutez l'essence d'amandes et incorporez les blancs d'oeufs battus ferme. Versez dans un moule carré graissé mesurant 9½" par 2½" de profondeur. Cuisez à four modéré à 350 F., environ 25 minutes.

N'oubliez pas

Pas besoin D'ATTENDRE DANS LE MAGASIN POUR LE CAFÉ MAXWELL HOUSE

... Car le Maxwell House est tout moulu et prêt pour *vous*. Ses deux moutures—"Drip" et "Regular" sont à la finesse voulue pour les différents genres de cafetières. Et aujourd'hui, dans la fameuse boîte bleue du Maxwell House, vous obtenez plus de saveur pour votre argent parce que . . .

- Le mélange Maxwell House est plus savoureux—il contient des cafés extra-savoureux provenant des hauts plateaux.
- Le procédé spécial de torréfaction qui grille complètement et uniformément chaque grain de café en fait ressortir toute la saveur.
- Aucune saveur ne peut s'en échapper—le café est scellé dans la fameuse boîte super-vacuum au sortir du torréfacteur.

VITA-FRESH MAXWELL HOUSE Coffee

BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE!

MH352F

MICHELE MORGAN, l'étoile maintenant américanisée de l'écran français, prend ici plaisir à vous montrer, Mesdames, son costume de patinage. Tout d'une pièce, il est de bengaline cramoisi; le corsage est taillé d'après la ligne basque, les manches sont longues et étroites au poignet tandis que les épaules sont très larges.

Mariage au Caire de Miss Wavell

La fille du général Sir Archibald Wavell, Miss Pamela, a épousé samedi le lieutenant Francis Humphrys, fils du lieutenant-colonel Francis Humphreys, ex-ambassadeur britannique à Bagdad. Le mariage a eu lieu dans la cathédrale anglicane. L'ambassadeur d'Angleterre, Sir Miles Lampson, et plusieurs hauts officiers militaire, y ont assisté. La mariée était arrivée de l'Inde au début de la semaine.

LA CHERE FIFILLE

Lui— J'ai dit franchement à ton père que je ne gagne pas suffisamment d'argent pour subvenir à toutes tes dépenses.

Elle. — Et qu'est-ce qu'il a répondu?

Lui. — Que cela ne le surprenait nullement parce qu'il avait fait la même expérience depuis longtemps.

REVUE DE MODES DU PRINTEMPS DE CAPLAN

THEATRE CAPITOL

MARDI 17 MARS, à 8 h. 30 du soir

Voyez les nouveaux vêtements du printemps pour fillettes, jeunes filles et dames.

Cette revue de modes est en plus du programme régulier présentant le film BABES ON BRADWAY, avec Mickey Rooney et Judy Garland.

Caplan's 129-137 RIDEAU

"NOUS VOULONS UNE AUTRE TRANCHE DE PAIN"

—PAS ÉTONNANT QU'ILS EN VEULENT— IL EST FAIT AVEC DE LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE

● Tout le monde aime la saveur appétissante du pain fait avec la Levure Fleischmann fraîche. C'est pourquoi, depuis quatre générations, les ménagères canadiennes préfèrent cette levure pour la cuisson du pain à la maison. Si *vous* cuisez vous-même à la maison, vous pouvez *toujours vous y fier*, pour obtenir un pain à mie fine, savoureux et délicieux. Jamais d'insuccès ou de pain pâteux avec la Levure Fleischmann. En vente chez votre épicier.

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES — PLUS D'ENTRAIN! *Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.*

FABRICATION CANADIENNE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la section Sainte - Félicité, Clarence - Creek.

Vous m'annoncez un meilleur rapport pour la prochaine fois et moi je vous dis que je suis très satisfait de celui-là. Vous avez donc beaucoup d'ambition, mes neveux et nièces de Clarence, de cette belle ambition qui s'appelle aussi fierté.

Cela fait bien plaisir d'apprendre que votre institutrice est contente de votre travail, et que vous, vous aimez votre classe. Cela doit être un coin très heureux que cette section "Sainte-Félicité".

Les séances préparées par vous-mêmes font se développer . . . vous savez quelle vertu. C'est donc entendu, débrouillez-vous seuls, autant que possible . . . en sachant demander conseil.

A la s. Jeanne Mance, Kirkland-Lake.

Mais oui, je suis fier des compliments qui vous ont été adressés par votre ancienne institutrice et je suis content de votre généreuse contribution à l'oeuvre du sou de l'école.

Avez-vous remarqué comme les chansons en choeur, les refrains à répondre, les devinettes donnent de l'intérêt et de la vie à une séance? Pourquoi? parce que tous les élèves ont alors un rôle à remplir et donc que tous sont intéressés. Le secret de rendre vos réunions vraiment intéressantes et profitables sera donc d'y faire participer, en autant que cela est possible, tous les élèves. C'est un secret qu'il ne faut pas oublier, mes amies.

A la section Laflamme, Sarsfield.

Votre devise est la plus belle qui puisse; vous qui la pratiquez, vous le savez mieux que personne en voyant le bonheur qui résulte du fait de "S'aimer les uns les autres".

Aux deux élèves qui "travaillent bien fort" pour le concours de français, j'offre mes souhaits tout spéciaux de courage et de persévérance. Cela se pourrait certainement qu'un de vous soit l'heureux élu, les deux peut-être.

Mon dernier mot sera pour vous poser une question, une devinette si vous aimez mieux. Savez-vous quelle est la meilleure pénitence pour le Carême et pour tous les temps? Réponse: Le travail bien fait. Qui l'avait deviné?

Aux directeurs de sections.

Il faut vous hâter de préparer les dernières collectes pour le Sou de l'Ecole. Ce petit sou, demandé chaque mois à nos écoliers, sert présentement à fonder des Bourses d'études supérieures, pour les deux lauréats au Concours provincial de français. Plus ils seraient nombreux, ces petits sous patriotiques, plus ils aideraient la cause du français dans la province. Prière de parler souvent, très souvent, du Sou de l'Ecole. Si nécessaire, on pourrait se renseigner auprès de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, dont le siège est à 370, rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Des rédactions sur le Carême.

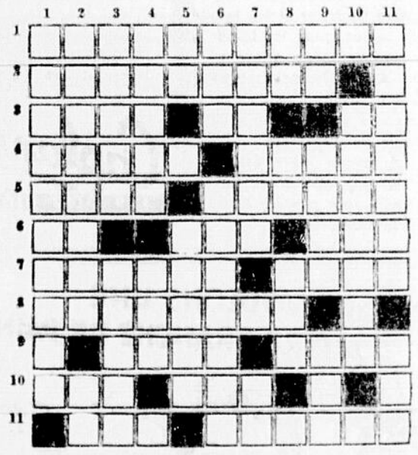
Vous en lisez souvent, depuis quelques semaines. Je veux ainsi rendre justice à mes petits concurrents de 1940, dont les copies, extraordinairement nombreuses, n'avaient pas encore trouvé de place en nos colonnes. Il conviendrait de lire certaines de ces rédactions en séance ou à la fin d'une classe: elles sont riches de précieux conseils. Quant à ceux d'entre vous qui relisent, deux ans après, ces pages qu'ils avaient embellie d'une exquise beauté, je leur offre de nouveau mes plus sincères félicitations. — En passant, vous voyez que l'O. J. pris de toute sorte de besognes montre quelque bonne volonté à vous faire plaisir.

Merci à ces généreuses sections.

Plusieurs sections me disent: Oui, nous faisons le Carême que vous désirez. Nous prions, nous faisons pénitence. Vous serez fiers de nous. — Gentilles et pieuses troupes d'enfants, je vous félicite et vous remercie. N'attendez pas de moi votre récompense, mais du bon Dieu qui vous donnera peut-être son ciel de gloire, parce que vous aurez versé une petite obole. Je vous propose en exemple à nos 250 sections, dont quelques-unes — je le regrette pour elles — ne donnent jamais signe de vie.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Etat de vie en communauté.
2.—Gaz produit dans la désintégration du radium.
3.—Radical, porteur du faisceau et de la hache — Conjonction — La aienne.
4.—Petit loir — Tournes autour, surveilles, épies.
5.—Boeufs sauvages d'Europe — Vieux, usé.
6.—Article simple — Mer, langue nordique — Etendue d'eau salée.
7.—Averses soudaines — Victoire de Napoléon.
8.—Qui peut répéter, de la nature de la répétition.
9.—Personnage de Chateaubriand — Convient.
10.—Emboîter, abréviation — Interjection de gaîté.
11.—Ville de l'ancienne Phénicie — Tend vers.

VERTICALEMENT

1.—Substance faite de camphre et de cellulose.
2.—Froissèrent entre leurs doigts — Mot, abréviation.
3.—Substance dure de certaines coquilles — Concours de courses.
4.—Mot grec sign. "qui est" — Epoque.
5.—Symbole du Baryum — Convenant.
6.—Allez — Jurera contre quelqu'un.
7.—Qui a un titre quelconque — Symbole de l'Arsénic.
8.—Fille d'Inachos — Métal — Toujours verts.
9.—Symbole de l'Etain — Droit payé annuellement à l'Eglise — Adverbe.
10.—Semis, graines à semer.
11.—Enlèvera le nez — Qui revenait à.

Solution du problème de samedi dernier

G	L	O	S	E	R	■	R	A	V	A	G	E
A	■	S	E	P	■	■	■	M	A	B	■	T
B	L	E	M	I	R	■	R	I	V	A	G	E
I	O	■	■	■	A	H	I	■	■	■	E	L
E	T	A	■	A	M	A	T	I	■	I	N	O
R	I	P	■	R	A	M	A	S	■	S	E	N
■	■	O	■	O	■	■	■	O	■	A	■	■
G	A	D	■	M	E	T	A	L	■	R	O	C
A	M	E	■	E	R	E	B	E	■	D	I	R	U
M	E	■	■	■	I	S	O	■	■	■	I	R
I	R	E	N	E	E	■	T	I	S	A	N	E
N	■	T	I	R	■	■	■	V	O	L	■	U
E	T	A	L	E	R	■	R	E	N	I	E	R

Bonne Fête

16 MARS 1942

Morin, Albert, 14 ans, Coniston.
Pilon, Lisette, 2 ans, Treadwell.
Bourbonnais, Marcel, 8 ans, Treadwell.
Boire, Edouard, 15 ans, Pembroke.
Bonenfant, Aline, 13 ans, Kirkland.
Côté, Yvette, 12 ans, Eastview.
Bercier, Rolande, 9 ans, Treadwell.
Montpetit, Rachel, 12 ans, Chelmsford.
Séguin, Thérèse, 15 ans, Alfred.
Foucault, Gabrielle, 16 ans, Sturgeon.
Villeneuve, Gabriel, 13 ans, Sturgeon.
Fournier, Roland, 13 ans, Sturgeon.
Ouellette, Armand, 10 ans, Sturgeon.
Lacoursière, Anita, 10 ans, Sturgeon.
Timbers, Patricia, 10 ans, Hawkesbury.
Huneault, Jeannette, 15 ans, Ottawa.
Malboeuf, Roger, 7 ans, Fournier.

17 MARS 1942

Wasylyk, Mary, Casselman.
Perreault, Elman, Coniston.
Provost, Simone, Cornwall.
Bellemare, Gertrude, 15 ans, Eastview.
Plouffe, Lucile, 14 ans, Timmins.
Bisonnette, Simone, 15 ans, Timmins.
Lévesque, Madeleine, Timmins.
Raitey, Marie-Paule, 10 ans, Ottawa.
Rivard, Alban, 14 ans, Treadwell.
Carriere, Laurette, 12 ans, Masham.
Brouard, Anne-Marie, 14 ans, Mattice.
Ménard, Roland, 14 ans, Strickland.
Roy, Paul-Emile, 4 ans, Ottawa.
Roy, Paul-Henri, 4 ans, Ottawa.
Rancourt, Henri, 10 ans, Estaire.
Demarki, Bruno, 15 ans, Kirkland.
Piquette, Anita, 13 ans, Sturgeon.
Philion, Rita, 12 ans, Sturgeon.
Brunet, Lucile, 11 ans, Sturgeon.
Lécuyer, Alice, 8 ans, Sturgeon.
Ménard, Olivette, 11 ans, Hawkesbury.
Golden, Thérèse, 13 ans, Hawkesbury.
Bourgeois, Antoine, 14 ans, Rockland.

18 MARS 1942

Lévesque, Lucia, Coniston.
Saint-Pierre, Roger, Cornwall.
Le Bel, Michel, 11 ans, Ottawa.
Normand, Lucile, Ottawa.
Lamirande, Béatrice, 14 ans, Aylmer
Lanouette, Jean-Jacques, Blind-River.
Parisien, Victor, 3 ans, Iroquois-Falls.
Nault, Régent, Brodeur.
Aubin, Gaétan, Field.
Grégheur, Lucile, 7 ans, Ottawa.
Pigeau, Stella, 16 ans, Sturgeon.
Turpin, Pauline, 13 ans, Sturgeon.
Gélineau, Madeleine, 12 ans, Hawkesbury.
Sauvé, Thérèse, 11 ans, Cryaler.
Lafleur, Jacques, 15 ans, Wrightville.
Mérenger, Yolande, 15 ans, Ottawa.
Bérubé, Philias, 7 ans, Ramsayville.
Plante, Albias, 12 ans, Lavigne.

Sect. St-Isidore, Chelmsford, Ont.

Cher oncle Jean,

Vendredi, le 27 février, a été le jour de notre dernière assemblée, qui fut très intéressante. A chaque séance, nous nous efforçons d'être de plus en plus enthousiastes..

Voici notre programme:

1-Prière d'ouverture.
2-Serment d'honneur à la patrie.
3-God save the King.
4-Lecture du procès verbal de la dernière assemblée.
5-Récitation: Le Réveil, par Jacqueline Leroux.
6-Chant: Le matin et le soir de la vie, par Mariette Trottier.
7-Récitation: Little Jack Horner, par Frank Bishop.
8-Chant: Je suis un enfant gâté, par Jacques Leroux.
9-Bon parler, par les grades VII et VIII.
10-Chant: Les Soldats du Sacré-Coeur, par Marcial Trottier.
11- L'ange gardien, par Dorcina Dumais.
12-Chant: Partons pour l'école, par Germain Larocque
13-Récitation: Les fossettes, par Marie-Reine Lavallée.
14-Chant: L'envers du ciel, par Yvette Trottier.
15-Chant: Les griefs du petit écolier, par Conrad Trottier.
16-Récitation: L'hiver, Sylvio Lavallée.
17-Lecture: Je vous le promets, ma mère, par Mariette Trottier.
18-Récitation: L'enfant, par Roland Dumais.
19-Séance close par le chant national O Canada.

Bien à vous,
La secrétaire de la section
Saint-Isidore
Chelmsford Ont.,
Juliette Trottier

Mon village

Notre pittoresque petit village s'élève au sein de collines boisées couvertes de conifères. Les eaux limpides et silencieuses de la modeste rivière La Veuve forment la limite sud du village. La voie ferrée qui relie notre village aux deux grandes villes North Bay et Sudbury, longe la rivière.

Les nombreuses maisons bien différentes de structure s'échelonnent sur les huit rues. Comme édifices, nous remarquons sur la rue principale, l'église St-Jean-Baptiste construite de pierres locales, le presbytère sis sur une pente gazonnée qui s'étend jusqu'au ruisseau, le coquet couvent, l'école de briques rouges, la salle paroissiale, et, au centre du village, le bureau de poste et la Banque Canadienne Nationale. Notre village possède aussi deux garages, plusieurs magasins et une forge.

Tout en ayant les agréments des campagnes, notre paroisse jouit, en plus, des avantages des villes; mentionnons l'électricité, un système d'aqueduc et le téléphone. En hiver, nos deux patinoires permettent aux jeunes de s'adonner à coeur joie à leur sport favori. Les skieurs, eux gravissent allègrement et redescendent les collines recouvertes de neige étincelante tandis que leurs amis vont glisser. A l'automne, le gibier de nos bois attire de nombreux chasseurs. L'été, un terrain pour le tennis est aménagé près de la salle paroissiale. Les joueurs de balle molle, eux, ont la cour de l'école à leur disposition. Pendant les vacances, plusieurs se rendent au lac, soit pour excursions de pêche, soit pour se livrer à l'exercise du canotage.

Au point de vue du commerce, des camions transportent à Sudbury du lait et du beurre. La scierie et la crémerie emploient un grand nombre des habitants du village. D'autres villageois s'occupent de couper du bois de pulpe transporté ailleurs en grandes quantités par chemin de fer. Actuellement, la grande majorité des gens travaillent.

Sans doute, notre village progressera encore dans l'avenir. Comme vous voyez, nous avons été comblés et les résidents aiment avec raison, leur paisible village natal.

Armande Filiatrault,
13 ans, 10ième année
Section Alfred Longpré, Verner.

Tableau d'honneur

N.-D. DE LA SALETTE

9ième année: Gisèle Bisson, Rolande Blanchard.
8ième année: M.-Jeanne David.
7ième année: J. d'A. Lauzon, Claude Lapointe.
6ième année: F.-A. Renaud, Gabriel St-Amour.
5ième année: Rolande Lamoureux, Constance Malette.
4ième année: Jeannine Quévillon, Ellette Boisvenu.
3ième année: Sylvio Lamoureux, Jeannine St-Amour.
2ième année: Fernand Lapointe, Raymond Chalifoux, Lilianne St-Amour, Rachel Raby.
1ère année: Gérald Quévillon, Robert Beauseigle.

ECOLE ST-JOACHIM DE CHUTE-A-BLONDEAU, ONT.

10ème année: Thérèse Lachaine, Annette Lalonde.
9ième année: Noëlla Baron, Laurette Saint-Denis.
8ième année: Jacqueline Vachon, Kathleen Conway.
7ème année A: Jeannine Cousineau, Sophie Lalonde.
7ième année B: Helen Conway, Jeannette McGarr.
6ième année: Brian Conway, Jean-Guy Vachon.
5ième année: Pauline Larocque, Colette Roy.
4ième année: Jeannot Boudrias, Rosario Chabot.
3ième année: Denise Cousineau, Jeannine Lalonde.
2ième année: Maurice Berlinguette, Roland Houle.

ECOLE STE-EUPHEMIE CASSELMAN

Grade IX et X

1ers, Marie-Ange Bourbonnais, Jean Couillard.
2ième, Françoise Racine.

Grade VIII

1ère, Claire Drouin.
2ième, Thérèse Tremblay.

Grade VII

1er, Vincent Ladouceur.
2ième, Claude Racine.

Grade VI

1ère, Jacqueline Tremblay.
2ième, Germaine Poirier.

Grade V

1er, Bernard Legaut.
2ième, André Levesque.

Grade IV

1ère, Yvonne Sauvé.
2ième, Raoul Quesnel.

Grade III

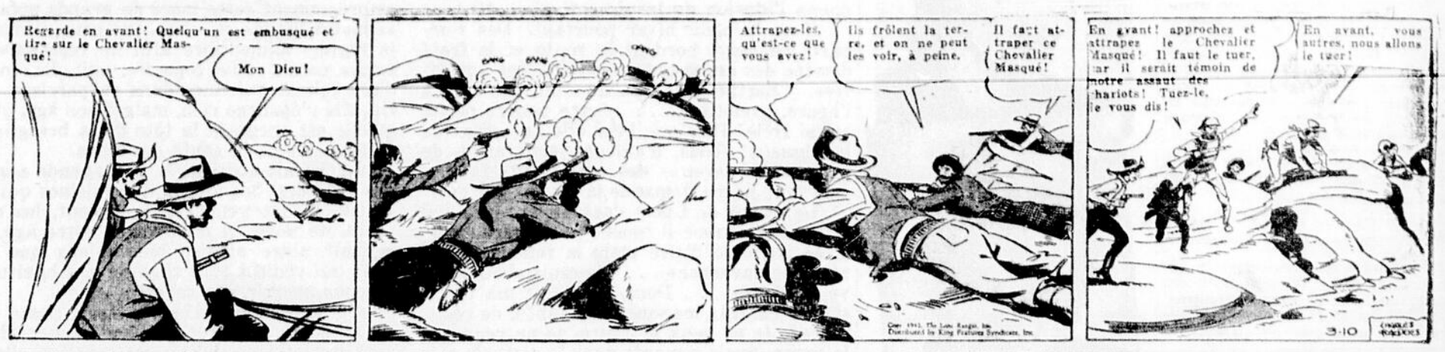
1ère, Denise Legaut.
2ième, Jeannine Coupal.

Grade II

1er, Jacques Ranger.
2ième, Suzanne Chevrier.

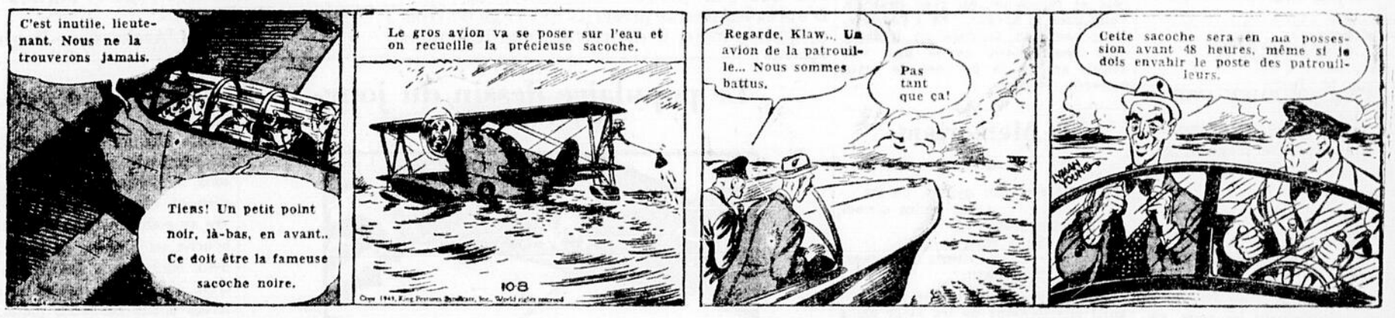
Prés.: Marie-Ange Bourbonnais.
Vice-prés.: Jean Couillard.

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

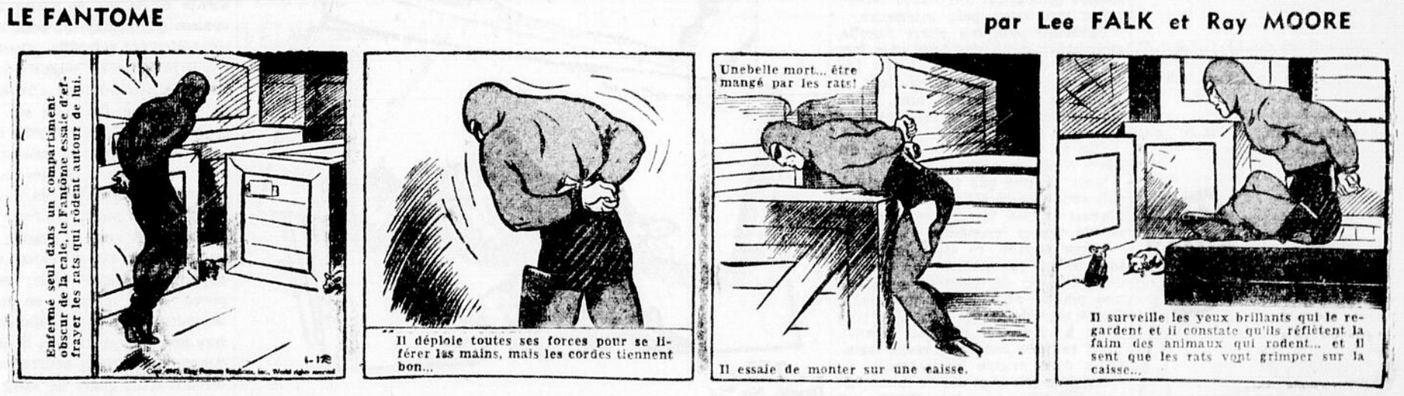


ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

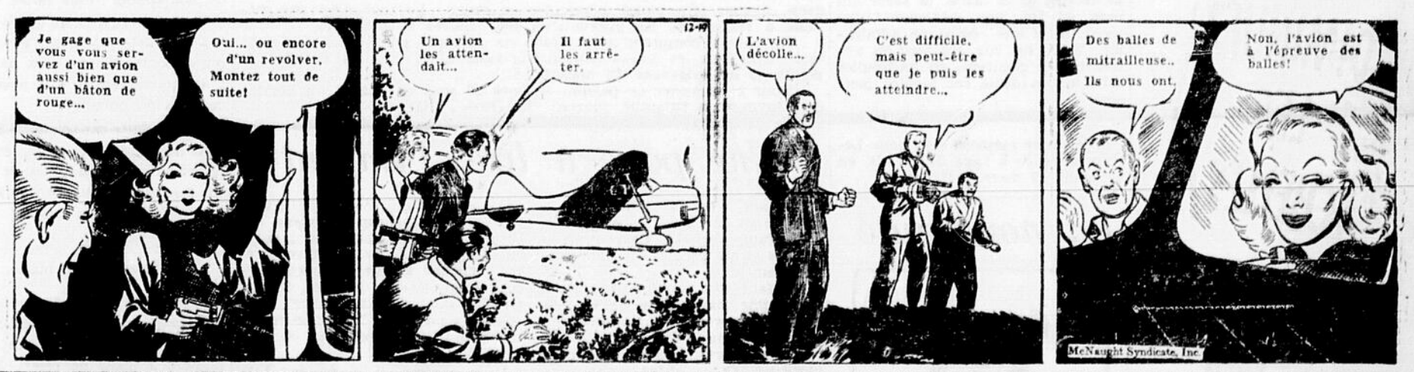
JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



LE FANTOME — par Lee FALK et Ray MOORE



CHARLIE CHAN — par Alfred ANDRIOLA



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par William RITT et Clarence GRAY

MANDRAKE, le magicien — par Lee FALK et Phil DAVIS

Morts violentes en Ontario, en fin de semaine

TORONTO, le 16. — (P.C.) — On rapporte 13 morts violentes en Ontario pendant la fin de semaine.

John Kravasec, Alvarez St-Germain, Donaza Larivière et John Pinkar, tous de Timmins, sont morts dans l'automobile de Kravasec d'empoisonnement par le monoxyde de carbone, samedi, sur une route près de Timmins. Avant l'accident, ils travaillaient à dégager l'automobile de la neige.

John O'Donaghue, 28 ans, est mort samedi soir des brûlures qu'il s'est faites, au moment où une maison où il était en visite à Windsor prit feu.

Joseph Bielak, 57 ans, d'Hamilton, est mort dimanche à l'hôpital d'Hamilton des blessures qu'il se fit samedi en se faisant frapper par un automobile.

J.-B. Taylor, 54 ans, d'Hamilton, est mort dimanche quelques minutes après avoir été frappé par un automobile.

J.-A. Marshall, 66 ans, et Frank Marshall, 56 ans, tous deux de Kettleby, ont été tués samedi au moment où leur automobile vint en collision avec un camion, près de Hornby, à 25 milles à l'ouest de Toronto.

Arthur Scott, 25 ans, d'Owen-Sound, est mort à l'hôpital deux heures après que son automobile eut dérapé et frappé un autre char.

Peter Malloy, de Hespeler, est mort samedi de blessures qu'il se fit vendredi soir, alors qu'il fut frappé par un automobile près de Galt.

Wilfrid Collins, de Port-McNicoll, a été tué samedi à Burlington, en se faisant frapper par un uatomobile.

Clarence Malloy, de Weston, est mort samedi des blessures qu'il se fit dans une collision de deux automobiles, près de Toronto. Six personnes furent blessées.

Assemblée des amis de l'Amérique du Sud

Samedi dernier, on a jeté les bases de la section outaouaise de l'Union culturelle des Latins d'Amérique. L'assemblée réunissait quelques-unes des personnalités les plus en vue d'Ottawa, y compris les représentants de plusieurs pays de l'Amérique du Sud. C'est lors d'un déjeuner servi dans un hôtel de Hull que M. P.-E. Baillargeon exposa le projet d'une telle association. Il rappela que c'est le désir d'un groupe de Canadiens de fonder en divers centres du pays des sections de l'Union culturelle, qui eut sa première section à Mexico, en 1939. Aujourd'hui, des sections identiques existent au Mexique, au Guatémala, en Colombie et Canada.

L'Union culturelle projette d'organiser des cours de langues espagnole et portugaise, des clubs de conversation, des dîner-causeries avec mets nationaux sud-américains, bibliothèque, conférences, etc.

M. Baillargeon donna ensuite lecture des Résolutions adoptées lors de la tenue récente des journées panlatines de Montréal: entre autres, fondation de cercles de l'Union culturelle, échange de professeurs, d'étudiants, de productions littéraires entre l'Amérique du Sud et le Canada. Le mouvement prend une importance considérable aux Etats-Unis, et les Républiques latines de leur côté ont une propagande savante destinée au Canada et aux Etats-Unis.

Ajoutant quelques mots en espagnol, M. Baillargeon montra encore une fois les nombreuses raisons qui militent en faveur d'un rapprochement entre le Canada et l'Amérique du Sud.

S. Exc. Pablo Santos Munos, ministre plénipotentiaire de l'Argentine au Canada dit quelques mots pour féliciter M. Baillargeon d ce projet d'Union culturelle et pour remercier les personnes présentes de manifester tant d'intérêt aux pays latins du Sud. Il signala aussi que dans les Républiques sud-américaines, le français est au programme scolaire et qu'il est la langue seconde par excellence. De même aux Etats-Unis, l'espagnol et le portugais connaissent une vogue très grande présentement à cause des développements commerciaux et politiques qui prennent naissance en raison même de la guerre.

M. Murtinho Braga représentait S. Exc. Lins de Barros, ministre plénipotentiaire du Brésil au Canada, dit aussi que son pays était prêt à collaborer au mouvement de l'Union culturelle, et il accepta la suggestion de M. Baillargeon, au sujet des cours de langue portugaise.

Les élections se firent sans grande opposition, car les candidats proposés ralliaient réellement le voeu unanime de l'assemblée. En reconnaissance de l'initiative prise par M. Baillargeon, ce dernier fut choisi comme président. Les autres membres du comité sont Mlle M. Alle, MM. Georges Bouchard, P.-E. Renaud, Rodriguez Araya et F. de Murtinho - Braga, respectivement premier secrétaire de la Légation d'Argentine et du Brésil au Canada.

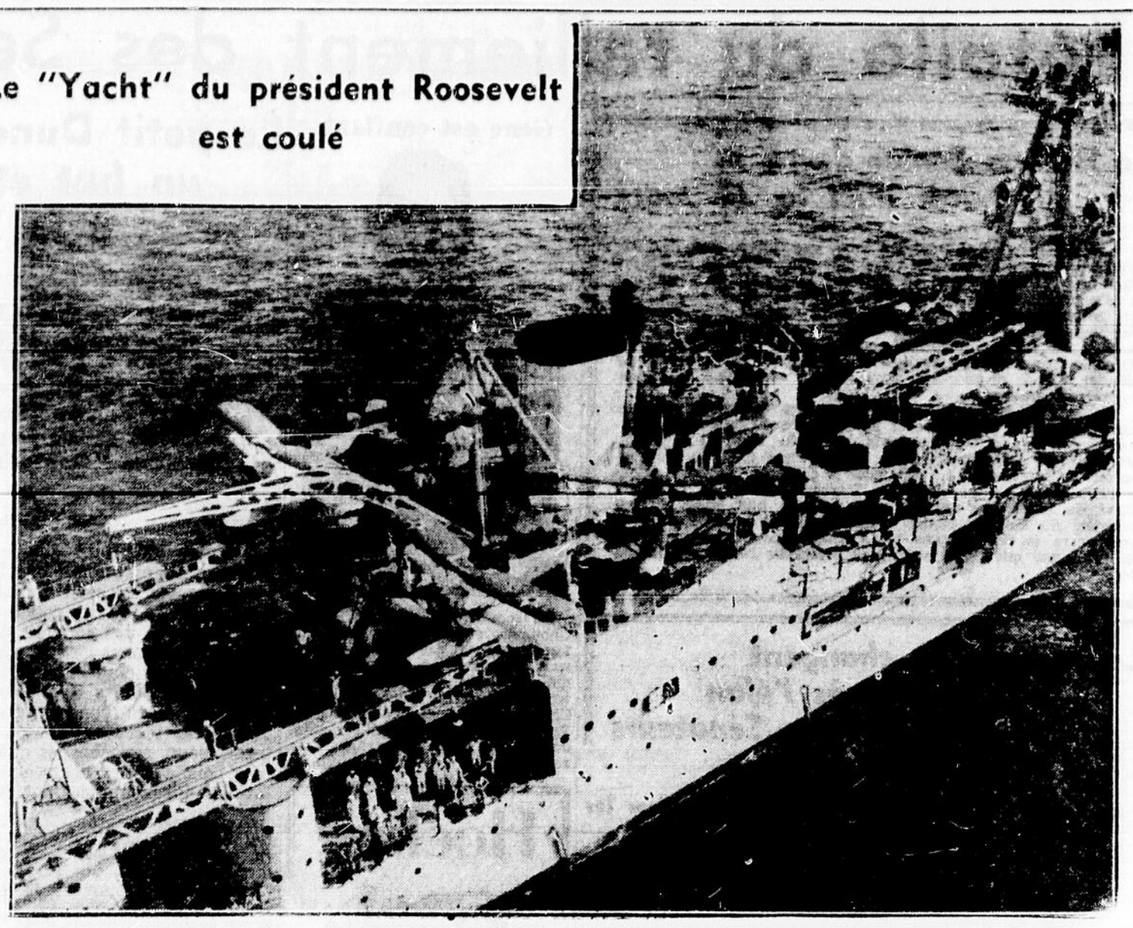
Une réunion aura lieu bientôt au cours de laquelle on décidera des principales mesures à prendre pour assurer le bon fonctionnement de l'Union culturelle qui doit resserrer les siens entre tous les descendants des Latins en terre d'Amérique.

La duchesse de Kent prend un repos

De Londres, on annonce que la duchesse de Kent a refusé toute invitation pour une période de quelmarche semblable indique qu'un ques mois. A l'ordinaire, une démarche semblable indique qu'un nouvel enfant est attendu au sein de la famille royale. Le duc et la duchesse de Kent ont déjà deux enfants, le prince Edouard, âgé de 6 ans, et la princesse Alexandra, qui en compte 5.

Débloquez-vous la tête
Aidez à dégager vos voies nasales — soulagez l'inflammation des narines, respirez plus librement avec Mentholatum. Tubes ou Jarres, 30c. A7F
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Le "Yacht" du président Roosevelt est coulé



LE CROISEUR "HOUSTON" ETAIT LE NAVIRE DE GUERRE FAVORI DE M. ROOSEVELT. Chaque fois que le Président se déplaçait pour aller à la pêche dans le golfe du Mexique, il choisissait le "Houston" comme son yacht personnel. Cette photographie a été prise du haut du pont de Brooklyn, au moment où le "Houston" sortait de la base navale de Brooklyn. Le "Houston" a été envoyé par le fond dans les eaux de Java, le 28 février dernier.

Les anciens du St-Pat's fêtent leur saint patron

La fête de St-Patrice, qui ramène à la boutonnière de tout patriote irlandais, le symbolique trèfle vert, était dûment célébrée au banquet annuel dimanche soir, au collège St-Patrice.

Le banquet, organisé sous les auspices du "Father's Club", réunissait plusieurs centaines de convives anciens et finissants, qui, au milieu de chants et d'histoires humoristiques, se rappelaient les mérites de leur saint patron.

Le R. P. Thomas Murphy, o.m.i., maître de cérémonie, annonça aux convives que plus de 450 anciens du collège St-Patrice se sont enrôlés au service de sa Majesté, dont 201 dans le corps d'aviation.

"Ottawa is particularly proud of the College", c'est là le témoignage que rendit au recteur, le R.P. L.-A. Cormican, o.m.i., son honneur le maire Stanley Lewis.

Parmi les invités à la table d'honneur: son honneur le maire Stanley Lewis, le chef de police J.-P. Downey, le chef des pompiers, J.-J. O'Kelly; M. S.-P. Quilty, président du Father's Club; MM. les abbés A.-E. Armstrong, P.-C. Harris, Wilfred Nevins, Georges Larose, J.-R. Murray, M.-T. O'Neil W.-J. Radley; le sous-lieutenant d'aviation Martin Mooney ptre; Les RR. PP. Gérard Cousineau, John Birch, Léo Devine, o.m.i.

Rien que d'harmonieux à ce banquet, puisque l'ensemble à cordes de CKCO jouait de la musique appropriée. M. Allan Martin fit chanter l'assistance.

IL AURAIT ETE TUE

On croit que l'officier-pilote Richard Gardon Sutherland dont le nom parut récemment dans la liste de ceux qui manquaient à l'appel, a été tué. Il est le fils de Mme J. G. Sutherland, de Log Château, Seigniory Club, Qué. Le communiqué du ministère de la défense nationale pour l'air nous apprenait cette nouvelle aujourd'hui.

Cesser de critiquer, dit lord Craft

COLCHESTER, Angleterre, le 16. — (P.C.) — Lord Croft, secrétaire parlementaire du ministère de la guerre, a déclaré hier aux Anglais qu'ils devaient mettre de côté les critiques querelleuses des forces armées de l'empire, critiques qui ne faisaient que le jeu de l'ennemi.

Il dit que de telles critiques aident à Hitler et à ses criminels compagnons les Japonais. Lorsque, dit-il, la puissance maritime fut enlevée aux Américains et aux Alliés dans l'Orient, toutes nos défenses stratégiques s'effondrèrent pour le moment. On a dit que les troupes de Singapour n'auraient pas dû se rendre à la fin de sept jours de combat seulement. Lord Croft dit que plusieurs de ces hommes se sont battus à Malaya pendant dix semaines et ont subi de grandes pertes.

Joseph Staline reconnaîtrait la France libre

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Le "Daily Sketch" dit aujourd'hui que le premier ministre Joseph Staline, de Russie, se prépare à reconnaître le comité national français libre à Londres comme le vrai gouvernement de France.

On croit, dit-il, que ce développement suivra la visite à Moscou d'une mission représentant le général Charles de Gaulle. Le journal prédit un échange de représentants diplomatiques.

Le journal ajoute que la principale raison de cela, c'est que le régime de Vichy a approuvé officiellement une légion française qui se prépare à prendre part à l'offensive allemande de printemps contre la Russie.

Navires sur les Grands Lacs

WASHINGTON, le 16. — (P.A.) — Les premières cargaisons de charbon de 1942 sur les grands lacs doivent partir aujourd'hui de Toledo, en passant par la route qui conduit dans la région de Détroit, un mois avant la saison habituelle.

Harold Ickes, secrétaire de l'intérieur, coordonnateur du combustible des Etats-Unis, dit que cette avance permettra aux expéditeurs des grands lacs de faire face aux exigences en charbon pour la guerre. La date habituelle de la navigation sur les grands lacs est le 15 avril.

Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, (Ont.), le 16. — (D.N.C.) — Jeudi est décédée, à sa demeure dans le canton de Stafford, Mme J.-N. Giroux, née Margaret Kerney. Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi et l'inhumation s'est faite au cimetière de la paroisse.

Le 7 du courant, M. l'abbé P.-T. Jeffry, bénissait en la cathédrale, le mariage de Mlle Edna Roesler, fille de Mme E. Roesler et de M. Roesler, décédé, de Golden Lake, Ont., au soldat d'aviation Francis Boucher, de Dafoe, Sask., fils de M. et Mme Georges Boucher, de Pembroke.

Mme Frank O'Neill agissait comme dame d'honneur, et M. O.Neil était témoin du marié.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner fut servi à la demeure des parents du marié. L'heureux couple fait un voyage à Ottawa.

Des amis se sont rendus à la demeure de M. Patrick Soulière, pour lui offrir leurs meilleurs souhaits de bonne santé et de longue vie, à l'occasion de son quatre-vingt-septième anniversaire de naissance. Ses enfants étaient présents, dont ses deux filles: Mme Wm. Amyotte, de Brockville, et Mme W. Stephens, de Kingston.

M. et Mme Soulière sont mariés depuis 57 ans et jouissent tous deux d'une bonne santé.

M. Maurice Fournier, du C.A.R.C., fils de M. et Mme Pierre Fournier, envoyait cette semaine un câblogramme, à ses parents, annoncant son arrivée en Angleterre.

M. Fournier a suivi un cours spécialisé de mécanicien d'aviation à St-Thomas, Ont.

Cinq des fils de M. et Mme Frank Gauthier font partie de l'armée. Ce sont: Omer, Raymond et Médard, tous trois du C.A.R.C.; Cecil, au camp d'entrainement à Cornwall, et le dernier, Victor, vient de s'inscrire dans le corps des Forestiers.

Ste-Rose-de-Lima

STE-ROSE-DE-LIMA, le 16, — (D.N.C.) — M. Aurèle Proulx, de la R.C.A.F., de St-Hubert, était chez so npère M. François Proulx, samedi dernier.

M Donat Monette, de la R.C.A.F., passe un mois dans sa famille après avoir été près d'un an en Angleterre.

M. Alphonse Sancartier a été transporté à l'hôpital pour traitements.

M. Jean-Charles Racicot est revenu chez lui après avoir subi une opération pour appendicite à l'hôpital de Hull.

Mme Damase Desjardins a passé quelques semaines à l'hôpital général d'Ottawa, après y avoir subi une opération.

Mme N. Vaive, M. Philippe Vaive, d'Ottawa, et Mlle Simone Marenger, de Pointe Gatineau, visitaient M. et Mme Lorenzo Chénier dimanche.

M. et Mme Julien Locas et leur fille Denise, de Thurso, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Josepha Quévillon.

Mme H. Burke, de Thurso, passe quelque temps chez sa soeur, Mme Nap. Desjardins.

MM. et Mmes Moïse Beauchamp, Lucien Mongeon, d'Anger, Emile Lefèvre d'Ottawa, Hormidas Nadon, de Gatineau et M. Edouard Parent, ingénieur de l'armée à Petawawa, visitaient M. et Mme Armand Beauchamp en fin de semaine.

M. et Mme Lorenzo Chénier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 1er mars sous les prénoms de Marie-Clandette-Louise. Parrain et marraine, M. Philippe Vaive et Mme Nap. Vaive, oncle et garnd'mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Simone Marengère.

Les Grecs sont fort décimés par la guerre

LE CAIRE, Egypte, le 16. (P. A. par E. Kennedy) — Des sources officielles grecques rapportent qu'entre 150,000 et 200,000 Grecs ont péri à la suite de l'occupation allemande et italienne à cause d'exécutions, de massacres, d'alimentation défectueuse ou de famine.

De plus, on a exprimé la crainte qu'à moins de trouver un moyen de nourrir la Grèce, la moitié de la population de 7,000,000 d'âmes serait morttes avant la fin de la guerre.

Ces chiffres n'ont été calculés que de personnes qui ont réussi à s'échapper de la Grèce et on rapporte qu'on n'a tenu compte que des chiffres présentés par des témoins oculaires.

Quelques vivres en partie fournis par le comité Vanderbilt des Etats-Unis, ont été envoyés en Grèce mais ceci, dit-on, est très peu en comparaison des besoins du pays.

La Grèce consomme normalement 1,200,000 tonnes de blé dont 400,000 tonnes sont importées.

Cette année on croit que la récolte sera de 300,000 tonnes alors que la récolte normale était de 800,000 tonnes, à cause de la disruption et de l'envoi par les Allemands de semences de blé dans leur pays.

Les cas d'inanition à Athènes furent très nombreux principalement au cours du mois de février alors que le froid sévit très fortement.

Le nombre des morts par suite de telles circonstances aurait atteint 1,500 par jour au Pirée, dit-on.

On dit encore que les cas de mortalité d'enfants à Athènes sont très nombreux et effrayants. Dans un orphélinat, 300 enfants sur 317 moururent parce qu'on n'a pas reçu la nourriture nécessaire. Les personnes âgées meurent comme des mouches ajoute-t-on. Seulement qu'un homme à la santé robuste peut résister. On parle aussi de plusieurs cas de pneumonie et de tuberculose. Il n'y a que quelque cas de typhus, dit-on, mais cette épidémie se répandra avant longtemps, précise-t-on.

Souffrez-vous de malaise du
MAUVAIS FONCTIONNEMENT MENSUEL ?

Etes-vous lasse, NERVEUSE, épuisée?

Les femmes modernes devraient apprecier ce conseil! Si vous souffrez de crampes, de maux de tête, de maux de dos, de gonflement, de nervosité—d'incommodités d'irrégularités, en raison du mauvais fonctionnement mensuel—essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham! Il a soulagé des milliers de femmes durant les "jours difficiles".

Le Composé Lydia Pinkham est un médicament que vous pouvez acheter aujourd'hui—préparé spécialement pour les femmes—pour soulager des malaises mensuels et de la lassitude qui s'en suit. Pris régulièrement—le Composé Pinkham assure la résistance contre un tel malaise.

Bien des femmes préfèrent les COMPRIMES faciles à transporter du Composé Végétal Lydia E. Pinkham (avec plus de fer). Fabriqué au Canada.

Nouveau prélat domestique

S. Exc. Mgr Charles-Léo Nelligan, évêque de Pembroke, au cours du dîner intime qui a suivi la cérémonie d'inauguration de la nouvelle église de la paroisse St-Jean-Baptiste, nouvellement constituée à Pembroke, a annoncé la nomination de M. l'abbé R.-M. Clarke, chancelier du Palais épiscopale et curé de la cathédrale de Pembroke, comme prélat domestique. C'est M. l'abbé S. Owens, qui succède à l'abbé Clarke comme chancelier du Palais épiscopal.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE

Avez-vous l'argent pour payer votre impôt sur le revenu le 31 mars?

C'est ce mois-ci que votre impôt sur le revenu est dû. Avez-vous l'argent voulu pour effectuer le paiement requis?

Vous avez sans doute économisé pour remplir votre devoir de contribuable, mais peut-être vous faut-il encore plus d'argent comptant.

Que la somme qui vous manque soit grosse ou petite, allez voir dès aujourd'hui le gérant de notre succursale la plus rapprochée, qui se fera un plaisir de discuter de vos besoins.

Notre Service de Crédit Personnel fait des prêts remboursables en douze versements mensuels, au coût de $3.65 par $100. D'autres arrangements sont prévus pour répondre aux cas particuliers.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de la rue Rideau, rues Rideau et Mosgrove: B. J. CURRIE, Gérant
Succursale de Gatineau, rue Principale
Bureau Principal, rues Sparks et Wellington; à la rue O'Connor. W. R. CREIGHTON, Gérant
Succursale de la rue Bank, rues Bank et Somerset: J. E. RIGGS, Gérant
Succursale de Hull, rues Principale et du Pont et Avenue Catinoo: D. M. CARMICHAEL, Gérant
J. E. N. RIOUX, Gérant

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS" 171F

CHEZ FREIMAN MARDI MAGASIN AU SOUS-SOL

Alléchantes aubaines ! Tailleurs ! D'apparat !

Vente!
BLOUSES
½ prix
Régulier 2.98 — Maintenant 1.49

Chics blouses en crêpes rayonnes, satins, sheers, filés rayés. Manches longues et courtes. Tailleur et froncées pour agrémenter vos costumes. Tailles 14 à 40. Empressez-vous pour jouir du meilleur choix!

- BLANC
- ROSE
- JAUNE
- BEIGE
- TAN
- PASTELS
- RAYES

Ensembles de Manteaux et Chapeaux pour Enfants
- Nouveaux échantillons du printemps.
- Tailles 4 à 14

Echantillons... d'un fabricant en vedette! Classiques en tweed, beaux lainages et bouclés souples. Des manteaux de qualité pour fillettes. Nouveaux modèles et coloris du printemps. Teintes foncées et pastelles. Une quantité limitée... empressez-vous pour jouir du meilleur choix.

6.88 à 12.88

SACS A MAIN DE VERITABLE CUIR
- Ant. 2.95, 3.95, 4.95
- Noir, brun, marine

Mardi est le jour pour épargner sur les nouveaux sacs à main du printemps... chez Freiman! Cuirs de qualité supérieure... cuir pressé! veau! pigtex! Surplus de stock d'un fabricant et légères imperfections! Genres sous-le-bras, poignée sur le dessus, enveloppes et blagues. Voyez-les de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Voyez nos vitrines.

99c

CHEMISES TAILLEUR POUR DAMES
Chacune, 79c
Le solde d'un fabricant à chics chemises de coton tailleur pour costumes du printemps et circonstances. Piqués et broadcloths. Couleurs: blanc, brun, marine, pastelles. Servez-vous plusieurs pour changements.

Grandes Couvertures de Flanellette
- Grandeur 70 x 80.

Chacune, 1.00
Voici des occasions que vous apprécierez! Remarquez la grande dimension! Touchez sa qualité et voyez son fini doux. Aubaines, à cause d'un achat de la production de la filature. Bordures de couleurs... fond blanc. Achetez-en plusieurs pour économiser!

Vente de Robes de printemps pour Dames
- Crêpe peau d'ange en imprimé rayonne
- Tailles 14 à 20 et 38 à 44

Egayez votre garde-robe printanière par de jolies robes, à ce prix d'aubaine! Douces et lustreuses! Une variété de nouvelles dispositions! Très avenantes... nouvelles encolures et garnitures. Une aubaine qu'il ne faudra pas manquer! Chacune,

Chacune— 1.78

Chics Manteaux de printemps pour Dames
- Bouclés
- Tweeds
- Tissus nouveautés
- Polos
- Tailles 12 à 44

Juste à temps pour votre garde-robe de Pâques! Le plus nouveau de la saison en fait d'élégance. De circonstances ou d'apparat! Tailleur et sport! Plusieurs sont garnies de jolies écharpes, ceintures en pareil, broderie, ramplis et autres détails. Ne manquez pas de les voir de bonne heure. Economisez, mardi. Teintes: noir, marine, sarcèle, beige, tan.

12.88

CRASH IRLANDAIS A SERVIETTES
La verge, 25c
Une appréciable épargne pour ménagères, crash irlandais à serviettes, qualité durable et absorbante pour serviettes à rouleaux, linges à vaisselle et serviettes à mains. Fond crème avec rayures de couleurs en bordure. Venez de bonne heure!

CONFORTABLES OREILLERS DE PLUME POUR DAMES
Chacun, 85c
A un prix économique pour les acheteurs au sous-sol. Oreillers remplis de plumes stérilisées, fraiches, et couverts de coutil fleuri résistant. Regarnissez vos lits de nouveaux oreillers!

Cheyne l'étoile du ralliement des Sénateurs

par Maurice Desjardins

APRES LE RALLIEMENT magnifique des Sénateurs, samedi, qui égalisa la série semi-finale contre les Canadiens, je vous assure que les "ti-jos connaissants" ont eu un piquenique. . . Vous pouviez les entendre dans les tramways, les autobus, après la joute. . . "Tu vois bien que c'est amanché!" disait l'un. . . "Viens pas me dire que les Canadiens n'auraient pas pu gagner s'ils l'avaient voulu" braillait l'autre.. "Il fallait qu'il y ait une cinquième partie!" . . . "McCaffrey est wise". . . A mon avis, ces gens-là, qui semblent en connaitre plus que les joueurs et les instructeurs eux-mêmes, avaient dû parier pour Canadiens. . . Encore s'ils savaient quelque chose. . . S'il fréquentaient les vestiaires des clubs, avant et après la partie, s'ils voyaient durant la partie, les drames qui se déroulent autour du banc des joueurs. . . S'ils avaient vu Paul Haynes, les doigts crispés sur la bande, encourageant ses hommes à repousser les attaques féroces des Sénateurs. . . S'ils avaient vu Gene Chouinard, d'ordinaire si calme, se précipiter sur la glace pour aller féliciter Lou St-Denis. . . S'ils avaient observé Jimmy McCaffrey, le visage ruisselant de sueurs, faire les cent pas dans le corridor, aller chuchoter des mots d'encouragement à ses joueurs. . . S'ils avaient vu Albert Lemay se tordant de douleur après avoir reçu une rondelle dans laine, oublier complètement cet accident pour crier sa joie lorsque Jack Carthy compta un but qui mettait les Sénateurs en avant. . . Mais non, messieurs, c'était "arrangé", il fallait qu'il y ait une cinquième partie! . . . Puisque nous vous l'affirmons, nous les "ti-jos connaissants"! . . . Baloné!. . .

Lundiscrétions

• • •

LES TROIS ETOILES de la joute, sans aucun doute, furent Legs Fraser, Dunc Cheyne et Smiley Meronek. . . Fraser fut merveilleux dans les deux premières périodes . . . Pour arrêter les rondelles, il sauta, pivota, s'étendit, bondit, s'écroula, se pourfendit, s'escrima, se coucha, se traina, virevolta, dansa, pirouetta, se crispa, bloqua avec ses mains, son bâton, ses genoux, ses patins, sa poitrine, son dos. . . Le petit Dunc Cheyne, si brillant en Angleterre il y a quelques années, alors qu'il était le meilleur compteur, s'était contenté de réchauffer le banc durant presque toute la présente saison. . . Envoyé au jeu à la troisième période, samedi, il devint un héros. . . En quelques minutes, il avait produit un but et un assist pour égaliser à 3-3, transformant une cause perdue en victoire probable. . . Fragile, mais d'une agilité nerveuse, le petit Dunc avait l'air d'un géant, sur la glace . . . Pour les Canadiens, le Lithuanien Smiley Meronek, qui n'est guère plus grand que Cheyne, continua son travail d'éclat dans les éliminatoires. . . On oublia de le surveiller, à deux reprises durant la deuxième période, et il compta deux buts. . . Il est rendu à huit buts et cinq assists dans les éliminatoires. . . Il faillit éliminer les Sénateurs à lui seul. . . Mais il y eut le ralliement, au cours duquel Albert Lemay cria à Paul Haynes: "So near and yet so far, eh Paul?". . . Trente secondes avant la fin, la troupe des Canadiens était désemparée, ne savait plus où donner de la tête. . . Agacé par les spectateurs du promenoire, Meronek se tourna et leur fit un magistral pied de nez. . . Et Eddi O'Meara de remarquer: "Smiley vient de gâter une belle performance!". . . C'est un expert, le sergent Paul Scott, qui tirait la pipe à Smiley. . . Le petit Cheyne reçut un méchant coup de bâton sur le nez, à la troisième période, mais il refusa d'aller se faire penser. . . "Mets-moi un peu de glace dessus, et cela suffira" dit-il à Sommers, le valet sénatorial. . . Sept minutes avant la fin, les Sénateurs menaient 4-3, et Chouinard passa derrière chaque joueur, et leur dit: "Faites n'importe quoi, mais de grâce, ne vous faites pas punir!". . . A l'intant même, Van Daele était puni pour avoir écraser Richard sur la bande. . . Rémi n'avait pas entendu les recommandations de l'instructeur. . . Pour conserver cette avance, les Sénateurs attaquèrent, sachant que l'offensive est la meilleure défense. . . Ce fut une bonne tactique, car "Cowboy" Brunning mit la partie sur la glace au moyen d'un but fort intelligent. . . Dans le vestiaire des Sénateurs, Chouinard a griffonné à la craie, sur la porte: "Shoot the puck at every opportunity". . . C'est ce qu'ils ont fait, demandez-le à Fraser!. . . La cinquième partie, ce soir, devrait être une classique, nous irons y voir! . . .

CHEYNE

• • •

LUNDISCRETIONS . . . Un ancien du Concordia, Jack Cain, s'alignera avec les Canadiens ce soir. . . Jack était à New-Haven et il dut revenir au Canada pour faire son service militaire . . . Qui sera champion de la ligue intermédiaire de Hull?... Les Pats ont déjà deux victoires sur B. & B. dans la finale de trois dans cinq, mais il n'y a plus de glace pour terminer la série... Le président Aldoria Jarry a demandé à Clare Brunton la glace de l'Auditorium, pour un soir, et il aura sa réponse ce soir . . . Le nègre Ray Robinson a refusé de rencontrer Maxie Berger à Montréal, pas parce qu'il avait peur, mais parce qu'il s'est engagé à se battre contre l'orgueil de Windsor, Harvey Dubs, le 17 avril prochain... Un des meilleurs quilleurs de Hull, René "Ben" Lanctôt, porte maintenant l'uniforme de la marine canadienne... Il avait un record formidable, chez les rouleurs. . . Il s'alignait pour cinq équipes différentes: le B. & B. de la ligue Brading, les ingénieurs de la ligue Eddy, l'équipe A. A. Proulx de la ligue St-François, Petch de la ligue du Bolodrome, et le Ben's de la ligue de petites quilles... Il avait roulé à date pas moins de 215 cordes, dans les quatre ligues de cinq-pinnes, et sa moyenne collective était de 234. . . Nous espérons qu'il lancera ses torpilles avec autant de précision sur les sous-marins nazis. . .

• • •

TIENS, tiens, voici que ces messieurs de l'aviation ont l'intention de demander à la C.A.H.A. de jouer leurs parties à Toronto, et non à Ottawa, s'ils parviennent en finale de la Coupe Allan (ce qui n'est pas encore accompli) . . . Selon ces messieurs, la glace de l'Auditorium n'est pas satisfaisante, elle n'est pas bien entretenue, et les coins de la patinoire sont arrondis . . . "Nous aimons les coins carrés" disent ces messieurs . . . Nous nous demandons si la raison de ces plaintes n'est pas le bruit agaçant des huées qui se font entendre à l'Audi à chaque fois que la ligne choucroute saute sur la glace . . . Un rond carré pour ces messieurs, s.v.p. . . .

Hextall est encore premier

Bryan Hextall des Rangers continuent de dominer la liste des compteurs de la ligue Nationale et il est déjà considéré comme le champion artilleur du circuit Calder comme il ne reste plus qu'une partie à jouer pour son plus proche rival Don Grosso. Ses copains Lynn Patrick et Phil Watson ont terminé avec lui leur saison régulière.

Les compteurs

	B.	A.	Tot.
Hextall, Rangers	24	32	56
Patrick, Rangers	32	22	54
Watson, Rangers	15	37	52
Grosso, Détroit	21	28	49
Abel, Détroit	17	28	45
Blake, Canadiens	17	26	43
Thoms, Chicago	15	30	45

Entraîneur des Dodgers

Bill O'Brien vient d'être nommé entraîneur des Dodgers de Brooklyn. C'est un insigne honneur pour ce Canadien dont la réputation internationale n'est plus à faire. O'Brien non seulement la plus grande expérience comme entraîneur de baseball mais aussi dans la plupart des sports. Pendant 14 ans, il a été entraîneur du Royal dans la ligue Internationale et il a rempli les fonctions d'entraîneur pour les clubs Maroons et Canadiens de la ligue Nationale. Il est aussi bien connu des jeunes qu'il a aidés dans de multiples circonstances. Le fait est que Bill n'a jamais hésité un instant à mettre sa grande expérience au jeu qu'il se soit agi des plus grands athlètes comme des plus humbles, des plus vieux comme des plus jeunes. Il a toujours été également au service des journalistes et ces derniers ont été des plus heureux de contibuer à l'organisation d'un banquet, l'été dernier, à l'occasion des 35 ans de Bill O'Brien comme entraineur dans divers sports

Jerry Philbin jouera pour les Aviateurs demain

L'Aviation Royale Canadienne, pratiquera cet après-midi à l'Auditorium afin de se préparer pour leur prochaine série contre Cornwall qui débutera dans la ville manufacturière demain soir. Le joueur de défense Jerry Philbin sera de retour sur l'équipe des hommes de l'Air.

La deuxième joute sera disputée jeudi soir et si une troisième rencontre est jugée nécessaire, elle aura lieu samedi soir.

La ligne choucroute composée de Dumart, Bauer et Schmidt attend engraisser sa moyenne de points aux dépens des Colts de Cornwall, qui ont disposé de Perth dans une série sénior du district d'Ottawa la semaine dernière. Les Cornwalliens alignent des étoiles telles que Dick Proulx et Bill L'Heureux, bien connus des fervents amateurs de hockey du Groupe Sénior. On ne sait pas encore si la nouvelle, voulant que Charlie Rayner et Pat Egan des Amerks de New-York, viennent jouer pour les Aviateurs, est réellement fondée. En tout cas, ces deux joueurs devront attendre que leur club soit éliminé des séries pour la Coupe Stanley avant de songer à être réinstallés comme amateurs.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

"M. Maurice Desjardins,
"Le Droit",
Ottawa, Ont.

Je suis un amateur de hockey depuis une vingtaine d'années, et je me demande après la partie de samedi soir à l'Auditorium entre les Canadiens de Montréal et les Sénateurs d'Ottawa, quoi réellement penser de nos équipes amateurs de hockey. Toujours d'après mon opinion, **la joute de samedi a été "arrangée"** pour avoir une cinquième joute à Montréal, ce soir. Une équipe comme Canadiens après avoir déclassé Ottawa pendant les deux premières périodes, avec le pointage 3 à 1, et tout-à-coup après dix minutes **dans la troisième période le jeu change** complètement, Ottawa réussit deux points avec les deux défenses des Canadiens dans la zone ennemie et les avants de la même équipe oubliant de "backchecker". Les autres points du Ottawa ont été faits à peu près dans les mêmes circonstances.

Une autre joute semblable pourrait être jouée, mais le public s'en apercevrait peut-être presque pas, mais samedi soir faudrait être aveugle pour se laisser "bourrer" de la sorte et ne rien dire.

La meilleure chose je crois, M. le rédacteur, serait de rester chacun chez soi, et acheter des timbres de guerre.

Je suis, Armand Trépanier,
126, blvd St-Joseph, Hull."

Les Commis d'Ottawa défont Montréal, 11-10

MONTREAL, le 15 — (P.C.) — L'équipe de l'armée canadienne d'Ottawa a défait celle de Montréal 11 à 10, samedi à Montréal, dans une partie marquée de plusieurs ralliements par les gars de la capitale.

La partie-retour aura lieu à Ottawa, le 28 mars.

Montréal—Buts, Downing; défenses, Blanchard et Lapointe; centre, Kenny; ailes, Austin et Kavanaugh; subst.: Bélanger, Aumais, Fisher, Barry, Black, Wilcox, Imbertus.

Ottawa—Buts, Laprade; défenses, Gibson et Mowat; centre, Gratton; ailes, Mallette et Tressider; subst.: Cardinal, Higgins, Bennett, Butler, Dick, Legus.

Le sommaire:

Première période
Ottawa: Tressider 7.22
Montréal: Kavanaugh 9.02
Montréal: Aumais (Fisher) 11.19
Montréal: Kavanaugh (Blanchard) 12.35
Montréal: Kavanaugh 13.28
Montréal: Wilcox 14.56
Punition: Butler.

Deuxième période
Ottawa: Mallette (Cardinal) 3.11
Ottawa: Gratton 9.24
Ottawa: Mallette 11.55
Montréal: Blanchard 14.56
Aucune punition.

Troisième période
Montréal: Kavanaugh 2.55
Montréal: Kenny 3.29
Ottawa: Mallette (Tressider) 6.47
Ottawa: Bennett (Butler) 10.03
Montréal: Aumais (Wilcox) 12.03
Ottawa: Tressider (Mallette) 12.35
Ottawa: Mallette (Tressider) 13.29
Ottawa: Tressider (Mallette) 13.54
Ottawa, Mallette 14.24
Montréal, Bélanger (Fisher) 14.42
Ottawa: Higgins 14.50
Aucune punition.

Le Groupe Sénior devra se hâter d'ici le 25 mars

Le président George Dudley a avoué que Québec était désireux de suivre sa recommandation d'être prêt pour affronter les champions des Maritimes pour le 25 mars prochain. Il a dit que les Mineurs de Glace Bay peuvent sceller le verdict de la victoire ultime contre Truro, ce soir, et ils devront donc attendre neuf jours avant de connaître leurs prochains rivaux.

Puis M. Dudley a spécifié que la ligue de hockey Sénior d'Ontario, par exemple, avait hâté la clôture de sa saison au 9 février afin de se plier aux exigences de l'Association de hockey Amateur canadienne.

On a fait des arrangements pour que la série finale du Groupe Sénior entre Québec et le vainqueur du duel Canadiens-Ottawa, soit de deux parties, total des buts. Pendant ce temps, Valleyfield et Shawinigan Falls se disputent le droit de rencontrer le vainqueur de la série pour le championnat des Cantons de l'Est entre Windsor-Mills et Sherbrooke. Puis le vainqueur ultime de toutes ces rencontres en viendra aux prises avec le survivant du Groupe Sénior. Puis celui qui demeurera sur le tapis devra se rendre dans les Maritimes pour le 25 mars, ce qui ne donne que neuf jours pour accomplir toutes ces formalités.

Les soupirs se changent en joies après l'élan terrible des Sénateurs

★ ★ ★

Le retour de "Dunky" Cheyne devrait inspirer les Sénateurs à ramener Reinhardt et Trainor. — Ted Saunders et Marcel Bessette une comparaison. — Ramsay décroche une punition rare.

par J. ETAIS

Les soupirs de 7.925 fervents à la cause Sénatoriale se sont changés en joie après l'élan prodigieux de nos poteaux de barbiers pour changer une défaite certaine en une victoire décisive.

C'est ainsi après deux périodes de jeu piètre à l'extrême, dégoûtants pour ses adeptes que les partisans de l'instructeur Gene Chouinard, grâce au travail surhumain du diminutif Dunc Cheyne, ont renversé les rôles.

La stratégie de ramener au jeu le fougueux "Dunky", a prouvé une fois de plus qu'il y avait des étoiles de caché dans les réservistes de Jimmy McCaffrey.

Il en serait peut-être de même et surtout plus satisfaisants pour le public de donner un repos aux sieurs Rémi Van Daele et Don Grant dont le jeu à date pèse lamentablement sur les épaules des assistants. Le retour de Gene Reinhardt et du bouillant Ray Trainor améliorait de beaucoup la défense locale.

Une autre mégarde de notre clan est d'opposer le vieux et lent Ted Saunders à Marcel Bessette qui, avec son copain Richard, sont la vitesse même, des vrais éclairs sur patins.

Encore une fois, le géant Legs Fraser fut la sensation de la rencontre, phénoménale dans tous ses mouvements, d'une vitesse surprenante pour sa stature. Legs appartient au grand circuit.

Les arbitres Bert Hedges et Garney Large, sujet de tant de critiques lors de la première rencontre a l'Audi locale, surent se faire respecter et imposèrent pas moins de dix-sept punitions dont neuf dans la première strophe.

La ligne de Meronek-Smart-Gruhn excellait de beaucoup et les trois gars de l'Ouest sont les responsables des points comptés sur le bouillant Louis St-Denis.

Le gros George Brown n'avait pas oublié ses tactiques de bûcheron et dut parader à la cellule de Charlie McKinley à maintes reprises.

Les fervents furent témoins d'une rare punition quand le blond Ramsay avait retenu la rondelle, seul près de la bande.

Une reproduction de David et Goliath fut à l'affiche quand Legs Fraser sortit de ses buts pour discuter avec le diminutif arbitre Garbey Large.

L'élégant Jack Carthy qui affichait encore une fois de plus une tenue irréprochable renversa Meronek en l'accrochant par son nez de perroquet.

La ligne française des frères Lemay-Poirier avait de l'atout. Nos gars furent applaudis à plusieurs reprises.

Le soldat Poirier et l'Israélite Pechet se caressèrent à plusieurs reprises et la friction aurait pu être plus grave.

Le mogol Jimmy McCaffrey qui portait un visage des plus longs dans les premiers moments de la joute, reprit celui du dix-sept de mars après le torpillage soudain de ses gars.

Espérons que nos porte-étendards garderont leur allure pour ce soir et nous reviendront avec une victoire. Sinon, nous aurons une fin tragique pour clôturer notre saison de hockey.

Un interviou avec Joe Louis

Lors d'une visite des journalistes à Fort Dix, lieu où Joe Louis s'entraine pour son prochain match contre Abe Simon, on posa quelques questions au champion des poids lourds du monde et on obtint les réponses suivantes:

—Comment allez-vous Joe?
—Très bien.
—Comment aimez-vous cela ici?
—J'aime cela très bien.
—Combien pesez-vous?
—215 livres.
—Quel sera votre poids pour la bataille contre Abe Simon, le 27?
—205 livres. J'ai perdu trois livres depuis que je suis ici.
—Combien de jours avez-vous boxé?
—Juste un seul jour, dimanche. Ce sera mon 2e jour.
—Mais vous faites de la course à pied sur la route tous les jours?
—Tous les jours depuis mercredi.
—Où courez-vous?
—Justement là, en dehors du camp. C'est une bonne route aussi.
—Pas de côtes?
—Quelques unes. Ce n'est pas comme à Greenwood Lake, pas de grosses côtes, mais assez bonne tout de même.

LE MANIEMENT DES ARMES ET LA MARCHE

—Aimez-vous être soldat?
—Oui, c'est une bonne chose.
—Est-ce dur?
—Quelquefois, c'est dur.
—Quelle est la chose le plus dure dans ce métier?
—Le maniement des armes et la marche.
—Qu'est-ce qu'il y a de dur dans la marche?
—Vous êtes mélangé des fois. Vous connaissez votre droite et votre gauche. Mais on se trompe quelquefois.
—Et qu'y a-t-il dans le maniement des armes?
—C'est la même chose. Ils vous disent "Present Arms" ou quelque chose comme cela et vous êtes mélangé.
—Vous ont-ils permis de tirer avec un fusil?
—Pas encore. Vous savez lorsqu'on tire, on reçoit un choc à l'épaule et alors on ne veut pas que je tire avant ma bataille.
—On a entendu dire que Simon pratiquait le jiu-jitsu. Qu'est-ce que vous en pensez?
—Il est trop gros pour cela. Il se mettrait lui-même hors de combat.

DANS LA LIGUE AMÉRICAINE

NEW-YORK, le 16. —(P.C.)— Les Capitols de Indianapolis et les Indiens de Springfield se rencontreront dans la série A de la ligue de hockey américaine, mardi soir à Indianapolis. La deuxième joute aura lieu au même endroit jeudi soir et les autres parties seront disputées à Springfield.

Les Aigles de New-Haven affronteront les Bears de Hershey dans la série B. qui débutera à New Haven mardi pour se continuer à Hershey jeudi.

Les Lions de Washington en viendront aux prises avec les Barons de Cleveland dans la série C. qui se déroulera exclusivement sur la patinoire des Barons, à partir de mardi. Les semi-finales sont cédulées pour le 24 mars.

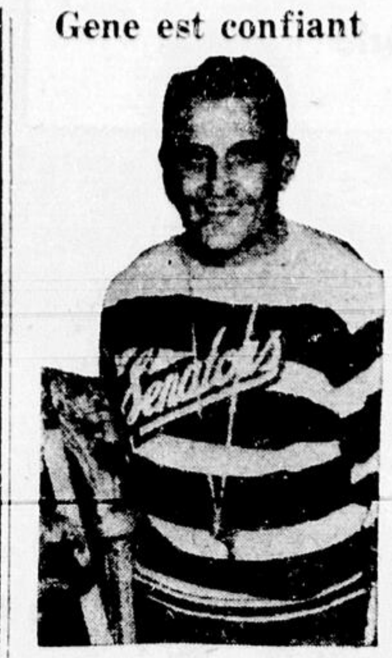
Dimanche soir

Providence a été éliminé de la course au championnat pour la 1ière fois en 15 ans alors qu'il perdit par 8-7 contre Springfield hier soir, en surtemps. . Pete Kelly réussit le truc du chaeau pour les vainqueurs. . Les Aigles de New-Haven triomphèrent des Rockets de Philadelphie par 7-4 alors que Normie Tustin encagea trois buts et fournit deux assists. . Les Bears de Hershey maitrisèrent les Lions de Washington par 2-1 . . Léo Lamoureux comptait l'unique but des perdants . . Les Bissons de Buffalo ont battu les Barons de Cleveland par 5-4 dans une période supplémentaire . . Kilby MacDonald enfila deux buts pour les vaincus tandis que Sam Fasano, un nouveau venu, obtenait un des buts des gagnants . . Les Capitals d'Indianapolis, déclassèrent les Hornets de Pittsburgh par le compte de 10-3 . . Connie Brown tapa deux buts de même de Ken Kilrea pour les Capitals tandis que Roubelle, Grigg et Cecil Dillon encageaient les buts des perdants . .

Samedi soir

Les Bisons de Buffalo défirent les Hornets de Pittsburgh par 3-2 devant 4.000 spectateurs à Pittsburgh . . Kilby MacDonald, enregistra un des buts des Bisons . . Les Rockets de Philadelphie ont enfin remporté une victoire et ils l'ont décroché aux dépens des Aigles de New Haven qui ont dû courber l'échine par le pointage de 8-3 . . Les Bears de Hershey ont dompté les Lions de Washington par 5-3. . . Johnny Sorrell, Phil Hergesheimer, Gaye Stewart, Jack Riley et Bus Wrcherley furent les artilleurs des Bears tandis que Stu Smith, avec deux buts et Lou Trudel avec un, furent les francs-tireurs des Lions. . Springfield battit Providence par 7-4 alors que Phil Beisler tapa deux buts . . Indianapolis défit Cleveland par 4-2 alors que Jack Keating enfila deux buts...

Gene est confiant



. Le sourire traditionnel d'Eugène Chouinard était plus rayonnant que jamais, samedi soir, après l'électrisant ralliement de ses Sénateurs, qui produisirent quatre buts dans la troisième période pour battre les Canadiens 5 à 3, et égaliser la série. Espérons que Chouinard reviendra demain de Montréal avec un pareil sourire !

Hockey

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
New-York	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2	177	144	60
Toronto	47	27	17	3	155	126	57
Boston	47	24	17	6	152	115	54
Chicago	47	22	22	3	141	149	47
Détroit	47	18	25	4	134	143	40
Montréal	47	17	27	3	127	170	[illegible]
Brooklyn	47	16	28	3	130	167	35

Parties remises
Mardi: Brooklyn à Boston.
Jeudi: Chicago à Détroit, Toronto à Montréal.

Autres résultats

DIMANCHE

Ligue Nationale
Détroit, 4; Montréal, 1.
New-York, 5; Chicago, 1.
Brooklyn, 6; Toronto, 3.

Ligue Américaine
Springfield, 8; Providence, 7.
Buffalo, 5; Cleveland, 4.
Indianapolis, 10; Pittsburgh, 3.
New Haven, 7; Philadelphie, 4.
Hershey, 2; Washington, 1.

Amateur de l'Est des E.-U.
Atlantic City, 4; Baltimore, 3.

SAMEDI

Québec Sénior
Ottawa, 5; Canadiens de Montréal, 3. (Egalité dans la série semi-finale trois dans cinq.)

Ottawa Junior
Collège St-Patrice, 10; Université d'Ottawa, 6. (St-Patrice gagne la série finale deux dans trois, dans les parties).

Ligue Nationale
Toronto, 6; Boston, 4.
Montréal, 4; Détroit, 3.

Ligue Américaine
Springfield, 7; Providence, 4.
Indianapolis, 4; Cleveland, 2.
Hershey, 5; Washington, 3.
Philadelphie, 8; New Haven, 3.
Buffalo, 3; Pittsburgh, 2.

Association Américaine
St-Louis, 1; Tulsa, 0.
Omaha, 6; Minneapolis, 1.
St-Paul, 8; Forth Worth, 3.

Amateur de l'Est des E.-U.
Boston, 4; Washington, 2.
Baltimore, 4; River Vale, 3.
Atlantic City, 7; New-York, 6.

Montréal et District Sénior
Valleyfield, 7; Shawinigan Falls, 1. (Shawinigan Falls en tête dans la série finale cinq dans sept, 3-2, dans les parties).

Québec Junior
Montréal Royals, 13; Shawinigan Falls, 2. (Montréal gagne deux parties, ronde quart-finale, 19-4).

Intermédiaire de Québec
Marine, 7; Trois-Rivière, 6. (Marine gagne deux parties dans la ronde quart-finale, 14-13).

LES FAVORIS DANS LA N.H.L.

TORONTO, 16. — Maintenant que Sylvanus Apps a été choisi le joueur-gentilhomme de la N.H.L., on fait des commentaires sur le choix du joueur le plus utile du hockey majeur. Les candidats pour chaque équipe sont les suivants: Earl Siebert et Bill Thomas, du Chicago; Don Grosso et Sid Abel, du Détroit Terry Reardon et Toe Blake du Canadien; Sylvanus Apps et Bingo Kampman des Leafs de Toronto; Lynn Patrick, Phil Watson et Bryan Hextall des Rangers; Frankie Brimsek et Jack Crawford des Bruins de Boston; Tommy Anderson et Rayner de l'Americain de Brooklyn. Les favoris pour remporter la palme sont Earl Siebert Lynn Patrick, Tommy Anderson et Frankie Brimsek.

Dans quelques jours, le choix des clubs d'étoiles de la ligue de hockey Nationale sera annoncé par les agences de nouvelles. Déjà, on laisse entendre que la ligne complète des Rangers, composé de Lynn Patrick, Phil Watson et Bryan Hextall, sera choisie par les chroniqueurs sportifs, sur la première équipe d'as. Frankie Boucher et les frères Cook ont reçu cet honneur en 1933, Charlie Conacher, Joe Primeau et Harvey Jackson ont été choisis en 1934. Marty Barry, Larry Aurie et Herbie Lewis en 1937. Pour les postes de joueurs de défense, on favorise Siebert, Kampman, Anderson, Pratt pour obtenir les premières places sur le club, tandis que Brimsek et Frank Boucher seront également des choix assurés dans leur poste respectif.

NOUVELLES DU HOCKEY MINEUR

Ce soir à sept heures et demie l'équipe des nains, Saint-Jean-Baptiste, rencontrera les Flyers de Gladstone dans la deuxième d'une série de deux parties, le gagnant de cette ronde semi-finale rencontrera le gagnant de la série Hollanders-Mohawks.

Sanit-Jean-Baptiste a gagné la première partie 4 à 2 tandis que Hollanders à blanchi Mohawks 2 à 0.

Le petit Dunc compte un but et un assist à la 3ième période

★ ★ ★

Les Canadiens menaient 3 à 1 à la fin de la deuxième, mais un ralliement de quatre buts des Sénateurs les bat 5 à 3. — Et il y aura cinquième partie ce soir à Montréal. — La ligne Meronek compte les trois buts du Tricolore. — St-Denis est solide. — Trois assists pour Van Daele. — Une foule désappointée est prise de délire.

par Maurice Desjardins

Parce qu'il faut que le champion soit connu avant le 25 mars, il se pourrait que la série finale entre les As et le vainqueur de la série Sénateurs-Canadiens ne soit que de deux joutes, total des points. Cette décision serait sans doute bien accueilli des joueurs des Sénateurs et des Canadiens, qui entreprennent ce soir au Forum de Montréal, la sixième joute de leur épuisante série. Samedi soir, à l'Auditorium, au moment où les Canadiens se croyaient bien sûrs d'être en finale, forts d'une avance de 3-1 qu'ils détenaient au début de la troisième période, les Sénateurs se réveillèrent tout-à-coup, tapochèrent quatre buts durant une poussée féroce pour susciter des scènes de délire parmi les 8.000 spectateurs qui commençaient déjà à songer à l'hiver prochain.

Le ralliement des Sénateurs fut l'un des plus sensationnels jamais vus sur une glace locale. Il est permis de douter que le vainqueur de la présente série, qui sera déclaré ce soir au Forum, sera tellement épuisé qu'il reviendra une proie facile pour les As de Québec. Mais si les Sénateurs triomphent, et s'ils font preuve d'autant de courage et d'énergie qu'au cours de leur ralliement de samedi, les As n'ont pas encore trempé leurs lèvres dans la coupe de la victoire.

Les Canadiens eurent un avantage marqué durant la première période, alors que leurs défenses passèrent leurs menottes aux attaqueurs d'Ottawa. Gruhn compta le seul but de cette période, sur une passe de Meronek. Neuf punitions fuernt distribuées par les arbitres Large et Hedges, dans cette période, et dix-neuf en tout.

Dans la première période, Bicknell et Harmon allèrent presqu'ensemble au cachot. Et les Sénateurs en profitèrent pour attaquer férocement. Cependant Legs Fraser tint bon, et les deux Canadiens revinrent sur la glace. Peu de temps après, une mise au jeu se fit près des buts de Louis St-Denis. Meronek tapa le disque que Gruhn fit dévier en glissant dans les filets.

Les Sénateurs n'ont pas encore trouvé le moyen d'arrêter la ligne Meronek-Smart-Gruhn, qui est la plus sensationnelle de la série, à date. A la deuxième période en effet, après un but d'Albert Lemay qui égalisait à 1-1, le petit Lituanien Smiley Meronek se faufila à deux reprises pour porter le compte à 3-1. La première fois, ce fut pour couronner un élan des trois membres de la ligne, et la deuxième fois, s'appuyant sur Don Grant, après avoir reçu une passe de Gruhn, pour déjouer St-Denis qui s'était laissé tomber à genoux trop vite. A ce moment de la joute, les Canadiens avaient un avantage considérable sur les Sénateurs, qui semblaient désorganisés, et qui couraient d'un bout à l'autre de la glace sans trop savoir où ils allaient.

Trois assists

Rémi VAN DAELE, défense belge des Sénateurs, a fourni un effort à l'attaque, samedi soir, et a fourni trois assists durant le ralliement de la troisième période.

Rien ne changea durant les cinq premières minutes de la troisième période. Certains spectateurs firent même le geste de se lever pour s'en aller. Mais à la huitième minute, Nicholson, qui avait reçu une passe de Van Daele, ébranla d'un boulet Fraser, qui "claira" juste devant ses filets. Le petit Dunc Cheyne, toujours aussi agressif, se trouvait là, et il tapa sauvagement la rondelle qui entra dans les filets. Moins de deux minutes plus tard, Cheyne monta à gauche et lorsqu'il vit le gros Brown foncer vers lui comme une locomotive, se débarrassa de la rondelle en la passant à Tony Lemay qui, de la ligne rouge, déjoua facilement Fraser. Les Canadiens devinrent affolés. Perdre une si belle avance! Perdre le championnat qu'ils avaient presque en leur possession.

C'est Jack Carthy, deuxième compteur de la ligue, qui porta le coup de grâce. Profitant de l'absence de Gruhn puni, Van Daele et Saunders montèrent à droite pendant que Carthy allait s'installer seul devant Fraser. Saunders fit une feinte, se débarrassa de Brown, et communiqua le disque à Carthy, qui prit bien son temps, visa durant une couple de secondes, et logea le biscuit pour donner l'avance aux Sénateurs. Le toit faillit s'écrouler!

Un peu plus tard, Bicknell fut puni et les Sénateurs comptèrent facilement leur cinquième but contre Fraser étourdi. Inglis accepta une passe de Van Daele, remit une passe parfaite à Brunning, qui fit une feinte habile pour sortir Fraser de ses buts et pousser la rondelle derrière lui.

Ce ralliement est probablement le plus sensationnel jamais accompli par les Sénateurs depuis des années. Il fut inattendu, car pas un des 7.925 spectateurs (payants) ne croyait que les Sénateurs, jouant comme des cabochons, avaient la moindre chance. Mais un miracle s'accomplit, et la troupe désorganisée devint tout-à-coup un engin destructeur fonctionnant sur des pistons bien huilés.

Pour les Sénateurs, Dunc Cheyne fut le héros indiscutable. C'est lui qui réveilla ses compagnons au milieu de la troisième période. Il fut blessé au nez peu après, mais il refusa de se faire soigner, et il termina la joute. Lou St-Denis joua une partie solide dans les filets, et Rémi Van Daele fut le meilleur des défenses, complétant une belle performance en fournissant trois assists durant la poussée mémorable de la troisième période. La ligne de Poirier et des frères Lemay évolua à son meilleur, et Poirier surtout, patina avec furie durant la période finale. Les autres Sénateurs doivent être inclus dans la liste des héros, car ils prirent part avec une énergie égale au blitz de la troisième période.

La ligne de Meronek fut la meilleure des Canadiens. Marcel Bessette, qui nous avoua avoir la grippe au début de la partie, ne fit rien d'extraordinaire, et sa tenue eut sa répercussion sur ses camarades Richard et Ramsay, qui affichèrent une tenue inférieure à leurs efforts précédents. Fraser, invincible durant les deux premières périodes, fut submergé à la troisième.

Sénateurs d'Ottawa — St-Denis, buts; Pratt et Van Daele, défenses; Inglis, centre; Brunning et Nicholson, ailes; Greene, Carthy, Saunders, A. Lemay, T. Lemay, Poirier, Grant et Cheyne, alternants.

Canadiens de Montréal—Fraser, buts; Bicknell et Brown, défenses; Ramsay, centre; Bessette et Richard, ailes; Snowdon, Harmon, Meronek, Smart, Gruhn, McFadden, Dheere et Pechet, alternants.

Arbitres: Bert Hedges, Toronto, Garney Lepage, Toronto.

Sommaire:

Première période
1—Montréal: Gruhn (Meronek) 17.21
Punitions: Van Daele, Grant, Gruhn, Pechet, Poirier, Brown, Inglis, Harmon, Bicknell.

Deuxième période
2—Ottawa: A. Lemay (Poirier, T. Lemay) 1.30
3—Montréal: Meronek (Smart, Gruhn) 5.40
4—Montréal: Meronek (Gruhn) 12.18
Punitions: McFadden, Ramsay, Brown (2), Saunders, Poirier.

Troisième période
5—Ottawa: Cheyne (Nicholson, Van Daele) 7.50
6—Tttawa: T. Lemay (Cheyne, Poirier) 9.39
7—Ottawa: Carthy (Saunders, Van Daele) 11.51
8—Ottawa: Brunning (Inglis, Van Daele) 18.48
Punitions: Gruhn, Van Daele, Bicknell, Carthy.

Résultat final: Sénateurs d'Ottawa, 5; Canadiens de Montréal, 3.

Smiley Meronek dame le pion comme compteur

Smiley Meronek a continué ses trucs d'artilleur samedi soir à l'Auditorium, il a eu la satisfaction de participer à trois points malgré qu'il fut l'objet d'une surveillance toute spéciale de la part des porte-couleurs des Sénateurs. L'ailier des Canadiens, a maintenant un grand total de 13 points et il est bien loin en avant de ses rivaux depuis le début des séries éliminatoires du Groupe Sénior.

LES COMPTEURS

	P	A	Tot
Meronek, Canadien	8	5	13
Gardner, Cornwall	4	4	8
Latoski, Cornwall	3	4	7
Smart, Canadien	2	5	7
Gruhn, Candaien	2	5	7
Lee, Québec	1	6	7
Rozzini, Québec	4	2	6
Shaw, Cornwall	3	3	6
Imlach, Cornwall	4	1	5
T. Lemay, Ottawa	3	2	5
McMahon, Québec	3	2	5
A. Lemay, Ottawa	2	3	5
Poirier, Ottawa	1	4	5
Bellinger, Cornwall	1	4	5
Thibeault, Cornwall	1	4	5
Robertson, Québec	1	4	5
Carthy, Ottawa	3	1	4
Brunnin, Ottawa	3	1	4
Gaudreault, Québec	3	1	4
Saunders, Ottawa	2	2	4
Maundrell, Cornwall	2	2	4
Reay, Québec	1	3	4
Bruneteau, Québec	3	0	3
Inglis, Ottawa	2	1	3
Bessette, Canadien	2	1	3
Greene, Ottawa	1	2	3
Cheyne, Ottawa	1	2	3
Grabocki, Québec	1	2	3
Nicholson, Québec	1	2	3
Van Deale, Ottawa	0	3	3
Richard, Canadien	1	1	2
Bicknell, Canadien	1	1	2
Ramsay, Canadien	1	1	2
Stahan, Québec	1	1	2
Pratt, Ottawa	0	2	2
Nicholson, Ottawa	0	2	2
Rossignol, Québec	1	0	1
Ritchie, Cornwall	1	0	1
Grant, Ottawa	0	1	1
Harmon, Canadien	0	1	1
Brown, Canadien	0	1	1
Allaby, Cornwall	0	1	1
Hamel, Québec	0	1	1

Canadiens et Wings mélangent hockey et boxe

Le Bleu Blanc Rouge divise en fin de semaine; Amerks gagnent

★ ★ ★

Deux terrible combats éclatent à la fin de chacune des deux parties entre Canadiens et Détroit. — Tricolore gagne 4-3 à Montréal et perd 4-1 à Détroit. — Chamberlain compte trois buts et Amerks battent Toronto 6 à 3. Les joutes de cette semaine seront décisives.

LES ETOILES EN FIN DE SEMAINE

Lynn Patrick, Rangers, compta deux buts comme New-York déclassait Chicago, par 5-1.

Carl LISCOMBE, Détroit, eut un pique-nique de deux buts et un assist contre les Canadiens qui perdirent par 4-1 hier soir dans la ville aux automobiles.

Terry REARDON, Canadiens, qui enregistra le but décisif de la joute contre Détroit à Montréal, samedi soir.

Billy TAYLOR et Sweney SCHRINER, participèrent à chacun cinq points, alors que Toronto divisaient les honneurs de leurs deux engagements de fin de semaine.

Flash HOLLETT, Boston, fut sensationnel pour les Bruins qui s'inclinèrent devant les Leafs à Toronto, samedi soir.

Murph CHAMBERLAIN, Américains, eut beaucoup de succès contre les Leafs, en tapant trois buts à New-York, hier soir.

Les Canadiens de Montréal et les Red Wings de Détroit ont tenté le tout pour le pour afin de se démantibuler en fin de semaine, mais ils n'ont réussi en fin de compte qu'à se diviser les honneurs de deux parties, qui avaient un avant-goût de leur duel probable des séries de détail pour la coupe Stanley. Les poings, les gourets se sont élevés à une hauteur menaçante au-dessus des têtes durant ces deux parties, et chaque fin de joute, donna lieu à des scènes tumultueuses comme on en voit seulement dans des Golden Gloves. Les Canadiens parvinrent à maîtriser les tenaces Red Wings par 4-3, à Montréal, samedi soir, mais malgré qu'ils eurent presque continuellement le disque en leur possession à Détroit, hier soir, ils devaient céder par 4-1 devant les hommes de Jack Adams.

Sur des fronts moins mouvementés, Américains décrochaient une éclatante et importante victoire de 6-3 aux dépens des Leafs de Toronto tandis que les Rangers s'accaparaient définitivement de la première place en écrasant les Black Hawks de Chicago par 5-1. Samedi soir, Toronto tapait Boston par 6-4 dans la Ville-Reine dans une rencontre qui vit la jeune recrue Jack McGill claquer deux buts pour les Bruins.

Au Forum samedi

Montréal, le 16. — La poussée irrésistible des Canadiens dans le but de se tailler une place dans les éliminatoires de la ligue de hockey Nationale s'est poursuivie avec succès samedi soir au Forum, alors que les vaillants portes-couleurs des "Français Volant", ont subjugué les Red Wings de Détroit par le pointage de 4-3 devant une foule d'environ 13.000 spectateurs.

Les deux équipes qui sont inévitablement appelés à se rencontrer dans la série de détail "C" de la Coupe Stanley, ont donné une avant-première de ce qui devrait se paser lors de la joute pour les honneurs suprêmes du hockey professionnel.

Le Tricolore a presque continuellement dominé le jeu et n'a jamais été en danger de perdre la partie. N'eût été une défaillance passagère de Jack Portland, vers la fin de la rencontre, le Bleu Blanc Rouge aurait remporté la palme par un résultat plus catégorique. Il ne restait que deux minutes d'hostilité lorsque les avants des Red Wings se mirent à bourdonner comme des abeilles autour de la cage montréalaise. L'attaque des visiteurs porta fruit à la suite d'une bévue de Portland, qui en voulant déblayer son territoire, enfila par mégarde la rondelle dans ses propres filets. Don Grosso, qui fut une véritable épine pour les Habitants durant toute la soirée, fut crédité de ce but chanceux qui fut bientôt suivi par celui de Sid Abel, allier droit au lancer décevant.

MELEK GENERALE

La rivalité qui existe entre les deux clubs, atteignit son point culminant au milieu de la période ultime, alors que le rude cogneur Eddie Bush du Détroit et Ray Getliffe des locaux, échangèrent de violents coups de poing, qui mirent l'étincelle à une des plus turbulentes bagarres vues à l'amphithéâtre de la métropole depuis des années. Pendant que le robuste Getliffe assénait quatre taloches contre une sur le colossale Bush, les parents de Jimmy Orlando, défense des représentants de la ville des automobiles, qui affichaient trop de partipris pour les visiteurs, étaient menacés d'une correction en règle par quelques supporteurs des Canadiens.

N'écoutant que son amour filial, Jimmy quitta le banc des joueurs pour se porter au secours de ses parents. Ce geste spontané du jeune Orlando, déclancha une escarmouche entre spectateurs et joueurs. Les juges des lignes, Aurèle Joliat et Archie Wilcox ainsi que les placiers se chargèrent de calmer les tempéraments belliqueux et les arbitres eurent ensuite la lourde tâche de décerner les punitions aux belligérants. Kenny Reardon eut beaucoup de difficulté dans son combat avec Jack Stewart tandis que Charlie Sands, ne parvint pas à avoir raison du solide petit vétérans Syd Howe.

BRAVO HAGGARTY

L'ex franc-tireur du Royal du Groupe Sénior, Jimmy Haggarty réussit son premier but chez les pros, en décochant un boulet que Mowers ne vit pas venir. Getliffe exécuta ensuite une course électrisante pour aller déjouer Mowers. Hefferman alla bafouer le cerbère ennemi par une série de feintes savantes et le compte était maintenant de 3-0 pour le Tricolore. Wares arrêta momentanément l'élan des Habitants en enregistrant le premier but des visiteurs mais la déroute sembla imminente lorsque le combatif Terry Reardon trompa le vigilance de Mowers.

Le dernier soubresaut des Red Wings survint alors que Grosso et Abel profitèrent de la lenteur visible de Portland pour ajouter deux buts éclairs à la cause des leurs.

O'Connor et Bibeault furent les héros de la victoire des hommes de Dick Irvin tandis que Don Grosso et Eddie Wares démontrèrent beaucoup d'adresse pour les perdants.

Canadiens: Buts, Bibeault, défense, Portland et K. Reardon; centre, T. Reardon; ailes, Blake et Benoit; alternants, O'Connor, Haggerty, Heffernan, Goupille, Bouchard, Héron, Sands, Quilty et Getliffe.

Détroit: Buts, Mowers; défense, Stewart et Orlando; centre, Howe; ailes, Liscombe et Bruneteau; alternants, Motter, Bush, Grosso, Abel, Wares, J. Brown, A. Brown, Carveth et McReavy.

Arbitres: Bill Chadwick, Aurèle Joliat et Archie Wilcox.

Première période

1—Canadiens, Haggerty (O'Connor) 10.46

Punitions: Benoit, T. Reardon (majeure), (majeure), Stewart (majeure), Orlando (2).

Deuxime période

2—Canadiens, Getliffe (Portland) 11.25

3—Canadiens, Heffernan (O'Connor) 13.22

4—Détroit, Wares (Bush, Grosso) 14.26

Punitions: Quilty, Motter (2), Goupille (2), Abel, Benoit.

Troisième période

5—Canadiens, T. Reardon (Blake) 2.04

6—Détroit, Grosso (Bruneteau, Carveth) 17.25

7—Détroit, Abel (Wares, Grosso) 19.49

Punitions: Quilty (majeure), Abel (majeure), Bush (joute,mauvaise conduite), Getliffe (joute, mauvaise conduite), Orlando (joute, mauvaise conduite).

Abel (majeure), Wares (majeure), Bush (majeure), Bouchard majeure), Quilty (majeure), Goupille (majeure).

Une chevelure soignée vous assure l'avantage

Adoptez VITALIS

qui fait merveille en 60 secondes

L'HOMME avisé recherche le secret du succès. Il sait s'assurer l'avantage en faisant usage de Vitalis, qui, en 60 secondes, redonne vie et beauté à sa chevelure.

50 secondes pour la friction. Vous sentez votre cuir chevelu ranimé par un regain de circulation. Vous chassez les pellicules et prévenez ainsi la chute de vos cheveux. Les pures huiles végétales de Vitalis corrigent la sécheresse des cheveux.

10 secondes pour le peigne et la brosse. La chevelure est lustrée et garde sa forme sans avoir cependant une apparence artificielle.

Tenez votre chevelure saine et soignée en prenant l'habitude des 60 secondes de Vitalis. *Demandez aujourd'hui un flacon de Vitalis à votre pharmacien.*

Chez votre barbier

En vue de votre protection le Vitalis authentique se vend chez les barbiers en tubes individuels, scellés et hygiéniques. Exigez toujours ces tubes.

FABRIQUÉ AU CANADA

VITALIS AIDE À CONSERVER VOTRE CHEVELURE BELLE ET SAINE

St-Pat's sont champions juniors de la cité

Ils triomphent de l'Université d'Ottawa par 10 à 6, samedi

★ ★ ★

Après avoir gagné la première 15-5. — Dunlap, Gosselin et Pope comptent deux fois chacun. — Plourde est brillant dans les buts des Etudiants. — Les Irlandais s'attaquent maintenant aux Colts de Cornwall pour le championnat du district d'Ottawa.

Par Jean Belleau

Saluez les brillants porte-couleurs du Collège St. Patrick, les nouveaux champions juniors de la ville d'Ottawa. Les joueurs d'Alec. Connell ont triomphé en deux parties consécutives des courageux équipiers de l'Université qui sont sortis glorieux de la lutte car leur courage ne s'est pas démenti une seule fois au cours de cette série épique. Par cette victoire, l'école St. Patrick s'est méritée le droit de rencontrer les jeunes Colts de Cornwall et les Irlandais sont bien confiants de disposer de ces nouveaux adversaires en deux parties consécutives pour conserver leur record intact: aucune défaite au cours de la saison.

C'est Pope qui a mené les attaques des patriciens avec deux buts et deux passes pour participer à quatre des dix points des siens. Pour l'Université, Jos. Clouthier a compté à deux reprises et il a fourni une passe pour être responsable de la moitié des buts des carabins.

Les affaires ne traînèrent pas dans la première période, car après moins de deux minutes les Irlandais avaient déjà un point d'avance, grâce à l'effort de Munroe, secondé par le brutal French. Mais les joueurs d'Alie Garland firent sentir à leurs adversaires qu'ils entendaient bien rester dans la lutte quand Jean Brisson alla loger la pilule derrière Quinn sur des passes de Dion et de Melançon. Les Irlandais profitèrent d'une punition infligée aux carabins pour bombarder Plourdes de tous les angles, mais celui-ci donna la plus brillante exhibition de la saison en résistant à toutes les attaques. Il vola un but certain à Dennisson qui, seul devant lui, lança par deux fois sans pouvoir prendre le cerbère des carabins en défaut.

A peine revenus au complet, les étudiants de la rue Laurier prirent l'avantage quand Jos. Clouthier compta un point de toute beauté sur une passe de "Zing" Guindon. Jos. prit la rondelle au centre, mystifia complètement les défenses des jaunes et verts et une fois seul avec Quinn ce lui fut un jeu de déjouer ce dernier.

Les arbitres commencèrent à accuser des signes de faiblesse quand ils permirent à Kidd de compter un point sur un hors-jeu d'au moins deux pieds, cette faiblesse devait s'accentuer au fur et à mesure que la joute progressait et chose étrange la faiblesse fut toujours au détriment des joueurs de la rue Laurier. Ces erreurs des manieurs de piccolo jetèrent une ombre sur la victoire des Irlandais qui n'avaient pas besoin du concours de personne pour triompher. Brisson traversa toute la glace, lança sur Quinn qui arrêta le bolide, mais ne put empêcher Yvan Dion de loger la rondelle derrière lui pour remettre les carabins en avant. Mais cette avance fut de courte durée quand Dunlap profita d'une distraction de Plourde par deux joueurs qui se chamaillaient devant sa cage, pour remettre les deux clubs sur un pied d'égalité.

Dontigny fit allumer la lumière rouge derrière Quinn, mais le point ne fut pas déclaré valide par les arbitres. Gordie Gosselin alla ensuite donner l'avantage aux Irlandais en comptant sur une passe de Bill Munroe. A la fin de cette période, Plourde vola un point certain à Robillard, seul avec lui.

La seconde période devait être fatale aux joueurs de la rue Laurier. Pope déjoua Plourde sur une passe de Robillard puis Gordie Gosselin alla compter sur des passes de Robillard et de Dunlap. Cependant, empressons-nous d'écrire que Plourde exécuta environ une douzaine d'arrêts tous plus sensationnels les uns que les autres, vant de succomber Melançon redonna encore plus de vigueur aux siens en enfilant la rondelle sur une passe de Ray MacDonald. Melançon méritait ce point car ses nombreuses courses avaient épouvanté le gardien des Irlandais. Puis Pope traversa toute l'équipe des carabins pour aller compter sur le plus bel effort individuel de la journée et Brown donna une victoire certaine à son club en prenant la passe de ce même Pope pour déjouer Plourde à bout portant.

Au cours de cette période, le gros French joua d'une façon dégoûtante à la ligne bleue des Irlandais, mais la mansuétude des arbitres à son égard le sauva de toute punition.

Dans la dernière période, les carabins attaquèrent constamment et Jos. Clouthier alla loger la rondelle derrière Quinn sur un bel effort individuel. André Guindon prit une passe de Clouthier lança à deux reprises sur Quinn avant de pouvoir faire allumer la lumière rouge pour un autre but. Les carabins semblaient partis pour remonter la côte, mais French alla compter sur une passe de Robillard pour mettre définitivement la victoire dans le sac pour les Irlandais. Plourde fut ensuite appelé à faire d'autres arrêts miraculeux et sans ses brillants efforts le pointage aurait été beaucoup plus élevé en faveur des patriciens. Quelques instants avant la cloche Dunlap compta un dernier but pour les fils de la verte Erin.

Les joueurs d'Alec Connell méritent des félicitations pour leur brillante victoire. On sentait qu'ils avaient bénéficié de plus d'heures de pratique que les joueurs de Garland, qui, malgré ce handicap, gagnèrent une magnifique exhibition de courage et d'endurance. Pour ce qui est des étoiles de la joute, tous les joueurs des deux équipes méritent des félicitations pour leur tenue sur la glace et si il nous fait plaisir d'accorder une mention spéciale à certains joueurs cela ne veut pas dire que le travail de leurs équipiers laissait à désirer mais bien que leurs efforts magnifiques les élevaient un peu au-dessus des autres.

Pour le collège St. Patrick, Pope, Dunlap et Gosselin furent les plus brillants, n'eût été la tenue excessivement rude de French, ce dernier aurait certaine mérité une mention, mais ses tactiques brutales n'en feront jamais un joueur digne de ce nom. Pour l'Université, c'est Benoit Plourde qui mérite les orchidées. Ben a donné la plus belle exhibition de la saison et il a dépassé de cent coudées Quinn, le gardien des Irlandais; si Connell cherche un remplaçant à Quinn qu'il n'aille pas plus loin, Plourde est tout indiqué. Jean Brisson et Jos. Clouthier ont joué leur meilleure partie de l'hiver. Clouthier, spécialement, a démontré que souvent les joueurs qui font le moins de bruit au cours de l'hiver sont capables de grandes choses dans les détails. Enfin, mentionnons les efforts de Pépin qui ne compta pas mais qui fut le plus brillant à l'attaque.

Après la joute, Alie Garland alla serrer la main aux vainqueurs accompagné de tous ses joueurs; toute animosité était oubliée et il n'y avait dans le vestiaire des Irlandais qu'un groupe de jeunes sportifs véritablement dignes de ce nom.

St. Pat's—Buts, Quinn; défense, Gosselin et French; centre, Munro; ailes, Riopelle et Dennison; alternants, Brown, Dagenais, Dunlap, Pope, Robillard, Kavanagh et Kidd.

Université d'Ottawa—Buts, Plourde; défense, Lafleur et McDonald; centre, Brisson; ailes Melançon et Dion; alternants, Guindon, J. Pépin, Y. Pépin, Williamson, Cloutier, O'Connor, Dubé et Dontigny.

Arbitres: Ken Draper et Harry Fleming.

Première période

1—St. Pat's, Munro (French) 1.54

2—Univ. d'Ot., Brisson (Dion, Melançon) 2.59

3—Univ. d'Ot., Cloutier (Guindon, Pépin) 5.19

4—St. Pats, Kidd (Brown) 5.45

5—Univ. d'Ot., Dion (Brisson) 6.26

6—St. Pat's, Dunlap (Pope) 7.20

7—St. Pat's, Gosselin (Munro) 8.36

Punitions: Munro, Melançon, Dontigny, French.

Deuxième période

8—St. Pat's, Pope (Robillard) 4.30

9—St. Pat's, Gosselin (Robillard, Dunlap) 8.51

10—Univ. d'Ot., Melançon (McDonald) 11.08

11—St. Pat's, Pope 14.31

12—St. Pat's, Brown (Pope) 14.47

Punitions: French (2), Guindon.

Troisième période

13—Univ. d'Ot., Guindon 4.12

14—Univ. d'Ot., Guindon (Cloutier) 6.27

15—St. Pat's, French (Robillard) 8.17

16—St. Pat's, Dunlap (Robillard) 10.20

Punitions: Dion, Dubé, Gosselin.

Les Irlandais contre Cornwall demain soir

Le collège St. Patrick's, champion junior de la ville, rencontrera les Colts de Cornwall à l'Auditorium demain soir, au lieu de ce soir comme le plan original l'indiquait. La deuxième joute aura lieu jeudi soir à Cornwall et la troisième, si nécessaire à l'Audi, samedi après-midi.

Pour ce qui en est de la série Aviation-Colts de Cornwall, équipe intermédiaire, les dates demeurent toujours les mêmes et l'Aviation se rend à Cornwall demain soir pour la bagarre initiale.

Chapeau

Murph CHAMBERLAIN, échangé aux Amerks pour Red Heron par les Canadiens, a compté trois buts, hier, pour aider Brooklyn à battre Toronto 6 à 3. Parions que Dick Irvin regrette d'avoir laissé partir Murph.

TORONTO, le 15 mars—(P.C.) — Les Bruins de Boston ont perdu la dernière chance qu'ils avaient de terminer en deuxième position de la ligue Nationale quand ils ont baissé le pavillon devant la puissante équipe de Toronto, samedi soir. Le pointage a été de 6 à 4.

Une foule de 13.307 a assisté à la bagarre qui a rendu aux Leafs le droit de rencontrer Rangers en semi-finale des éliminatoires de la coupe Stanley. Boston fera face aux Blackhawks, équipe du quatrième crochet.

Frankie Brimsek ne paraissait pas dans son assiette ce soir, et il a laissé passer six rondelles au cours du duel. Taylor, Schriner et Nick Metz, avec deux buts chacun, furent les compteurs du clan victorieux. Brimsek retient cependant ses chances de mériter le trophée Vézina, décerné chaque année au gardien avec le moins de buts enregistrés contre lui, puisqu'il a une avance de 8 sur son plus prochain aspirant, Turk Broda. Broda a vu 123 rondelles filer dans sa cage et a encore deux parties à jouer, tandis que le record de Brimsek est 115 et doit participer à une autre joute.

Les alignements:

BOSTON — But: Brimsek; défenses: Crawford et Shewchuk; centre: McGill; ailes: H. Jackson et Conacher; subs.: Hollett, Cain, Smith, Hiller, Martin, A. Jackson, Grondal et Bruce.

TORONTO — But: Broda; défenses: Goldham et McDonald; centre: Langelle; ailes: McCreedy et Goldup; subs.: Davidson, Carr, Apps, Schriner, Drillon, N. Metz, D. Metz, Taylor et Stanowski.

ARBITRES — Kin Clancy, Obs O'Brien et Bert McCaffrey.

Le résumé:

Première période

1—Boston: Hollett (Hiller) ..... 3'50"

2—Toronto: Taylor (Carr, Stanowski) ..... 4'39"

3—Toronto: N. Metz (Davidson) ..... 12'50"

Punitions: Martin, Goldham, A. Jackano, Bruce, Stanowski.

Deuxième période

4—Toronto, N. Metz (Stanowski, Apps) ..... 3'49"

5—Toronto: Schriner (Stanowski, Carr) ..... 4'40"

6—Boston: McGill (Crawford) ..... 16'39"

Punition: Smith.

Troisième période

7—Boston: Hiller (Hollett, Bruce) 1'35"

8—Toronto: Taylor (Schriner) ..... 4'42"

9—Toronto: Schriner (Goldham, Carr) ..... 10' 8"

10—Boston: McGill H. Jackson, Conacher) ..... 11'14"

Aucune punition.

CHICAGO, le 16. —(P.C.)— Les Rangers de New York ont remporté le championnat de la ligue de hockey Nationale en battant les Black Hawks de Chicago par le pointage de 5-1 ici hier soir devant 16,361 spectateurs. C'était la 29ième victoire de la saison pour les new-yorkais qui ont établi un nouveau record moderne en terminant la campagne avec un total de 177 buts.

Lynn Patrick, le dynamique ailier gauche enfila, ses 31ième et 32ième buts de la cédule tandis que son copain Bryan Hextall prenaient part à deux points.

Les alinements:

NEW-YORK — But: Henry; défenses: Coulter et Pratt; centre: Watson; ailes: Hextall et Patrick; subs.: Heller, Shibicky, M. Colville, N. Colville, Warwick, Smith, Macey, Kuntz et Jusda.

CHICAGO — But: Lo Presti; défenses: Seibert et Wiebe; centre: M. Bentley; ailes: March et D. Bently; subs.: Hamill, Kalta, Allen, Cooper, W. Carse, R. Carse, Mosienko, Mariucci et Thoms.

ARBITRES — Norm Lamport, Donie McFayden et Steve Meuris.

Le résumé:

Première période

1—New-York: Patrick (N. Colville, Hextall) ..... 4'38"

Punitions: Mariucci, Kuntz Mosienko, Coulter.

Deuxième période

2—New-York: Patrick (Pratt) ..... 1'44"

3—Chicao: R. Carse (Hamill, Mosienko) ..... 6'27"

4—New-York: Hextall (Smith, Pratt) ..... 10' 8"

Punitions: Juzda, Kuntz, Wiebe, March.

Troisième période

5—New-York: Shibicky ..... 13'59"

6—New-York: M. Colville (Macey) 14'49"

Punitions: Pratt, Shibicky, Thoms, M. Bentley, Warwick, March.

NEW-YORK, le 16. —(P.C.)—Les Américains de Brooklyn, ont refusé de se compter pour battus dans la course au championnat de la ligue Nationale, lorsqu'ils ont triomphé des Maple Leafs de Toronto par le pointage de 6-3 ici hier soir devant une foule de 8,976 spectateurs.

Dans leur dernière joute régulière de la saison les Amerks n'ont eu aucune difficulté à vaincre la redoutable équipe de la Ville Reine, et ils n'ont que deux points de moins que les Canadiens dans le classement de la N.H.L. Les deux clubs ont chacun une partie à jouer et s'ils gagnent tous deux, ce sera probablement les Américains qui se glisseront dans le détail car ils ont compté plus de points que le Tricolore cette saison.

Murph Chamberlain, fut l'étoile de la joute, car il réussit trois buts. Wilf Field, Norman Larson et Mel Hill furent les autres artilleurs du Brooklyn.

BROOKLYN — Buts, Rayner; défenses: Egan et Anderson; centre, Chamberlain; ailes: Hill et Benson; subs: Fields, Church, Armstrong, Watson, Larson, Boll, Mosdell et Marker.

TORONTO — Buts, Broda; défenses: Goldhom et McDonald; centre, Langelle; ailes: McCreedy et Goldup; subs: Stanowski, Taylor, Carr, Schriner, D. Metz, N. Metz, Drillon et Davidson.

Arbitres: Mel Harwood, Sam Babcock et John Wilken.

Première période

1—Brooklyn, Chamberlain, (Hill,, Anderson) 1.33

2—Toronto, Schriner (Tayor, Carr) 9.33

Punitions: Goldham, Anderson.

Deuxième période

3—Brooklyn, Chamberlain, (Benson, Field) 1.44

4—Brooklyn, Larson (Watson Anderson) 5.09

5—Brooklyn, Larson, (Watson, Anderson) 5.09

5—Brooklyn, Field, (Boll) ... 13.06

Punitions: Benson, Goldham, D. Metz.

Troisième période

6—Toronto, Goldham, (Taylor McDonald 7.44

7—Toronto, Taylor (Schriner, Goldham) 12.03

8—Brooklyn, Chamberlain (Hill, Benson) 18.34

9—Brooklyn, Hill (Anderson, Benson) 18.34

9—Brooklyn, Hill (Anderson, Benson) 18.36

Punitions: Chamberlain et McDonald.

DETROIT, le 16. —(P.C.)— Les Red Wings de Détroit se sont assurés de la cinquième position de la ligue de hockey Nationale, lorsqu'ils ont pris la mesure les Canadiens de Montréal par le compte de 4-1 ici hier soir devant 9,507 spectateurs.

En gagnant, les gars des Red Wings se sont mérités l'avantage de participer à leur première joute de détail sur leur propre glace.

Alors qu'il ne restait que 25 secondes de jeu, les joueurs en vinrent à une répétition d'une exhibition de pugilat qui se termina alors que six combattants allaient visiter le cachot. Les Canadiens eurent l'avantage du jeu hier soir, mais la tenue spectaculaire de Johnny Mowers dans les filets des locaux, priva les visiteurs de plusieurs buts certains.

Emile Bouchard de Montréal et Sid Abel, Eddiw Wares de Détroit, se chamaillèrent durant quelques instants pour donner l'exemple aux autres aspirants boxeurs qui accordèrent aux amateurs présents, le bénéfice d'assister à des combats de boxe gratuits.

CANADIENS: But, Bibeault; défenses: Goupille et Bouchard; centre, Quilty; ailes: Sands et Getliffe; Subs: Portland, K. Reardon, Benoit, Blake, Héron, T. Reardon, O'Cornnor, Heffernan et Haggarty.

DETROIT: Buts, Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre, Grosso; ailes: Wares et Abel; subs: Motter, Bush, Liscombe, Howe, Bruneteau, A. Brown, J. Brown, Carveth et McReavy.

Première période

1—Détroit, Stewart 12.08

Punitions: K Reardon, Orlando

2. Getliffe et Stewart.

Deuxième période

2—Détroit, McReady (Bruneteau, Liscombe) 3.34

3—Canadiens, Benoit, (T. Reardon) 12.34

Punitions: Benoit, Goupille.

Troisième période

4—Détroit, Liscombe (Howe Bruneteau) 13.04

5—Détroit, Liscombe (McReavy) 14.22

Punitions: Stewart, Portland,

MacMitchell défait Dodds samedi soir

LES TACTIQUES DE DODDS SURPRENNENT LES CONNAISSEURS DE LA COURSE. MACMITCHELL Y MET 4 MINUTES ET 8 SECONDES POUR VAINCRE.

Gil Dodds, la plus récente sensation parmi les coursiers du mille aux Etats-Unis, s'est servi de toute une nouvelle technique dans son duel contre Leslie MacMitchll samedi soir et les experts du sport ne savent plus à quoi s'en tenir.

Dodds, qui perdit à MacMitchell dans cette deuxième rencontre des deux comètes, débuta comme à la dernière fois et accomplit le premier quart en 58.1 secondes. Il ralentit quelque peu et y prit 1:01.6 minute pour le deuxième quart, 1:03.8 minute pour le quatrième et n'eut qu'à courir les dernières 440 verges en 60 secondes pour établir un nouveau record mondial. Mais Dodds voyagea ce trajet en 64:5 secondes et MacMitchell prit les devants 110 verges avant la fin pour traverser la ligne blanche le premier.

Ray Robinson, classé avant Red Cochrane, chez les mi-moyens

(D'après le Referee de Chicago)

POIDS LOURDS	MI-LOURDS	MOYENS	MI-MOYENS
1. Joe Louis	1. Gus Lesnevich	1. Tony Zale	1. Ray Robinson
2. Billy Conn	2. Freddy Mills	2. Ken Overlin	2. B. Montgomery
3. Alberto Lovell	3. Billy Soos	3. Georgie Abrams	3. Jackie Wilson
4. Bob Pastor	4. Melio Bettina	4. A. Fernandez	4. Yg Kid McCoy
5. Arturo Godoy	5. Jimmy Bivins	5. Charley Burley	5. Fred Cochrane
6. Roscoe Toles	6. A. Christoridis	6. Ernie Vigh	6. Izzy Jannazzo
7. Lou Nova	7. Mose Brown	7. Steve Belloise	7. Ernie Roderick
8. Lem Franklin	8. Booker Beckwith	8. Tony Martin	8. Fritzie Zivic
9. Freddy Mills	9. Johnny Colan	9. Cef. Garcia	9. Tony Motisl
10. Harry Bobo	10. Jimmy Webb	10. Coley Welch	10. Sammy Secreet
LEGERS	POID-PLUMES	POIDS-COQ	POIDS-MOUCHE
1. Sammy Angoff	1. Chalky Wright	1. David Young	1. Little Dado
2. Bob Montgomery	2. Lulu Constantino	2. Bus Dalma	2. J. Paterson
3. Jackie Wilson	3. Jackie Wilson	3. Lou Salica	3. Little Pancho
4. Ray. Lunny	4. Ritchie Lemos	4. Little Dado	4. Manuel Ortiz
5. Marty Servo	5. Bobby Ivy	5. Tommy Forte	5. Jimmy Stubbs
6. Eric Boon	6. Simon Chavez	6. Tony Olivera	6. E. Urbinati
7. Dave Castilloux	7. Jackie Callura	7. Kenny Lindsay	7. Jackie Jurich
8. Harry Jeffra	8. Georgie Pace	8 Freddy Pope	8. J. Shaughnessy
9. George Latka	9. Joey Archibald	9. Carlos Chavez	9. Paddy Ryan
10. Harry Hurst	10. Bill Speary	10. Lou Transparenti	10. Luis Castillo

VALLEYFIELD CONSERVE DE L'ESPOIR

VALLEYFIELD, Qué., le 16. —(P.C.)— Les "Vs" de Valleyfield, ont conservé leurs chances de remporter le championnat sénior "B" ici hier après-midi lorsqu'ils ont pulvérisé les redoutables Cataractes de Shawinigan Falls par le pointage de 7-1. Les Cataractes ont maintenant une avance de trois parties à deux dans cette série.

Joannette et Jean Armand claquèrent chacun deux buts pour les vainqueurs. George Blake, frère de Toe, sauva les visiteurs d'un blanchissage lorsqu'il déjoua le gardien de but Johnny Lascelles sur un lancer à bout portant.

SHAWINIGAN FALLS — Buts Bessette; défenses: Raymond, Hebert; centre, Vaillancourt; ailes: Blake, M. Filion; subs: Calhoon, Lavoie, Gauthier, Laframboise, Gladu, B. Filion, Bergeron, Lemire.

VALLEYFIELD—Buts, Lascelles; défenses: Slater, Demers; centre, Armand; ailes: Benison, Lalonde; subs: Joannette, Boyer, Movnihan, Bastien, Paquet, Cadieux, Hudon, Despelteau.

Arbitres: Pean Bennett et George Gravel.

Première période

1—Valleyfield, Joannette (Demers 13.51

2—Valleyfield, Armand (Bastien) 17.18

3—Valleyfield, Cadieux (Paquet, Bastien) ..... t 18.19

Aucune punition.

4—Valleyfield, Despelteau 5.56

5—Valleyfield, Joannette (Boyer) 9.20

6—Valleyfield, Armand (Paquet) 10.04

7—Shawinigan Falls, Blake .. 13.52

Punitions: B. Filion, Hebert (2), Paquet, Lalonde.

Troisième période

8—Valleyfield, Demers (Bastien, Paquet) 18.40

Punitions: Lalonde, Lavoie, Cadieux, Bergeron, Hebert (majeure), Hudon (majeure).

Mlle Layeux gagne

Le tournoi de ski Norland pour dames a eu lieu hier après-midi à Skiskule et fut gagné par Helen Layeux qui réussit un total de 1 minute 20.4 secondes pour la course de deux milles. Rose Crilley, termina en deuxième position avec un temps de une minute 29.4 secondes. June Boucher s'assura de la troisième place.

Claire Charlebois gagna la première ronde avec un temps record de 37.6 secondes mais se mélangea avec le drapeau et arriva cinquième à son deuxième essai.

Graves gagne l'omnium de ski du Norland

MARTIN ROSSIGNOL ET FERNAND ISABELLE SE DISTINGUE DANS LA DESCENTE.

Ted Graves, du club "Gatineau Ski Runners" a remporté la descente et le slalom hier pour mériter les honneurs du concours omnium dirigé par le club Norland du lac Fairy.

Graves y mit 44.3 secondes pour le slalom et 30.4 pour la descente.

Martin Rossinol, du club Norland, un sauteur de réputation, accomplit le trajet du "downhill" en 31.1 secondes pour se classer bon deuxième; son copain Fernand Isabelle, du même club, suivit de près Rossinol, faisant la descente en ,3 secondes de plus que ce dernier. Isabelle se classe onzième dans le slalom et Rossignol quinzième.

Voici la liste officielle:

Descente

1—Tod Graves, Gat.	30.4
2—Martin Rossinol, Norland	31.1
3—Fernand Isabelle, Norland	31.4
4—Alec McDougall, Gat.	32.0
5—Rosaire Rossignol, Norland	32.1
6—Rolland Rossignol, Norland	32.3
7—Harvey Clifford, Ottawa	33.1
7—George McMartin, Norland	33.1
9—Harry Green, Gat.	33.2
10—Ken Snook, Ottawa	33.4
11—Raymond Desrochers, Norland	34.1
12—John Clifford, Ottawa	34.2
13—Dick Barber, Skiskule	35.0
14—Aldoria Lavigne, Norland	36.1
15—Bob. Clifford, Ottawa	36.0
16—P. Degrandmont, Norland	36.1
17—Lorne Chaddock, Norland	38.0
18—Dick Belmore, Ottawa	41.0
19—Arthur Lavigne, Norland	42.0
20—Charles Clark, jr. Norland	45.2
21—Pete Cooper, Norland	45.2
22—Maurice Rossignol, Norland	46.4

Slalom

1—Ted Graves, Gat.	44.3
2—Alec McDougall, Gat.	44.4
3—Harvey Clifford, Ottawa	54.0
4—Ken Snook, Ottawa	56.3
5—George McMartin, Norland	1.06.3
6—Maurice Rossignol, Norland	1.09.0
7—John Clifford, Ottawa	1.10.3
8—Ron Baillie, Ottawa	1.12.2
9—Arthur Lavigne, Norland	1.12.4
10—Charles Clark, jr., Norland	1.15.0
11—Fernand Isabelle, Norland	1.15.4
12—Aldoria Lavigne, Norland	1.22.3
13—Fernand Nemult, Norland	1.23.0
14—Rolland Rossignol, Norland	1.23.3
15—Martin Rossignol, Norland	1.31.1
16—Bob. Clifford, Ottawa	1.31.2
17—Lorne Chaddock, Norl and	1.34.3
18—Harry Green, Gat.	1.40.0
19—Raymond Dserochers, Norland	1.40.4
20—Dick Belmore, Ottawa	2.00.1
21—Rosaire Rossignol, Norland	2.44.3

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

LUNDI, LE 16 MARS 1942

Au ELGIN

Carole Lombard n'est plus mais **"To be or not to be"**, le film présentement à l'affiche du **Elgin**, contribue à la faire revivre quelque peu et nous pouvons applaudir à la valeur de ce chant du cygne de la grande actrice. C'est une exquise combinaison d'inquiétude, de mouvements et de rires. Et ce rire est d'autant plus réconfortant qu'il est provoqué aux dépens d'officiers nazis, car "To be or not to be" est un mélodrame d'espionnage et de guerre. La critique donne d'excellentes notes sur le film et s'attend x ce qu'il attire une nombreuse assistance dans tous les théâtres où il passera.

L'intrigue est tout bonnement le récit des aventures d'un groupe de patriotes polonais qui tentent de déjouer les plans d'un espion nazi. Dans tout cela, Carole Lombard joue le rôle d'une célèbre artiste, habitant Varsovie. Elle parvient à emberlificotter un agent de la Gestapo qui devient tout simplement amoureux d'elle. Comme dans tous les films de ce genre, les patriotes seront victorieux.

Au MAYFAIR

Vic, un photographe de trottoirs et Stefan Yanowsky, peintre réfugié et instructeur d'art, regardent la ville de New-York, du neuvième étage de leur chambrée. Pendant qu'ils contemplent la métropole américaine il se commet un suicide et un bébé naît dans cette chambrée où se cotoient constamment la vie et la mort.

Vic va se promener ensuite sur les trottoirs du Broadway avec son caméra. Il se met à photographier des passants. Soudain il fait faire le déclic à son appareil devant Alexdra (Mary Martin). Il lui remet ensuite une carte qu'elle doit remplir si elle veut avoir une copie gratuite de la photo.

Machinalement elle écrit son nom mais oublie d'indiquer son adresse. Vic la suit pour savoir cette adresse. Il finit par découvrir qu'Alexandra n'est qu'une pauvre petite fille sans le sou comme lui, et perdue comme lui dans la grande ville.

Vic décide qu'Alexandra deviendra la vendeuse-étoile de sa firme photographique. Il l'emmène à Stefan, son partenaire d'affaires (hum!).

Le premeir travail d'Alexandra est de vendre à un riche new-yorkais un portrait à l'huile fait par Stefan d'après une photo de Vic prise dans la rue.

Le "sujet de la peinture" est parti pour l'Amérique du Sud, mais son fils, Paul Bryan, est là, lui, et il tombe vite en amour avec Alexandra.

Vic, lui-même inconsciemment en amour avec la jeune fille, lui montre comment on peut avoir à New-York un plaisir fou et cela sans argent, simplement en allant à des "parties" où on se glisse sans invitation tout simplement en se servant de son "front". Il y a encore le sport de courir après les démonstrations gratuites de nourriture dans les magasins à rayons et autres récréations peu coûteuses.

Cependant il s'agit d'habiller Alexandra convenablement. Vic solutionne le problème en trichant un peu à un concours radiophonique qui donne à Alexandra un prix de $64.

Mais Alexandra devient vite une lourde responsabilité pour Vic. Elle est incapable de vendre les peintures de Stefan et le travail de vente dans la rue est trop dur pour elle. Il ne reste plus qu'une chose àfaire Vic devra marier Alexandra à un homme riche. Fâchée de constater que Vic ne semble pas reconnaitre son amour pour lui, Alexandra s'en va à Paul Bryan qui lui propose le mariage sans tambour ni trompette. Bryan est au septième ciel quand Alexandra lui répond affirmativement et se précipite vers une agence de billets pour en demander deux à destination de l'Amérique du Sud.

Le voyage de noces se fera là.

Puis Bryan se sert de son influence pour obtenir une chaire de professorat à Stefan dans une université célèbre, ce qui permet à l'immigrant de demeurer indéfiniment aux Etats-Unis.

Pendant ce temps Vic s'est mis à détester Bryan cordialement, réalisant enfin qu'il était en train de perdre le seul et unique amour de sa vie: Alexandra.

A la dernière minute, alors que les cloches du mariage sont à la veille de sonner, Alexandra décide qu'elle change d'idées. Ce changement d'idées est surtout provoqué par un formidable coup de poing asséné par Vic à Bryan.

C'est ainsi que la belle Alexandra délaisse un millionnaire pour unir sa destinée à un pauvre petit photographe de trottoirs.

Comme on peut en juger, les héros du film sont des plus sympathique, mais peut être qu'un soupçon de scrupules sur l'emploi des moyens leur ferait du bien. C'est ce qui nous fait dire: Pour Adultes.

Au CAPITOL

"Babes on Broadway", le film à l'affiche du **Capitol** cette semaine, met en vedette le grand favori de l'écran américain, Mickey Rooney. Il a comme partenaire pour la septième fois Judy Garland. Mentionnons dès le début que la distribution comprend en outre plus de deux cents jeunes parmi les plus célèbres d'Hollywood. On y retrouve Virginia Windler et deux nouveaux danseurs venant directement des scènes de New-York, Ray McDonald et Richard Quinn. Chez les adultes, signalons la présence de Fay Bainter, Donald Meek, Alexander Woolcott et Luis Alberni.

"Babes on Broadway", c'est l'histoire de ces nombreux jeunes gens qui viennent à tous les ans à New-York dans l'espoir de conquérir la gloire. Mickey et Judy sont deux de ces jeunes qui, découragés à la suite des refus qu'ils rencontrent partout, décident que la seule chance qu'ils ont de se faire valoir, c'est de présenter eux-mêmes leur spectacle.

Mickey et Judy parviennent à recueillir des fonds et louent un théâtre mais au moment où le rideau doit être levé, la représentation est arrêtée; la salle avait été condamnée.

Judy décide toutefois un producteur à assister à une représentation. Ce dernier émerveillé, les engage immédiatement pour son prochain spectacle sur le Broadway.

Mickey Rooney se surpasse dans son imitation de Carmen Miranda. Lorsque le film fut tourné, elle assista à cette scène et elle en fut toute étonnée. Il chante "Mama Yo Quieto" et Carmen Miranda n'eut pas grand'chose à corriger. C'était bien près de la perfection.

"Babes on Broadway" continue les succès de Mickey et de Judy.

Au CENTRE

Hélas, il semble que nos deux comiques irrésistibles aient fini par vider leur sac de farces ou du moins qu'il en soient rendus à la deuxième qualité, car "Ride 'em Cowboy" est moins intéressant que les autres films d'Abbott et Costello. Cela ne veut cependant pas dire que ce dernier ne soit pas amusant, au contraire. Pour le plus grand bien de la production, Dick Foran joue un rôle important; il y chante, il y noue même une idylle avec Anna Gwynne.

Nos deux amis sont donc devenus cowboys; que non, vulgaires vendeurs de "hot dogs", ils se voient seulement entraînés vers l'ouest dans un train des bestiaux. Ce pauvre Costello, comme toujours, se met les pieds dans de mauvais plats et en vient à deux doigts de l'obligation de marier une "squaw". Pauvre Lou, il en fait du sang de punaise à ce sujet. Foran, un auteur de nouvelles et de chansons, s'en traine comme cow-boy pour plaire à Anne Gwynne. Il y réussit si bien qu'un rival tente de l'enlever. Costello, si empêtré qu'il est, délivre Foran sans trop s'en apercevoir et finit par marier sa belle à la brune peau.

Pour tous.

Au RIDEAU

Il n'est pas agréable pour une femme de constater que son mari la délaisse pour son travail et qu'il ne la considère que comme l'ornement d'un salon chic où recevoir les clients riches. Claudette Colbert est cette épouse de Ray Milland, ce mari. Brian Ahaerne encourage Claudete Colbert dans son mécontentement. Mais Ray Milland finit par voir clair, et la comédie commence.

C'est cette histoire matrimoniale que raconte le film "Skylark", que l'on verra dès lundi au Rideau. La distribution du film compte aussi Binnie Barnes et Walber Abel.

Ray Milland interprete là un des meilleurs rôles de sa carrière, celui d'un homme d'affaires qui ne trouve pas le temps de s'occuper de sa femme. Il se voit soudain en face d'une demande de divorce. Il ne veut pas prendre les choses au sérieux, et mal lui en prend, car Claudette Colbert décide de lui donner une leçon durable.

Sam Wood qui dirige actuellement la vue FOR WHOM THE BELL TOLLS a parti pour la gloire trois des étoiles les plus célèbres du film silencieux: l'unique amoureux Rudolf Valentino, Gloria Swanson et ce si adorable amant d'autrefois à l'air pâle et aux cheveux blonds, Wallace Reid, de douce mémoire.

Yvonne.—Mon cher, vous ne pouvez vous imaginer comme les hommes courent après moi.

Jean.—Non... je ne puis l'imaginer!

Horaire du Cinéma

AVALON—"The Feminine Touch" et "Parachute Battalion".

CAPITOL—"Babes on Broadway": 11 h. 20, 1 h. 50, 4 h. 20, 6 h. 50, 9 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"The Man who came to Dinner" et "The Body Disappears".

CENTRE—"Ride 'Em Cowboy": 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"To Be or Not to Be": 1 h. 5, 3 h. 15, 5 h. 29, 7 h. 40, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 25.

FRANÇAIS—"The Letter" et "You're Out of Luck".

IMPERIAL—"Swamp Water": 1 h. 5, 4 h. 15, 7 h. 5, 9 h. 50. "Dude Cowboy": 2 h. 45, 5 h. 55, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 25.

LAURIER—"Mr. District Attorney": 1 h. 15, 4 h. 8, 7 h. 1, 9 h. 54. "Bowery Blitzkrieg": 3 h. 8, 6 h. 1, 8 h. 54.

MAYFAIR—"New York Town": 3 h. 35, 7 h. 9 h. 55. "The Gay Falcon": 2 h. 25, 8 h. 45.

NOLA—"We Meet Azin": 2 h., 7 h., 10 h. 25. "Blood and Sand": 3 h. 12, 8 h. 22. Dernière représentation à 8 h. 20.

PETIT-THEATRE—"It Happened One Nihi": 2 h. 30, 7 h., 8 h. 45. "A Bundle of Bliss": 2 h., 6 h. 30, 10 h. 20. Dernière représentaiton à 8 h. 45.

REGENT—"Bahama Passage": 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 8.

REXY—"Missing Evidence" et "My Life With Caroline".

RIALTO—"Tin Pan Alley": 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 13, 9 h. 59. "Father Is a Prince": 1 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIDEAU—"Blues in the Night": 12 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 48, 10 h. "Skylark": 2 h., 5 h. 10, 8 h. 25. Dernièr erepresentation à 8 h. 17.

SOMERSET—"A Yank in the R.A.F.": 3 h. 35, 6 h. 40, 9 h. 50. "The Smiling Ghost": 2 h. 15, 5 h. 25, 8 h. 54.

VICTORIA—"The Parson of Panamint" et "Law of the Tropics".

WESTBORO—"They Met in Bombay": 3 h. 20, 7 h., 9 h. 45. "Flying Wild": 2 h. 10, 8 h. 40.

Little THEATRE

AUJOURD'HUI
MARDI et MERCREDI

Un film captivant au suprême degré.

CLARK GABLE
CLAUDETTE COLBERT
dans
"IT HAPPENED ONE NIGHT"

AUSSI

Autres attractions.

Vaisselerie pour les Dames, Lundi, mardi et mercredi.

FRANCAIS

Lun-Mar-Mer. 16-17-18 avril
"VIRGINIA"
(technicouleur)
avec Fred McMurray
"YOU'RE OUT OF LUCK"
avec Frankie Darrow

LAURIER

Aujourd'hui et mardi
Peter Lorre dans
"MR. DISTRICT ATTORNEY"
East Side Kids dans
"BOWERY BLITZKRIEG"

Aujourd'hui et mardi
Bette Davis, Ann Sheridan
"THE MAN WHO CAME TO DINNER"
Jeffrey Lynn, Jane Wyman
"THE BODY DISAPPEARS"
CARTIER

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Rythmes et romances.	La parade des vedettes.	Superman.	Nouvelles.
6 h. 15	Radio-journal.	Ici, j'ai dit ça?	BBC News & Farm Mark et Summary	Your evening in radio.
6 h. 30	Quart d'heure de danse.	Le sport aujourd'hui.	Intermède	Sweet Music.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	CBC News	Sweet Music.
7 h. 00	Mélodies.	Le soldat Bidoche.	As a matter of fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Don Juan	The scouts.	Inside Warring Russia.
7 h. 30	Affaires municipales.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Pin to Pete.
7 h. 45	Roger, Cohen & Cohen.	Lionel Parent.	Recital Series.	
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.		News Comment.	
8 h. 15			Quartet.	
8 h. 30	Que feriez-vous.	Que feriez-vous?	Farm Radio.	True or false.
8 h. 45				Moonbeams ensemble.
9 h. 00	Opérette.	Radio-théâtre.	Radio théâtre.	Imperial Leader.
9 h. 15				Ray Heaney.
9 h. 30			On the Boulevards.	True or false.
9 h. 45				
10 h. 00	Musique.	Vox Pop.	Lux Radio Theatre.	Orch. de Davidson.
10 h. 15	Between ourselves.	O. Goehlo.		Nouvelles et sports.
10 h. 45		Journal parlé.		
11 h. 00	CBC—Radio-journal.	Sport.	CBC National News.	
11 h. 15	Clair de lune.	Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Guy Lombardo.	BBC News Reel.	

MARDI

Matin

7 h. 00		Nouvelle-réveil...		
7 h. 15		Le quart d'heure de l'Orateur.		
7 h. 30			Nouvelles et intermède.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles	Voisinons	CBC News	Wake Up and Live.
8 h. 15	Réveil-matin.		Devotional Period	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles	Evénements sportifs.	Musical March Past	Friendly Musical Program.
8 h. 45	CKCH à votre service.	Le courrier d'Odette.		
9 h. 00	Church in the Wildwood.	Nouvelles	Nouvelles.	Let there be light.
9 h. 15	From A to Z.	Radio-questionnaire.	Breakfast Club.	Gypsy Caravan.
9 h. 30	Tropical Moods.	Variétés métropolitaines.		Voice of Memory.
9 h. 45	Musical Workshop.		The music room.	Sweethearts.
10 h. 00	Le club des anniversaires.	Tangos.	Programme musical.	C. Dennis.
10 h. 15	Kuntz et Dixon.	L'heure récréative.	Columbia School.	Salon Swing.
10 h. 30	Quart d'heure de détente.	La pension Velder.		Nouvelles.
10 h. 45	En tournant le rouet.	Capsules mélodiques.	The Bartons.	Good morning neighbour.
11 h. 00	Archet et clavier.	Valses choisies.	Musical Comedy.	
11 h. 15	Chansonnettes (Pharand).	Histoires d'amour.	Sweet Hour of Prayer.	Organ serenade.
11 h. 30	Echos de la Disco.	Quart d'heure de chance.	Dr. Susan.	Musique des maîtres.
11 h. 45		L'heure ensoleillée.	Stories.	

Soir

12 h. 00	Variétés.	Quickies.	Nouvelles.	Nouvelles.
12 h. 15	Programme Bee Hive.	Big Sister.	Big Sister.	Farm Front.
12 h. 30	Nouvelles.	Mélodies chanceuses.	Farm Broadcast.	Noonday Fantasy.
12 h. 45	Les plus belles voix.	La parade du midi.		
1 h. 00	Radio-journal.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Chansonnettes.		The Happy Gang.	
1 h. 30	Réveil rural (CB).	Coffret musical.		Rythm Parade.
1 h. 45		Quart d'heure de chance.	Royal York Trio.	
2 h. 00	Les disques Victor.	Entre vous et moi.	Mary Marlin.	Memories in music and song.
2 h. 15	Les valses.	Un peu de tout.	Right to Happiness.	
2 h. 30	Réveil conjoint.	Orchestre symphonique.	Joint Recital.	Stars of the week.
2 h. 45	Valses	La revue des modes.		John Harcourt.
3 h. 00	Réminiscences.	Rythme et romance.	Life can be beautiful.	Moment musical.
3 h. 15		Bourse.	Ma Perkins.	
3 h. 30	Le rythme de la musique.		Pepper Young.	Nouvelles.
3 h. 45			Road of Life.	Song Styles.
4 h. 00		Les événements sociaux	Nouvelles.	Gaucho Time.
4 h. 15	Here comes the band.	Chansonnettes.	Peter Pilgrim.	Melody at the organ.
4 h. 30	Radio-collège.	C'est la vie.	Club Matinee.	Salon Orchestra.
4 h. 45		Tante Lucie.	Interlude.	
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur.	Front Line Family.	Tea dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Open Box.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Little Orphan Annie.	The In-laws.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	Three Suns Trio.	Romantic Cycles.
6 h. 00	Rythmes et romance.	Vie de famille.	The Western Five.	Nouvelles.
6 h. 15	Radio-journal.	Intermède musical.	CBC News & Farm Mark et Summary.	Your evening in radio.
6 h. 30	Musique de danse.	Le sport aujourd'hui.	Intermède.	Music you love.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Rex Battle.
7 h. 00	Intermède musical.	Ligue de la défense.	As a Matter of Fact.	Amos' n' Andy.
7 h. 15	Musical.	Ti-Pit et Fifine.		The Enemy Within.
7 h. 30	Nouvelles.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Hoedown by Ogden.
7 h. 45	Ti-Pit et Fifine.	Lionel Parent chante.	Causerie.	Lum and Abner.
8 h. 00	Let's talk it over.	Suite ou double	Commentaires.	Fun parade.
8 h. 15	Melody Time.			
8 h. 30	Ici l'on chante.	Le café concert.	Tuckett's variety prog.	Humane Society.
8 h. 45				The Town crier.
9 h. 00	Musique de danse.	En chantant dans le vivoir	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 15	Rêves et poésies.	Ovila Légaré.	Fibber McGee and Molly.	CKCO Instrumentale.
9 h. 30		La voix du rêve.		
10 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Images de guerre.	Concerts symphoniques.	Rainbow dancing party.
10 h. 15		Les cavaliers de LaSalle.		
10 h. 30		Muriel Millard.		News and sportscast.
10 h. 45		Journal parlé.	Nouvelles.	Moon Magic.
11 h. 00	Nouvelles	Sport.	Britain speaks.	
11 h. 15	Nouvelles en anglais.	Musique de danse.	BBC Radio News Reel.	
11 h. 30	Radio-journal.			
12 h. 00				

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

A CKCH

Demain au cours de la matinée, branchez votre appareil radiophonique sur le poste CKCH pour écouter les beaux programmes du début de la journée. Et à 10 h. 30, il y aura le quart d'heure de détente avec le ténor Gérald Duranleau.

A CKCH

Pourquoi chercher plus loin et vous exposer à subir l'embarras de la statique. Vous n'avez qu'à syntoniser votre poste local. CKCH ou journal "Le Droit" pour tous les beaux programmes.

"Le pays du sourire"

La saison d'opérette à Radio-Canada, le lundi, 16, à 9 heures du soir, se poursuivra avec l'oeuvre charmante de Franz Lehar, "Le Pays du Sourire". L'adaptation radiophonique de cette opérette romantique en trois actes même privée du décor et des effets scéniques, ne lui fait rien perdre de son pittoresque, de son caractère romantique. L'oeuvre vaut par sa richesse mélodique. Le libretto est d'André Mauprey et de Jean Marietti.

Jean Beaudet sera au pupitre de chef d'orchestre. La distribution comprend Mesdames Jeanne Desjardins (Lisa), Marthe Lapointe (Mi), MM. Charles Goulet (Gustave) et Pierre Vidor (Son-Chang).

Pour l'écoute, CKCH.

Le Quatuor Hart House

Le Quatuor à cordes Hart House qui revient d'une tournée dans l'Ouest canadien, donnera trois concerts aux studios de Radio-Canada à Toronto. Au cours de la première audition, celle du lundi, 16 mars, à 9 h. 05 du soir, il jouera le Quatuor en la majeur ,opus. 41, numéro 3, de Schumann dont les mouvements sont: Andante expressivo, Assai agitato, Adagio molto, Allegro molto vivace.

Congrès agricole à Toronto, cette semaine

La Fédération agricole de l'Ontario se réunit en congrès, à Toronto, mardi et mercredi, les 17 et 18 mars.

Les représentants des fermiers de la province se réuniront à l'hôtel King-Edward, pour discuter de la situation agricole en Ontario.

L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des finances, doit adresser la parole au cours de ce congrès.

Au sein de cette association, il est question de collaboration, de coopération agricole, en face des besoins accrus de la guerre, des rendements moindres, d'éducation de masse; autant de questions qui intéressent spécialement les fermiers.

M. Georges James, rédacteur du "Bowmanville Statesmen" parlera aux congressistes des journaux et des problèmes agricoles. Ce congrès est mixte et entre chacune des séances d'étude, les délégués ont le loisir de discuter les questions à l'étude avant de présenter les résolutions nécessaires.

Chinois morts et ressuscités!

Dans un port canadien de la côte de l'est, le 16. — (P.C.) — Le miracle de la réincarnation ne peut permettre à un étranger de devenir citoyen canadien. Les personnages officiels de l'immigration se sont expliqués à ce sujet.

Un nombre de 54 Chinois rescapés de leur navire qui fut torpillé il y a deux mois au large de cette côte désirent maintenant demeurés au Canada. Ils invoquent la raison suivante. Quand leur navire fut coulé dans l'Atlantique, ils étaient considérés comme morts jusqu'à ce qu'un autre navire les recueillent pour les faire renaitre et les amener sur la terre ferme. C'est donc pour eux une seconde naissance en terre canadienne. Avec une logique typiquement orientale, ils prétendent qu'étant nés au Canada ils sont citoyens canadiens et qu'ils ont droit de rester ici aussi longtemps qu'ils le voudront.

Mais les autorités du bureau de l'immigration n'entendent pas la question de la même oreille et déclarent que cette idée de réincarnation n'est qu'un subterfiguee pour rester au pays.

CKCH

vous présente de

11 h. 15 à 11 h. 45,

le soir, du
LUNDI au VENDREDI

"Clair de lune"

Voulez-vous passer une demi-heure douce et paisible avant d'aller vous reposer? Ecoutez ce programme de musique tendre que le poste CKCH du journal "Le Droit" présente à ses auditeurs.

Brillante année pour la section d'Eastview

Mme A. Demers a été réélue, vendredi, présidente de la section Notre-Dame de Lourdes d'Eastview de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, au cours de la réunion annuelle tenue en cette localité.

Les autres officières sont Mme Roméo Bégin, et Mme E. Berthelot, vice-présidentes réélues; Mme Léo Cantin, secrétaire réélue; Mme A. Ladouceur, trésorière réélue. Les conseillères, pour l'année nouvelle, sont Mmes A. Aubry, T. Liard, T. Barbary et D. Gingras.

Le rapport des activités de l'année, lu par Mme Léo Cantin, démontre bien clairement que la section a fait oeuvre infiniment utile en 1941. Ce fut, à tout point de vue, du travail excellent. La section s'est occupée d'oeuvres de bienfaisance telles que l'Aide à l'enfance, la Croix-Rouge, la vente des coquelicots, et diverses organisations au profit de l'église paroissiale.

La section a contribué, en outre, à l'achat d'une ambulance sous les auspices de la Fédération.

Une messe est payée annuellement par la section Notre-Dame de Lourdes, à la mémoire des membres défunts de la section et les soldats victimes de la guerre. La section a encore participé à l'achat de fleurs pour l'église, à l'occasion du Jeudi-Saint; enfin on a organisé plusieurs parties de cartes au profit des oeuvres de charité. Le rapport contenait des remerciements à l'adresse des membres et des amis de la fédération, pour leur bienveillante assistance au cours de l'année.

La présidente réélue, Mme Demers, a remercié la section de la marque de confiance qu'on venait de lui montrer; elle a promis de donner aux oeuvres de la section tout le temps et tout le dévouement nécessaire à la cause.

Ouverture de la session à l'Ile-du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN, le 16. — (PC) — Des mesures prises dans le but de donner un meilleur salaire aux professeurs et pour mettre la dernière main à l'arrangement fédéral-provincial au sujet de la taxe furent les seuls item saillants dans le discours du trône lu aujourd'hui à l'ouverture du parlement de l'Ile du Prince-Edouard.

Le lieutenant-gouverneur B.-W. LePage lut le discours à la troisième session du dix-neuvième parlement. Le premier ministre Thane-A. Campbell était à la tête des 26 libéraux tandis que l'honorable W.-J.-P. MacMillan, ancien premier ministre, conduisait les quatre conservateurs.

Le discours faisait la revue des conditions de la province. Les produits de la terre et le poisson, y voit-on, ont augmenté d'une façon considérbale à la suite d'une demande croissante de nourriture. Pour ce qui est du tourisme, c'est une année record.

Le discours ajoutait encore qu'on espère que malgré le manque de main-d'oeuvre sur la ferme, les agriculteurs maintiendront et même augmenteront leur production, spécialement dans ces classes de produits dont on a grand besoin pour notre effort de guerre.

13 personnes tuées dans un accident d'avion

TCHOUNG KING, le 16. — (P.C.) — Treize personnes — parmi lesquelles le général Lancelot Dennysm, chef de la mission militaire britannique en Chine — ont été tuées lorsqu'un grand avion chinois s'est écrasé en flammes au cours d'une envolée de Kumming vers Tchoung King.

Le colonel Otto C. George, membre de la mission militaire américaine en Chine, a aussi perdu la vie dans cet accident.

Les princes hindous veulent continuer

NEW DELHI, Inde, le 16. —(P.C.)— Les princes hindous, au cours de leur assemblée annuelle, ont adopté une résolution réitérant leur détermination de continuer à rendre toute l'aide possible à l'effort de guerre.

(La question du sort futur des princes hindous, après l'établissement d'un gouvernement autonome dans l'Inde, est une des plus difficiles que Sir Stafford Cripps aura à régler pendant son séjour au pays.)

Vers
NEW YORK
PHILADELPHIE WASHINGTON

En route pour New-York et les villes plus au sud, les voyageurs canadiens avertis empruntent le Washingtonian pour son confort supplémentaire et ses voitures de luxe.

Le Washingtonian se compose de voitures climatisées, wagon-lits avec chambres, compartiments, salons et couchettes ordinaires.

Correspondance d'OTTA. A à 4.00 p.m. tous les jours.

Pour renseignements et tarifs, signalez 2-4248; 3-5727; Hull: 3-4051.

CANADIEN NATIONAL

HERMÉTIQUE!
La saveur ne peut s'en échapper

Torréfié et mis en boîtes au Canada en boîtes vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire

Le breuvage de la cordialité

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

439—

A—Quels furent les premiers renforts envoyés aux fondateurs de Montréal?

B—Les ordonnances réglaient parfois des détails insignifiants de la vie sous le régime français. Ainsi, croiriez-vous qu'on réglait la longueur du bois de chauffage?

C—La présente guerre aura amené la politique des "piafonds". Est-ce la première fois qu'on veut au Canada empêcher la hausse des marchandises?

(Réponses voir page trois)

Une autre femme à l'emploi de la Sûreté

Le nombre accru de jeune filles dans les bureaux et les usines de guerre, à Ottawa, nécessite une autre femme dans le personnel de la sûreté municipale.

Mlle Alice Goyette est la seule femme à l'emploi du département en ce moment. Le bureau des commissaires de police a approuvé l'emploi d'une assistante. La nomination sera annoncée sous peu.

Le bureau de direction a également accepté la résignation de l'inspecteur des détectives,è Mortimer-H. Culver, qui prendra sa retraite, le 1er juillet, après quarante-cinq ans de service comme membre de la sûreté municipale.

Mort de R. Field, auteur de "All This"

Rachel Field, auteur bien connue de "All This and Heaven Too" et d'autre nouvelles est morte hier des suites d'une opération. Mlle Field avait épousé en 1935 Arthur S. Pederson avec la collaboration duquel elle avait préparé, en 1927, "To See Ourselves". Elle résidait à Vever-Hills, Cal. Si l'on se rappelle, le chef-d'oeuvre de Mlle Field "All This and Heaven Too", avait été adapté à l'écran et présenté avec Boyer et Bette Davis comme vedettes principales.

VICTORIEUX AVEC UNE SEULE AILE

SAN FRANCISCO, le 16. — (P.A.) — Le pilote d'un avion de combat américain ou hollandais a frappé et détruit un avion raider japonais et réussi ensuite à atterrir dans sa machine, malgré la perte d'une grande partie d'une aile.

Radio-Melbourne, dans un message de radio capté par le système Columbia, cite le ministère de l'air australien comme ayant déclaré que la chose se produisit samedi pendant une attaque japonaise contre les îles près du cap York, à l'extrémité de l'Australie.

Restriction sur l'essence aux États-Unis

WASHINGTON, le 16. — (P.A.) — Une réduction de 20 pour cent dans les livraisons de gazoline aux postes de ravitaillement sur la côte orientale, et les états du nord-ouest du Pacifique a été ordonnée, samedi, par la commission de production de guerre des Etats-Unis, et dans les milieux renseignés on dit que cela précédera le rationnement.

Cet ordre signifie que les automobilistes parmi les 10.000.000 de propriétaires d'automobiles des régions affectées devront diminuer leur consommation d'essence de plus d'un cinquième. L'ordre sera en vigueur depuis le 19 mars.

COMMANDANT A CEYLAN

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Le vice-amiral sir Geoffroy Layton a été nommé commandant en chef de toutes les forces britanniques à Ceylan, île située au large de la côte sud-est de l'Inde, qui a été appelée la forteresse de la ligne d'arrière contre l'invasion japonaise de l'Inde.

Sir Geoffroy dirigera les opérations des défenses navales, militaires et aériennes.

C'est un bon tonique qu'il vous faut

Un tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux

Elixir Tonique du Dr Montier

ÉCLAIREZ-VOUS MIEUX, PROTÉGEZ VOS YEUX

Donnez une quantité suffisante de lumière à toute la famille. La science décrète qu'il faut au moins 100 watts pour lire, coudre ou étudier. Employez une ampoule de bonne capacité, employez les Edison Mazda à plus grande clarté.

FABRICATION CANADIENNE

L-71F

AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Où, quand, dans quelle direction se déclencheront les grandes offensives du printemps...!

Voilà les questions que pose l'Associated Press à ses correspondants.

"L'Associated Press" a demandé à ses correspondants, disséminés à travers le monde, de bien vouloir écrire un bref article, donnant leur opinion, où, quand, dans quelle direction, se déclencheront les grandes offensives du printemps dans la guerre mondiale.

Ces opinions ont été écrites sans consultation préalable des correspondants entre eux et reflètent le point de vue des experts militaires et politiques des pays auxquels ces journalistes sont accrédités.

Voici quelques-unes de ces opinions:

John Evans, chef du service étranger de "L'Associated Press", New-York. Il y aura une poussée massive sur le front russe. Cette offensive sera déclenchée par les Russes et non par les Allemands.

(Ceci fut écrit mercredi dernier. Deux jours plus tard, vendredi le 13, l'armée rouge prenait l'offensive dans le bassin de la Donetz.)

Dans le Pacifique, il est probable que les Japonais s'attaqueront à l'Australie.

Drew Middleton, correspondant à Londres.

L'offensive nippone sera surtout dirigée contre l'Inde. L'Allemand sera pris de vitesse par le Russe. Midleton ne croit pas à une attaque nipponne immédiate contre l'Australie.

Taylor Henry, correspondant à Vichy.

L'offensive allemande, d'après l'opinion de experts à Vichy, sera dirigée contre le Caucase. On croit aussi à une poussée du maréchal Erwin Rommel vers l'Egypte et Suez. La possibilité d'un débarquement des troupes américaines, britanniques et canadiennes sur les coôtes de France doit être envisagée.

Edward Kennedy, correspondant au Caire.

Le sort du Moyen-Orient est entre les mains de l'armée russe. On croit que Hitler tentera une poussée en force vers le Moyen-Orient dans le but d'effectuer sa jonction avec l'armée nipponne venant de l'Inde. Rommel fera une diversion en Libye pendant que l'offensive de grand style sera déclenchée par les Nazis à travers la Turquie ou directement par des débarquements, ayant la Grèce comme point de départ.

Tom Yarbrough, correspondant à Sydney, Australie.

La prochaine offensive japonaise sera dirigée contre l'Australie. Dans ce pays, on n'est pas d'avis que les Nippons attaqueront l'Inde en force bien que dans certains milieux, on croit qu'ils sont assez forts pour conduire les deux opérations — Australie et Inde — simultanément.

Spencer Moosa, correspondant à Tchoung King, Chine.

Dans les milieux militaires, on croit à une offensive germano-nipponne synchronisée, les Allemands vers l'est et les Japonais en direction de l'ouest. En dépit des succès remportés par l'Axe, le temps qui passe milite contre eux et s'ils n'arrivent pas à une décision en 1942, leurs chances de victoire en 1943 seront fort diminuées. La résistance alliée sera formidable dans l'Inde.

Frank Brutto, correspondant à Berne, Suisse.

Les Allemands concentrent des troupes pour leur offensive du printemps. Il est difficile de dire dans quel secteur cette offensive sera déclenchée. Les probabilitiés sont les suivantes: une offensive de grande envergure contre la Russie; une offensive dans le Moyen-Orient. Il y a aussi la possibilité d'un débarquement des troupes des Nations Unies en France ou en Norvège.

J.-R. O'Sullivan, correspondant à Ankara, Turquie.

L'Allemagne continue ses intrigues pour amener la Turquie à se déclarer ouvertement en faveur de l'Axe. Si les moyens diplomatiques et politiques ne lui réussissaient pas, on croit que Hitler, avec l'audace qui le caractérise, n'hésiterait pas à se jeter sur le Moyen-Orient à travers la Turquie.

Version nazie de la bataille en Russie

BERLIN, le 16. (P.A.) — Voici la version nazie de la bataille sur le front russe.

Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que des effectifs russes considérables, supportés par des unités de tanks, ont été repoussées dans la péninsule de Kerch en Crimée, au cours du troisième jour d'attaques en masse.

D'après Berlin, les Russes auraient perdu 48 tanks depuis le début de leur offensives sur le front de la Crimée. Les armées de Timoshenko ont sacrifié 136 tanks, de Kharkov à Kerch depuis vendredi, déclare le communiqué allemand.

Quelques morts et blessés

SYDNEY, Australie, le 16. (Dernière heure). — Il y a quelques morts et plusieurs blessés comme résultat du raid sur Port Darwin aujourd'hui, (dont la nouvelle est donnée dans une autre colonne de "DROIT"), annonce un communiqué de la dernière heure, publié ici.

Les dégâts matériels sont assez importants.

Les nations sont toutes égales et libres

NEW-York, le 16. (P.A.)) — Sir Chanmukham Chetty a déclaré que les Etats-Unis et l'Angleterre devaient convaincre les messes de l'Inde et de la Chine que la liberté et l'égalité appartenaient à toutes les nations, sans égard à la couleur, afin d'inspirer cette force et cette vigueur morales dont on a tant besoin que de machines et de munitions pour gagner la guerre. Chetty est directeur d'une mission d'achats à New-York pour le gouvernement indien.

Les races européennes, dit-il, et j'inclus aussi les races américaines, doivent se rendre compte sans équivoque que le temps de leur tutelle sur les peuples asiatiques a pris fin décidément. Dans leurs relations avec les pays asiatiques, elles ne peuvent plus parler de concessions et de progrès par étapes. Les peuples orientaux doivent gérer leurs propres affaires.

Il ajoute que ni l'Inde ni la Chine n'ont d'illusions au sujet du sort des peuples orientaux d'après le nouvel ordre japonais.

TOKIO, le 16. — (P.A.) — Chang Ching-Hui, chef du gouvernement Mandchoukouo sous le contrôle des Japonais, est arrivé aujourd'hui à Tokio pour une semaine et il sera l'hôte de l'empereur Hirohito.

LE

SUCRE

...et votre épicier

Votre épicier préférerait vous vendre autant de sucre que vous désirez. Il a bâti son commerce en donnant satisfaction à ses clients.

Cependant, il a maintenant un devoir patriotique à accomplir. Le Canada doit économiser le sucre. Aussi, le Canada demande-t-il à votre épicier de surveiller les achats de sucre.

Songez que votre épicier n'a rien à gagner et beaucoup à perdre, car il doit s'assurer que vos achats de sucre ne dépassent pas ¾ de livre par personne et par semaine. N'oubliez pas qu'il a aussi le droit de refuser les commandes des personnes qui, à son avis, tentent d'enfreindre la loi, et qu'il conservera dans un livre les noms et adresses de celles dont les achats semblent exagérés.

VOUS DEVEZ OBSERVER LA LOI

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE, OTTAWA.

SN-2F

Enquête sur la production des armements aux E.-Unis

WASHINGTON, le 16 (P.A.—On a promis aujourd'hui au Comtié d'enquête de la nouvelle Commission de la production de guerre aux Etats-Unis d'étudier les accusations voulant que le programme d'armement soit constamment retardé par "l'indécision, la résistance et la précaution" de quelques chefs de la W.P.B. ayant eu précédemment certains intérêts dans des industries qui doivent être converties pour des buts de guerre.

Les événement sont quelque peu changé lorsque le chef de la division textile de la W.P.B., Robert-R. Guthrie, et deux de ses assistants donnèrent leur démission brusquement.

Guthrie a donné comme raison que "ses efforts pour convertir autant d'industries possibles pour l'effort de guerre était sans cesse contrecarrés par quelques-uns de ses collègues".

On annonce que Donald-M. Nelson, le chef de la W.P.B. a déjà lancé une enquête sur les motifs de sa démission et le sénateur James Mead a dit qu'il demanderait une enquête de la part du Congrès aussitôt qu'il arriverait à Washington.

Ceux qui ont donné leur démission en même temps que Guthrie sont George-P. Doherty et le maréchal Hale, le chef-adjoint de la division textile.

Par la voix de Doherty, Guthrie a insisté hier soir sur le point que sa démission ne provenait pas du mécontentement des industries elles-mêmes, mais bien de difficultés au sein de la W.P.B.

"Je sentais que je ne pouvais plus supporter plus longtemps la responsabilité du risque d'avoir fait "trop peu ou trop tard". A cause de mon attitude on me qualifia d'être "hostile à l'industrie".

Guthrie s'occupait des industries textiles de vêtements et de cuir pour la W.P.B.

ENTREFILETS

WASHINGTON, le 16. — (P.C.) — La légation canadienne a fait hier soir une manifestation démontrant que le Canada ne devrait pas être accusé d'empêcher la construction de la route d'Alaska, comme le disent certains journaux des Etats-Unis. La déclaration donne aussi des faits sur le refus par Ottawa d'une demande de la Northwest Air Lines d'établir un service entre Edmonton et Fairbanks, Alaska.

* * *

WASHINGTON, le 16. — (P.A.) — La commission de production de guerre a prohibé samedi la vente ou le loyer de 13 genres de nouvelles machines de bureau, comme les machines à additionner.

* * *

WASHINGTON, le 16. — (P.A.) — Les soldats anglais font une guerre de guérilla bien organisée contre les Allemands dans l'Ile de Crète, et des munitions arrivent régulièrement du Caire, annonce Eric Sevareid, du système d'irradiation Columbia.

* * *

HONOLULU, le 16. — (P.A.) — Des sirènes de raids aériens ont sonné une alarme de raid aérien à Honolulu samedi. C'est la troisième fois en trois semaines.

* * *

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Les étrangers des nations amies, dont les mouvements et les actions ont été restreints depuis le commencement de la guerre, ont obtenu de nouvelles libertés de la part du ministère des affaires domestiques. A l'avenir, ils pourront demeurer dehors après minuit, conduire des automobiles et avoir en leur possession des cartes géographiques et des livrets de guides.

* * *

WASHINGTON, le 16. — (P.A.) — La marine des Etats-Unis a annoncé qu'on avait accordé 62 médailles et 272 lettres de recommandation, dont trois à des femmes, en reconnaissance de l'héroïsme, du courage, de la fidélité au devoir et de brave conduite pendant les attaques japonaises contre Pearl Harbor et l'île de Wake.

Des médailles d'honneur ont été accordées par le président Roosevelt à 14 membres du service naval, et le secrétaire Frank Knox a autorisé la présentation de 48 croix de la marine.

* * *

A UN PORT DE LA COTE ORIENTALE CANADIENNE, le 16. — On rapport qu'un vaisseau allié de dimensions moyennes a frappé une saillie de rocher au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse et qu'il a été mis en pièces, mais que les membres d'équipage, au nombre de plus de 50, ont été sauvés.

* * *

LONDRES, le 16. — (P.C.) — L'Amirauté a annoncé samedi que des forces de patrouille anglaises avaient détruit dans la Manche deux navires rapides allemands (torpilleurs), en deux minutes et demie, samedi. Les forces anglaises ont subi des dommages superficiels, mais sans pertes humaines. Un des navires fit explosion. Un navire auxiliaire naval, le "Balmoral", a abattu un "Heinkel" samedi soir.

* * *

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Un communiqué des ministères de l'air et de la sécurité domestique, en date de dimanche, dit: La nuit dernière, quelques avions ennemis ont survolé le sud-ouest de l'Angleterre et lancé quelques bombes en deux endroits et en ont attaqué un troisième au moyen de mitrailleuses. Personne ne fut blessé et il n'y eut pas de dommages.

* * *

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Dans un message de radio au peuple tchèque, à la veille du troisième anniversaire de l'entrée de l'armée allemande dans Prague, Edouard Benes, président du gouvernement provisoire tchèque, a déclaré que les généraux d'Hitler ne croyaient plus en la victoire allemande et qu'ils disaient que seul un miracle pouvait sauver l'Allemagne. Benes prédit que l'offensive de printemps allemande contre la Russie sera le désappointement final.

* * *

MOSCOU, le 16. — (P.A.) — L'institut des recherches arctiques prépare plusieurs expéditions pour continuer son étude de la route maritime du nord et des mouvements des banquises et des courants, dans le but d'aider à la navigation. On compte faire ce printemps des recherches élaborées par air et sur terre, et on entreprendra des travaux pour assurer la sécurité du trafic sur la route arctique, a-t-on annoncé samedi.

* * *

CANBERRA, le 16. — (P.C.) — Le premier ministre John Curtin a annoncé aujourd'hui que sir Bertram Stevens, représentant de l'Australie au comité de ravitaillements des nations unies à New-Delhi, aux Indes, vient d'être rappelé dans son pays.

* * *

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Des journaux néerlandais rapportent que trois Néerlandais ont été exécutés et deux autres emprisonnés à la suite du meurtre d'un soldat allemand et de trouble anti-nazi.

* * *

NOUVELLE-ORLEANS, le 16. — (P.A.) — Le ministère du Travail a fait appel ici aujourd'hui à une politique allant contre les grèves pour la construction de 200 navires américains, l'un des plus grands contrats de navires.

* * *

TORONTO, le 16. — (P.C.) — Un voleur d'automobile armé et le constable James Blenkin de la police provinciale ont échangé des coups lors d'une poursuite dans le cimetière catholique de Thornhill.

* * *

TORONTO, le 16. — (P.C.) — Le lieut. George Horace Tidy, de Toronto, a été tué au combat à bord du croiseur britannique "Exeter" vient d'apprendre sa mère. On croit qu'il est le seul Canadien à bord du croiseur à avoir perdu la vie lors de la bataille de Java.

Le maire Lewis s'oppose à cette conférence

TORONTO, le 16 (P.C.)—Une dizaine de maires de l'Ontario tiendront aujourd'hui une conférence à Toronto, annonçait hier le maire Conboy. C'est le maire de Toronto lui-même qui a convoqué la réunion pour protester contre la décision du gouvernement provincial de réduire sa contribution aux secours directs des municipalités, de 75 à 50 pour cent.

Les maires Stanley Lewis, d'Ottawa, William Morrison, de Hamilton, et Dyer, de St-Thomas, se sont objectés à la tenue de cette assemblée, mais elle aura lieu quand même, à déclaré le maire de Toronto.

Le maire de Hamilton, qui est président de l'association des maires de la province d'Ontario, a déclaré samedi que l'arrangement récent était ce que les municipalités avaient demandé depuis vingt ans, à savoir que le gouvernement provincial reconnaisse une responsabilité en matière de secours aux chômeurs. M. Morrisson a déclaré qu'il avait consulté à ce sujet le maire d'Ottawa et qu'il s'était entendu avec lui sur cette question.

On rappelle les Australiens

SYDNEY, Australie, 16. —(P.C.)— Le général Gordon Bennett, qui commandait l'armée australienne en Malaisie, a déclaré aujourd'hui que tous les hommes des forces impériales australiennes devraient rentrer en Australie pour faire face au danger de l'invasion du pays.

Cambriolage, rue Wellington

Le magasin de Peter Pepper, situé à 360 Wellington, a été pillé samedi soir par un intrus qui y a pénétré et s'est fait une provision de cigarettes pour une somme de $100.00. Il a pris en plus $32.00 en argent. Le détective John Cavan fait enquête dans cette histoire pour découvrir l'auteur du larcin.

RAID NIPPON SUR DARWIN

SYDNEY, Australie, le 16 (P.C.) —Quatorze avions bombardiers japonais ont effectué un raid au-dessus de Port Darwin aujourd'hui, annonce la radio de Sydney.

(Les détails des pertes de vie et des dégâts matériels manquent encore.)

C'était el cinquième raid sur Port Darwin.

St-Isidore-de-Prescott

ST-ISIDORE-DE-PRESCOTT — le -6, (D.N.C.)—Le 9 mars, ont eu lieu en cette paroisse les funérailles de Pauline Grenier, fillette de treize ans de M. et Mme Joseph Grenier, décédée le 6 mars dans un hôpital d'Ottawa, après une longue maladie.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Alban Legault, du Séminaire d'Ottawa, oncle de la défunte. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Outre son père et sa mère, la jeune disparue laisse dans le deuil, trois frères: Jean-Guy, Alban et Jacques; six petites soeurs: Jeanne-d'Arc, Ida, Rita, Pierrette, Mariette et Alberte; ses grands-parents maternels, M. et Mme Adélard Legault, et plusieurs oncles et tantes.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille en deuil.

M. le curé chanta le 9 mars le service de Mme Célestin Ryan, décédée le 7 courant à l'âge de 84 ans. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. La défunte était la mère de Mme Dolphis Gratton, du rang dix-sept.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Ravigotez-le tout de suite et portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, refait l'énergie permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie se dérange la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué.

Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sont promptement soulagés de ces misères—avec les Fruit-a-tives. Vous pouvez *maintenant* faire comme eux. Essayez les Fruit-a-tives—vous serez émerveillé de voir comme elles vous feront vite recouvrer votre santé et votre joie de vivre. 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

CHEZ ORME

Vente Avant l'Inventaire

Les ventes sont presque une chose du passé!

Les prix plafond et les restrictions du temps de guerre rendent les ventes d'occasions presque impossibles. Mais les achats d'avance de Orme et par gros volume lui permettent d'offrir des aubaines durant un temps limité, en meubles et en un groupe de choix de radios et pianos. Les premiers venus seront les mieux servis. Tant qu'il y en aura.

La Vente bat actuellement son plein

Radios et Pianos Usagés, tant qu'il y en aura!

VIKING — Radio de cheminée, 6 lampes. Ondes longues et courtes — 39.00

VICTOR — Radio cabinet, 6 lampes. Ondes longues et courtes — 45.00

VICTOR — Radio cabinet, 11 lampes. Ondes longues et courtes — 69.00

PHILCO — Radio de cheminée, 5 lampes — 10.00

DE FOREST — Radio cabinet, 8 lampes — 12.00

ATWATER KENT — Radio cabinet, 8 lampes — 19.00

STROMBERG-CARLSON — Radio cabinet, 6 lampes — 29.00

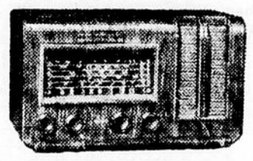
GENERAL ELECTRIC — Radio de cheminée, 6 lampes. Ondes longues et courtes. — 29.00

DE FOREST — Radio de cheminée, 5 lampes. Ondes longues et courtes. — 35.00

VICTOR — Radio cabinet, 5 lampes. Ondes longues et courtes. — 39.00

DE FOREST — Combinaison, 5 lampes — 39.00

STROMBERG-CARLSON — Radio cabinet, 6 lampes — 39.00



PHILCO — Radio de cheminée, 5 lampes. Ondes longues et courtes. — 30.00

AUBAINES EN PIANOS

NEWCOMBE — Droit, noyer, petit format — 65.00

NEWCOMBE — Droit, noyer, petit format — 85.00

BERLIN — Droit, noyer — 70.00

ORME — Droit, acajou — 95.00

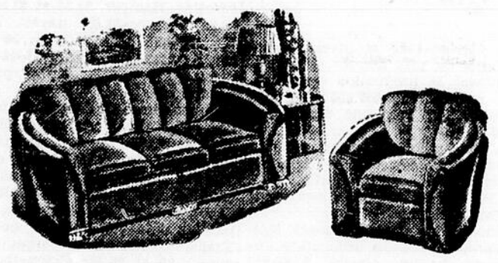
RAPER — Droit, acajou — 95.00

WILLIAMS — Louis, noyer, droit — 99.00

Nous avons quelques LAVEUSES ELECTRIQUES USAGEES. Prix à à partir de $35

Quantité limitée de GLACIERES — Prix $5.00 et plus.

Achetez des Meubles maintenant



MOBILIERS CHESTERFIELD

KROEHLER, mobilier Chesterfield, 3 pièces, couverture de velours, 2 pièces marron et grand fauteuil vert. Valeur courante 139.00. Pour solder — 119.00

KROEHLER, mobilier Chesterfield de 3 pièces, couverture de velours de fantaisie, garniture de bois. Valeur courante de 129.00. Pour solder — 112.00

KROEHLER, mobilier Chesterfield de 3 pièces, couverture de tapisserie fleurie. Valeurs courante de 165.00. Pour solder à — 139.00

GENRE ANGLAIS. Dossier boutonné. Gros format capitonné. Couverture de tapisserie très épaisse. Valeur courante de 250.00. Pour solder à — 189.00

KROEHLER, mobilier de 2 pièces, couverture de tapisserie épaisse. Petit dessin fleuri. Valeur courante de 169.00. Pour solder à — 129.00

Mobiliers Complets de Chambres

MOBILIER DE STUDIO de 7 Pièces — Canapé de studio avec dossier métallique — coussins remplis de ressorts ainsi que matelas, compartiment à literie — 2 fauteuils capitonnés — bras fini noyer — table à café, dessus de noyer massif — table-console — coussin de soie de fantaisie, lampe de table et abat-jour. 7 pièces, le tout pour — 69.00

MOBILIER de CHAMBRE à COUCHER de 9 Pièces — Toilette fini noyer — commode — coiffeuse — banc — grand lit — sommeir câblé — matelas à ressorts intérieurs— 2 oreillers de plume. 9 pièces complètes — 99.00

MOBILIER A DEJEUNER de 7 Pièces — Combinaison de buffet — vaisselierie — table à abattant — 4 chaises robustes — fini naturel, et Carpette congoleum de 6 x 9 pieds — 36.00

MOBILIER CHESTERFIELD de 10 Pièces — Mobilier Kroehler Chesterfield de 3 pièces, couvert de velours rayé — garniture de noyer — table chesterfield, dessus de noyer massif — lampe "tri-light" indirecte avec abat-jour de soie — table à café, noyer solide — coussins de soie de fantaisie et table-console à 3 tablettes. 10 pièces, le tout pour — 129.00

MOBILIER DINETTE de 5 Pièces — Table gigogne à abattant, grandeur 42 x 36 pouces lorsque ouverte, avec 4 robustes chaises Windsor—bouleau canadien fini noyer. 5 pièces, le tout pour — 19.50

UN DE CHACUN Pour solder à prix d'aubaines

Causeuse — 39.00 — Couverture de tapisserie, aussi housse. Régulier 85.00. Pour solder, 39.00.

Causeuse — 55.00 — Genre Lawson, couverture de homespun. Fabrication Kroehler. Rég. 87.50. Pour solder à 55.00.

Mobilier de Studio — 59.00 — 3 pièces, compartiment à literie, capitonnés, bras carrés. Couverture de reps verts. Valeur rég. 110.00. Pour solder à 59.00.

Mobilier Chesterfield Snyder de 2 pièces — 89.00 — Garniture d'acajou massif. Couverture de damas. Valeur rég. 149.00. Pour solder à 89.00.

Toilette d'acajou colonial McLagan — 75.00 — Miroir glace anglais encadré, lit à piliers doubles, dessus ananas. Valeur rég. 130.00. Pour solder à 75.00.

Mobilier Lits Jumeaux de Noyer — 139.00 — 7 pièces, toilette, commode, banc de coiffeuse, 2 lits jumeaux, table de chevet "légères imperfections". Valeur rég. 250.00. Pour solder à 139.00.

Causeuse en Noyer Solide — 75.00 — Reproduction du style victorien, siège et dossier capitonnés. Valeur rég. 139.00. Pour solder à 75.00.

DISQUES COLUMBIA

Album Showboat — Abondant en chanteurs vedettes — Paul Robeson, Helen Morgan, James Melton, Comtesse Albani et Frank Munn avec Victor Young et son orchestre — 4 disques de 12 pces — 4.75

Album Chocolate Soldier — Rise Stevens et Nelson Eddy chantent des extraits de "Chocolate Soldiers", avec choeur et orchestre. La série — 3.75

Album de Valses de Strauss — Kostelanetz joue le Bleu Danube, Contes des Bois de Vienne, Artists' Life, Voices of Spring, Vie de Vienne et Valse de l'Empereur. La série — 3.75

Mobilier de Chambre à Coucher FINI ERABLE — Bouleau canadien, bien fabriqué, 9 pièces différentes. A pièces en magasin, pouvant être cachetées séparément. Lits simples — lits ¾ — et grands lits — 14.75

Toilette et miroir — 26.50
Commode — 22.00
Coiffeuse et miroir — 20.50
Commode avec pupitre — 33.00
Table de chevet — 11.50
Banc — 6.75
Garde-robe — 49.00
Table-pupitre — 14.00
Miroir pour suspendre — 6.50
Lits "double decker" — 39.00
SPECIAL—Mobilier de chambre à coucher en érable — Toilette, Commode et lit — 59.00
3 pièces

MOBILIERS DE SALLES A MANGER

Maison d'appartements — Mobilier dinette, buffet, table, vaisselier, fauteuil et 3 chaises de côté. Valeur courante de 139.00. Pour solder — 119.00

Mobilier de Salle à Manger — Bien fini, buffet, caisselier, table et 6 chaises. Valeurs courante de 110.00. Pour solder à — 89.00

Mobilier de Salle à Manger — 9 pièces, chêne massif, fini brun noix foncé anglais sièges de véritable cuir sur les chaises. Valeur courante de 189.00. Pour solder à — 160.00

Acajou — Mobilier style de période, table, buffet, vaisselier et chaises dossier échelle. Valeur courante de 275.00. Pour solder à — 225.00

Clients d'en dehors de la ville.

NOTRE MODE BUDGETAIRE VOUS AIDE

Meubles expédiés sans frais dans un rayon de 100 milles d'Ottawa.

AUBAINES DIVERSES

Nécessaires métalliques "Cooey" à cartes. Table et 4 chaises pliantes, tout en acier, de la meilleure qualité, noir et rouge, noyer et tan, vert et noir. LE NECESSAIRE COMPLET, 16.50.

Tables à cartes pliantes résistantes, bien faites — 2.49

Tabourets de noyer solide, pour le point d'aiguille — 4.98

Lampe "tri-light" indirecte, avec abat-jour de soie — 12.50

Porte-chapeau-et-manteau, fini noyer — 3.98

Pupitres, trou de genoux, dessus de noyer solide — 22.50

Fauteuil de repos et Ottoman Kroehler — 24.50

Bibliothèques de noyer, porte double — 22.50

175-179, rue Sparks
2-4231

Orme LIMITED

Les pertes dépassent les gains à Wall Street

Instantanés des marchés

NEW-YORK—Niveau plus bas.
BOURSE DE MONTREAL—Peu changé.
CURB DE MONTREAL—Peu actif.
BOURSE DE TORONTO—Roulement normal.
WINNIPEG—Actif.
CHICAGO—Plus bas.

LA BOURSE DE NEW-YORK

Lundi le 16

NEW-YORK le 16 mars. — Les valeurs ont pris aujourd'hui à Wall Street une attitude d'attente, à un niveau un peu plus bas. Les acheteurs étaient craintifs au début. On notait un manque d'entrain dans la vente et aux environs de la quatrième heure on remarquait un peu plus de pertes que de gains. Les obligations ont évolué étroitement les commodités ont baissé un peu. Wall Street semblait un peu surexcitée par les demandes du Congrès de limiter les de guerre. On s'attendait à cela, et on ne croit pas que les détenteurs de titres s'objecteront si on leur permet de recevoir de maigres dividendes.

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beaubien et Cie,** 56, rue Sparks, Ottawa.		Gen. Motors	33⅝
American Tel. and Tel.	1,19⅞	Montgomery Ward	25
Anaconda Copper	26	Standard Oil N. J.	33⅞
Chrysler	52⅞	U. S. Rubber	17
Gen. Electric	23¾	U. S. Steel	49⅞
		Ventes à 11 heures	70.000

LE MARCHE DE MONTREAL

Lundi le 16

MONTREAL, le 16 mars. — L'activité était réduite. Les tendances étaient mixtes. Canada Cement privilégié a baissé dans les industriels. Imperial a monté un peu dans les huiles et Shawinigan s'est amélioré dans les utilités. Canada Steamship, C.P.R., Lindsay, Sherwing-Williams privilégié et United Steel n'ont pas changé.

CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 16 mars. — Les transactions se sont effectués à des niveaux plus bas.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. **Beaubien et Cie,** 56, rue Sparks, Ottawa.		Montreal L. H. & P.	20⅞
Bell Telephone	1,46¼	Noranda	42½
Brazilian	8	Power Corp.	3¼
Can. Car	4½	Quebec Power	12½
Can. Pac. Rly.	5½	St. Lawrence Corp.	1,30
Cons. Min. & Smelting	38	Shawinigan	13½
Dom. Steel & Coal "B"	7¾	**CURB DE MONTREAL**	
Hiram Walker	40¼	Can. Breweries priv.	39
Imperial Oil	7⅞	Cons. Paper Corp.	2½
Imperial Tobacco	10	Fairchild	3
International Nickel	31½	Fraser Co.	10½
International Petroleum	11¼	MINES	
Lake of the Woods	16	O'Brien	0,61
		Perron	1,05

LA BOURSE DE TORONTO

Lundi le 16

TORONTO, le 16 mars. — Une faiblesse modérée s'est manifestée dans la section des titres aurifères. D'autres groupes n'ont peu changé. Le roulement était normal à 24.000 actions pendant la première heure. Les titres des bas métaux étaient inchangés ou légèrement plus hauts. Les changements étaient peu nombreux et étroits dans les industriels.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. **Beaubien et Cie,** 56, rue Sparks, Ottawa.		O'Brien	0,61
Aldermac	10	Omega	0,10
Aunor	1,05	Pamour	0,70
Base Metals	0,07	Paymaster	0,13
Bidgood Kirkland	6,75	Pend'Oreille	1,30
Bobjo	6,75	Perron	1,05
Broulan	42	Pickle Crow	2,00
Can. Malartic	33	Pioneer	1,60
Central Patricia	1,05	Preston East Dome	2,15
Chesterville	1,00	Reno	0,20
Cochenor-Williams	0,55	San-Antonio	7,60
East Malartic	1,41	Siscoe	0,36
Eldorado	0,35	Steep Rock	1,62
Falconbridge	3,05	Slave Lake	2,25
Gods Lake	13,56	Sylvanite	1,50
Hudson Bay	24,50	Teck Hughes	1,95
Kerr Addison	3,35	Upper Canada	0,85
Kirkland Lake	0,50	Ventures	3,45
Lamaque Gold	3,65	Wendigo	0,14
Leitch Gold	0,48	Wright Hargreaves	2,15
Little Long Lac	1,00	HUILES	
McCleod Cockshutt	1,28	Anglo Canadian	40
Macassa	2,41	Davies Pete	13,50
Madsen Red Lake	0,55	Home Oil	2,35
Malartic Gold Fields	1,40	**TORONTO ET CURB**	
Mining Corp.	1,10	Ventes à midi	47.000
Normetals	0,75	Ventes à 1 heure	63.000
		Ventes à 2 heures	77.000

MARCHE DES GRAINS

A CHICAGO LE 16 MARS

Une certaine faiblesse dans la section du seigle a influencé tout le marché aujourd'hui. Les prix du blé, du maïs et de l'avoine ont baissé un peu. Cotes des grains: Blé: mai, 1.29 et 1.28 3-4; juillet 1.30 3-4; sept., 1.32 1-2. Maïs: mai 88 1-4; juillet 90 1-2; septembre 92 1-2. Avoines: mai 56 et 55 3-4; juillet 55 3-8; sept. 56 et 55 5-8. Fèves de soya: mai, vieilles, 1.95 1-2; juillet, vieille, 1.97 5-8. Seigle: mai, 82 1-2 et 82; juillet 85 1-4—1-8; Lard: mars, 12.55; mai 12.82; juillet, 12.82; sept. 12.62.

A WINNIPEG

L'activité sur le marché des grains principalement dans la section des options du blé de mai représente, croit-on, des ajustements par la Commission du blé canadien à 79 1-4 le boisseau, comme indiqué dans le rapport du 6 mars. La quantité de blé transigée n'a pas été révélée. Cotes: Blé, mai 1-8 plus haut 79 1-4: juillet inchangé à 80 3-8. Avoines: mai, inchangé, 51. Orge: Juillet 1-8 plus bas à 63 3-8. Lin: mai inchangé, 1.64. Seigle: mai inchangé, 66.

Faire servir les vieux objets...

On a annoncé aujourd'hui, au ministère des Munitions, que le "slogan" du front domestique, "Faites en sorte que les vieux objets servent", s'appliquera, au cours de l'été, même à la réparation et à l'entretien de toutes les routes privées et publiques, à l'exception des routes de béton.

Le manque d'asphalte de Trinidad et d'asphalte de pétrole, et le manque d'acier, qui est employé parfois pour renforcer les grands routes de béton, entraînera une forte diminution dans la construction des routes. Le manque d'huile rendra difficile la construction de routes de gravier et on ne s'en servira plus pour abattre la poussière sur les routes existantes. On ne permettra plus la construction de nouvelles routes, si ce n'est celles qui sont considérées comme des artères absolument essentielles à la défense du pays et celles qui unissent les grandes routes aux nouveaux camps militaires ou aux usines de guerre. L'une des artères qui sera considérée nécessaire à la défense du pays, sera la route de l'Alaska.

La nouvelle ordonnance, rendue par M. J. D. Lorimer, régisseur des produits chimiques, et approuvée par M. R. C. Berkinshaw, président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre, prescrit que la vente et l'emploi du goudron de charbon dans la construction et la réparation des routes privées ou publiques ne sauraient se faire sans permis.

On n'accordera aucun permis, dit M. Lorimer, à moins que des circonstances spéciales ne l'exigent. Le goudron de charbon est requis pour la fabrication du brai employé comme doublure de creusets dans les usines d'aluminium et pour la fabrication des électrodes employées dans les usines de guerre.

A cause du manque de navires, il y a peu d'asphalte de Trinidad qui soit disponible s'il y en a. Selon M. G. R. Cottrelle, régisseur des huiles, il y a également un manque d'asphalte de pétrole. Ce genre d'asphalte, sous-produit du raffinage de l'huile, est en très grande demande dans la construction des pistes de décollage tant dans les aéroports canadiens que dans les aéroports des pays alliés. "Il se peut qu'une certaine quantité d'asphalte de pétrole soit disponible pour la réparation des grandes routes publiques, a ajouté M. Cottrelle, mais il n'y en aura pas suffisamment pour permettre la construction de grands travaux de voirie".

Bien que le béton soit en demande pour des centaines de fins de guerre, il n'existe pas de pénurie sérieuse dans ce domaine. C'est dire que la construction ou la réparation des grandes routes en béton est possible.

Dans la construction des routes de gravier, l'huile et le chlorure de calcium sont employés pour l'agglutination du sable et du gravier, afin de prévenir les ordinières et d'empêcher le vent de soulever le sable. Selon M. Cottrelle, il y aura très peu d'huile pour cette fin, même s'il y en a. D'autre part, M. Lorimer a fait remarquer qu'il n'y a aucune pénurie de chlorure de calcium à l'heure actuelle.

Pour empêcher l'accumulation

Afin d'empêcher les manufacturiers d'accumuler indûment ou d'employer à des fins non autorisées certaines matières premières que les industries de guerre consomment en quantité énormes, comme l'acier, le caoutchouc, l'étain, le zinc et le cuivre, on considèrera violateur de la loi tout fabricant qui emploiera à des fins autres que les fins convenues des matières accordées par la Commission de contrôle des industries en temps de guerre ou par l'un des régisseurs, membre de cette commission, ou par le directeur des priorités. Telle est la déclaration faite aujourd'hui par l'honorable C. . Howe, ministre des Munitions et approvisionnements.

Cette nouvelle ordonnance, rendue par M. R. C. Berkinshaw, président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre, atteint aussi les services d'énergie et de transport. Elle demande aussi aux fabricants de faire rapport de tout excédent inutilisé des produits accordés par le gouvernement. Cet excédent tombe sous l'autorité du fonctionnaire qui a accordé le permis.

Toue personne qui enfreint cette ordonnance est passible d'une amende de $5,000 ou d'un emprisonnement de cinq ans ou des deux pénalités à la fois.

PRISONNIERS EN MALAISIE

TOKIO, le 16 (P.A.)—Le nombre de prisonniers capturés dans la campagne de Malaisie et la chute de Singapour s'élève à 93,000, annonce un communiqué radiodiffusé aujourd'hui.

Sous-produits de meunerie

(Prix de gros par charge de wagon et par tonne, aide au transport non déduite) 12 mars 1942

	Son	Petit son (gru rouge)	Recoupes ou gru blanc	Farine d'orge	Avoine concassée
	$	$	$	$	$
Chatham, Ontario	29,00	30,00	33,00	37,00-38,00	41,00-43,00
London, Ontario	29,00	30,00	33,00	37,00-38,00	41,00-43,00
Woodstock, Ontario	29,00	30,00	33,00	37,00-38,00	41,00-43,00
Toronto, Ontario	29,00	30,00	33,00	37,00-38,00	41,00-43,00
Belleville, Ontario	29,00	30,00	33,00	37,00-38,00	41,00-43,00
Kingston, Ontario	29,00	30,00	33,00	37,00-38,00	41,00-43,00
Ottawa, Ontario	29,00	30,00	33,00	37,00-38,00	41,00-43,00
Montréal, Québec	29,00	30,00	33,00	37,00-38,00	41,00-43,00
Sherbrooke, Québec	29,80	30,80	33,80	37,80-38,80	41,80-43,80
Québec, Québec	29,00	30,00	33,00	37,00-38,00	41,00-43,00
Trois-Rivières, Québec	29,00	30,00	33,00	39,00-40,00	41,00-43,00
Rivière-du-Loup, Québec	31,40	32,40	35,40	39,40-40,40	43,40-45,40
Fredericton, N.-B.	32,00	33,00	36,00	40,00-41,00	44,00-46,00
Saint-Jean, N.-B.	32,00	33,00	36,00	40,00-41,00	44,00-46,00
Moncton, N.-B.	32,00	33,00	36,00	40,00-41,00	44,00-46,00
Halifax, N.-E.	32,40	33,40	36,40	40,40-41,40	44,40-46,40
Kentville, N.-E.	32,80	33,80	36,80	40,80-41,80	44,80-46,80
Antigonish, N.-E.	33,00	34,00	37,00	41,00-42,00	45,00-47,00
Charlottetown, I. du P.-E.	32,40	33,40	36,40	40,40-41,40	44,40-46,40

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchnage de Montréal, aujourd'hui:

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 28 et 30; 26 et 28½; volailles fraîches, 23 et 25; dindons, 33 et 35; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant marque 92, 35 et 35¼; mars, 34⅞ et 35⅛; avril, 34½-34⅞.

Oeufs

A-gros	31
A-moyens	30
A-poulettes	28½
B	28½
C	25½

Les grains

Blé nord no 1	91
Blé nord no 2	88½
Avoine	61
Orge	74

Farine

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5,15-5,35
2ème marque	4,50-4,70
Boulanger	4,85-5,00
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	5,70
En lots mixtes	6,00
plus l'imôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagon	7,20
En lots mixtes	7,50
Son	29,25
Gru rouge	30,25
Gru blanc	33,25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3,25-3,40

Foin en balles

No 1, la tonne	$12
(à Montréal, port compris.)	

Pommes de terre

Québec no 1	1,60-1,65
Québec no 2	1,30-1,50
N.-B.	1,65-1,75
Ile du P.-E.	1,70-1,80
Montagnes vertes	1,75-1,85

LAINE ET PEAUX

MONTREAL, le 10 mars. — Les prix en gros, de la laine, et les peaux sont les suivants: Peaux salées, 50 livres et moins, 11c; au-dessus de 50 livres, 9½c; boeufs, au-dessus de 60 livres, 8c; peaux vertes un sou de moins la livre. Peaux de cheval, $4.50 et $4.75; peaux de taure de la campagne, $1; peaux de veaux de la ville, 17c; peau de veau de la campagne, 14c; veaux d'herbes des villes, 15c; de la campagne, 11c; laine nno lavée, 23c; lavée, 33c.

Toronto

TORONTO. — On n'a enregistré aucune vente de bêtes à corne sur le marché des bestiaux de Toronto aujourd'hui. Quelques bêtes se sont vendues à $8 et à $9. Les veaux de lait étaient stables à $14 et $15 pour les bêtes de choix et les veaux légers se vendaient à $8. Aucun séance à $15.25 et $15.35. Les arrivages des agneaux incluaient deux chars de bêtes de l'ouest, mais on ne rapporte aucune vente au début. Aucun prix ne fut établi pour les porcs qui ont fermé à la dernière séance à $15,25 et $5,35. Les arrivages tels que rapportés par le Service des marchés du Dominion sont les suivants: bêtes à corne, 2,250, veaux, 260, porcs 350, agneaux 400. Aucune bête à corne ne restait de la semaine dernière.

Les porcs

TORONTO.— Les prix n'étaient pas changés. Vivants: Chatham, $10.85. Abattus: Barrie, 15.10, Chatham, 14, Hamilton, 15.15 livrés, Hull, 14.60 plus le coût du transport, Peterborough, $14.65 plus le coût du transport, Stratford, 14.50 plus le coût du transport.

OEUFS ET BEURRE

TORONTO.— Les prix du beurre et des oeufs tels que rapportés par le Département de l'Agriculture: Oeufs, du gros au détail, classe A, gros, 34; A-moyen, 33, A-poulettes, 31; B. 30, C. 28; les vendeurs ruraux ont vendus leurs oeufs: A, gros, 30 1-2 et 31; A. moyen 29 1-2 et 30; A. poulette, 28 et 28 1-2, B. 27 1-2 et 28, C. 25 et 26. Beurre: première catégorie, en tinette, 35 1-4, seconde catégorie, 33 3-4 et 34 1-2.

Fruits et Légumes

FRUITS ET LEGUMES

TORONTO. — Voici les prix des fruits et des légumes aujourd'hui à Toronto, tels que fournis par White & Company:

Ontario: Radis 30 et 35 sous; oignons, sac de 50 lvs, No 1, $2,50; No 2, $2; betteraves, Hamper, $1,35; carottes, Hamper, $1,35 et $1,50; panais, $1,50 et $1,65; navets, blancs, Hamper, 75 sous; jaunes, 50 et 60 sous; poires d'Anjou, $3,25 et $3,50; pommes de la C.B., $2,75; pommes à cidre, $3.

Importations: oranges de californie, $4 et $4,50; oranges de Floride, $3,50 et $3,75; pamplemousses du Texas, $3,50 et $3,75; citrons de Californie, $5,50; laitue de Californie, $4,75 et $5; raisins de Californie, $4,50; patates du Maryland, $2,50; patates de N.-Y. $2,75; Igames du Texas, $2,50; canneberges "Eatmore", $5 et $5,25; choux-fleurs de C'ifornie, $2,75; carottes de Californie, $4,50 et $5; céleri de la Floride, $4,25 et $5.

L'industrie laitière dans le Québec

En février 1942 (chiffres correspondants de 1942 donnés entre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 457,859 (721,666) livres et fait voir une diminution de 36%.

La production de fromage s'est chiffrée à 778,571 (65,972) livres et montre une augmentation de 1080.2% sur le mois correspondant de l'an dernier.

Pendant les deux premiers mois de l'année 1942, la production totale de beurre atteint 1,240,652 (2,201,778) livres et enregistre une diminution de 43.7%. La production cumulative de fromage se chiffre à 1,967,356 (222,849) livres et dépasse de 782.8% celle de la période correspondante en 1941.

Au cours du mois de février 1942, 296 fabriques ont produit du beurre 136 ont produit du fromage et 28 établissements ont fabriqué du beurre et du fromage.

Les exportations canadiennes

Voici quelques détails sur les exportations canadiennes en février. L'augmentation impressionante de $67,000,000 en février comparativement au mois correspondant de l'an dernier est attribuable aux expéditions particulièrement considérables d'automobiles et parties, de farine de blé, de produits des pêcheries de pulpe de bois, de papier à journal, de produits chimiques, de fromage, d'oeufs et de cuir. Il y a diminution des exportations de blé, de viandes, de pétrole et d'engrais chimiques. Les exportations domestiques (à l'exclusion de l'or) ont une valeur globale de $166 519,000 en février, à rapprocher de $99,596,000 en février 1941.

Les principales exportations en février sont les suivantes (chiffres de février 1941 entre parenthèses): automobiles et parties, $20,866,000 ($7,281 000); papier à journal, $14,248,000 (10 324,000); produits chimiques, $7.894.000 ($2,935,000); viandes, $6,675,000 ($10,050,000); pulpe de bois $7,600,000 ($5 436,000); blé, $4,809,000 ($7,857,000); farine de blé, $4,252,000 ($2,000,000); produits des pêcheries $5,456,000 ($2 930,000).

Autres principales exportations: fourrures $2,484,000 ($1 357,000); cuir, $829,000 ($253,000); fromage, $1,703,000 ($172,000); oeufs, $539,000 ($225,000); coton, $1,507,000 ($1,179,000); laine, $542,000 ($90,000); madriers et planches, $4,725,000 ($4,393,000); bardeaux de cèdre rouge, $1,221 000 ($771,000); bois de pulpe, $1,219,000 ($776,000); gueuses, lingots, etc., $2,041,000 ($1,502,000).

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4,43 à l'achat: $4,47 à la vente
Dollar américain à Montréal, $1.10 à l'achat: $1.11 à la vente
Livre sterling à New-York, $4.04
Dollar canadien à New-York, 88.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.
Dollar canadien 55 06 cents
En monnaie canadienne, l'or vaut $37 54 à Londres et $38,50 à Washington.

LE NIVEAU DU MARCHE

A NEW-YORK

ACTIONS

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
La veille	49,0	16,1	23,8	34,4
Il y a 1 mois	53,0	16,7	25,8	37,1
Il y a 1 an	58,6	16,4	33,6	41,7
1942 haut	56,0	17,6	27,3	38,7
1942 bas	48,7	15,6	23,8	34,3
1941 haut	63,9	19,0	35,5	45,0
1942 bas	51,7	13,4	24,5	35,4

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1938-39	1932-37	1927-29
Haut	54,7	75,3	157,7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	64,7	102,8	96,1	44,0
Il y a 1 mois	63,7	103,2	99,7	44,4
Il y a 1 an	63,1	104,7	100,9	44,7
1942 haut	64,7	103,5	100,6	46,0
1942 bas	60,8	102,6	95,9	41,5
1941 haut	66,5	105,4	102,2	51,4
1941 bas	58,3	102,9	93,9	38,0

10 obligations à bas rapport

		La veille	111,9
Il y a 1 mois	112,3	Il y a 1 an	113,6
1942 haut	113,1	1942 bas	111,9
1941 haut	115,1	1941 bas	112,1

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	97,47
Il y a une semaine	97,35
Il y a un mois	97,00
Il y a un an	79,38

(la moyenne de 1926: 100.)

MATIERES PREMIERES

L'ARGENT

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 47.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42.62 cents.

L'OR

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie candienne.

LE COTON

Les prix du coton à termes, à l'ouverture de N.-Y. cotaient de 10 à 15 sous plus haut.

	Ferm. préc.	Ouv.
Mars	18,51	18,47B
Mai	18,57	18,59-60
Juillet	18,67	18,69
Octobre	18,74	18,77
Décembre	18,75N	18,78
Janvier	18,88N	18,79B

DES AVIONS SUR CALAIS

D'une ville de la côte sud-est de l'Angleterre, le 16. (P.C.) — De petites formations d'avions de combat de la Royal Air Force ont traversé aujourd'hui la Manche, dans la direction de la France, cherchant apparemment des objectifs à mitrailler ou encore à livrer des combats.

Deux avions "Spitfire" furent vus volant vers l'Angleterre peu de temps après que le bruit de la chute d'un barrage antiaérien eut été entendu du voisinage de Calais.

Roosevelt demande au président G. P. McNear de se soumettre

WASHINGTON, le 16—(P.A.)—La Maison Blanche a aujourd'hui révélé le fait que le président Roosevelt avait demandé à G.-P. McNear fils, président du chemin de fer Toledo, Peoria et Western, de se soumettre à un ordre de la commission de travail de guerre en vue de l'arbitrage d'une grève de 104 employés de la compagnie.

Stephen Early, secrétaire présidentiel, dit que M. Roosevelt a écrit samedi à McNear pour faire une revue de la grève et attirer son attention sur un accord national en vertu duquel il n'y aurait ni grève ni lockouts pendant la guerre.

La lettre fut envoyée à la suite de la nouvelle d'actes de violence pendant lesquels trois employés d'un train ont été blessés vendredi dernier.

Un personnage officiel a déclaré plus tard que la saisie et la mise en opératon par le gouvernement de ce chemin de fer était le seul moyen à prendre, si McNear rejetait la demande du président.

McNear refusa auparavant de consentir à l'arbitrage, à la demande de la commission du travail de guerre et de la commission de médiation des chemins de fer nationaux.

Outre-mer

L'aviateur de première classe Léo Vézina, fils de M. et Mme O. Vézina, 25, rue Langevin, Ottawa, qui est en service actif outre-mer depuis près d'un an, célèbre demain son 23ème anniversaire de naissance. Il est le frère d'Hector Vézina, G.G.F.C., actuellement en service à Débert, N.-E.

EN CORRECTIONNELLE

Il faut marcher sur le trottoir...

De tout temps on a appris aux gens qu'il fallait marcher dans la rue, et aux époques plus modernes, on leur a dit de laisser la rue aux véhicules, et de déambuler sur les trottoirs mis là spécialement pour les piétons. Mais de mémoire d'homme, jamais personne n'a enseigné à fréquenter les astres et à marcher sur les toits.

Eh bien ce matin en correctionnelle, Louis Tremblay, sans domicile fixe, était accusé d'avoir marché sur les toits. Il se promenait sur la pharmacie Tamblyn et sur d'autres édifices avoisinant de la rue Bank dans le but de pénétrer dans un magasin pour y trouver quelque chose à manger, car disait-il, il n'avait pas mangé depuis assez longtemps.

Le juge a déclaré que son excuse était peu valable. Tremblay recevra sa sentence mercredi.

Samuel Labranche, demeurant à 267 Rochester, a été accusé d'avoir conduit un auto en état d'ivresse et d'avoir frappé deux automobiles.

Labranche se trouvait sur la rue Wellington gravissant la côte de la rue Commissionner quand son parechoc d'arrière accrocha la même partie de l'automobile de Boyd Hill qui venait dans la direction opposée. Labranche sembla perdre tout contrôle à la suite de ce choc et alla donner sur une autre voiture qui était conduite par G. S. Walley et l'endommagea considérablement, la cause a été remise à lundi.

Après avoir passé la nuit en prison pour avoir eu des paroles impolies à l'adresse des agents de la police, les deux frères Fernand, âgé de 28 ans, et Réginald Savard, qui n'a que dix-huit ans, de 287, rue St-André, ont comparu ce matin devant le magistrat Glenn-E. Strike et la cause a été renvoyée.

Ils se trouvaient tous deux sur la rue Rideau, dimanche soir, et faisaient de l'auto-stop. Les deux frères arrêtèrent une auto et il arriva que c'était la patrouille. Les constables les avertirent qu'ils ne devaient pas faire cela. Fernand Savard répondit d'une façon peu galante et le constable MacDonnel descendit de la voiture de patrouille pour l'arrêter. Le plus jeune, Réginald, se précipita pour protéger son frère. Mais les deux hommes furent vite mis à l'ordre et conduits à la prison. Le constable B. Wadsworth se trouvait également dans la voiture de patrouille.

CIRCULATION

C'est le cas de dire que les manquements en ce qui concerne les lois de la circulation, une once d'exemple vaut mieux que cinq livres de conseils, car les mêmes délits se reproduisent automatiquement. La loi est dure mais c'est la loi.

Pour n'avoir pas stoppé à une rue à priorité de passage, Herbert A. Grierson, de 170 avenue Irving, a dû débourser $3 et les frais.

Jessie Gillies, de Roxborough Apts. a payé la même somme pour avoir nui à la circulation.

Quand il faut continuer tout droit ou virer à droite selon les indications, on doit obéir. Pour avoir oublié ceci, et avoir effectué un virage à gauche, au coin des rues Bank et Laurier, Bertram C. McCarger, de 584, rue Glastone, a été obligé de payer $3 d'amende plus les frais.

Pour stationnement illégal, Benjamin Mosion, demeurant à 322, rue Frank, a dû verser un dollar.

Plus d'Italiens passeront en Allemagne

BERNE, le 16. — (P.A.) — En vertu d'un nouvel accord commercial annoncé aujourd'hui, l'Italie augmentera considérablement les 200.000 ouvriers qu'elle a envoyés en Allemagne l'an dernier.

L'accord, signé par le ministre des Affaires étrangères d'Italie, le comte Ciano, et le Dr Karl Clodius, chef de la commission de commerce allemande, stipule un volume commercial de 1.000.000.000 de Reichmarks par année (valeur nominale de $4000.000.000).

Une nouvelle de Berlin au journal "Neue Zuercher" dit aujourd'hui que les livraisons actuelles allemandes à l'Italie dépassent les importations italiennes de 10 à 15 pour cent, par suite de la rareté des matières premières en Italie, et que l'Italie a consenti à donner des compensations en envoyant des ouvriers.

Le service de M. A. Kingsbury, chanté demain

M. Antoine Kingsbury est décédé, hier, à sa demeure, 56, rue Willow, après une courte maladie. Le défunt était âgé de 78 ans.

Né à St-André-d'Argenteuil, le 22 juillet 1863, il était fils de feu M. et Mme Antoine Kingsbury. M. Kingsbury demeurait dans la capitale depuis 75 ans. Pendant 28 ans, il fut employé de la compagnie J. R. Booth, et était à sa retraite depuis 10 ans. Il y a 53 ans, il épousait dans la capitale Joséphine Gareau.

Outre son épouse, M. Kingsbury laisse pour pleurer sa perte, quatre fils: Oscar, Hector, Wilfrid et G.-R. Kingsbury; deux filles: Mme W. J. Jameison, née Florida, et Mme Raoul Legault, née Florence, tous d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu demain. On quittera les salons Gauthier, 733 ouest rue Somerset, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Vichy fait une déclaration...

(Suite de la première page)

responsabilités pour le manque de préparation.

"La presse étrangère se trompe lorsqu'elle essaie de décrire le procès de Riom comme un procès politique", dit-il. "Ce procès n'a trait qu'au manque de préparation. On demande simplement aux ministres, fonctionnaires et autres, comment ils se sont acquittés de la tâche qu'ils avaient assumée."

"Si un procès politique intervient plus tard, il aura d'autant plus de portée qu'il sera possible de dire aux dirigeants d'alors: "Vous avez déclaré la guerre sans être prêts à y faire face."

Les accusés dans ce procès de Riom sont les anciens présidents du conseil Edouard Daladier et Léon Blum: le général Gustave Gamelin; Pierre Jacomet, ancien inspecteur général des munitions; Guy La-Chambre, ancien ministre de l'air et Pierre Cot, ex-ministre de l'air qui s'est enfuit aux Etats-Unis.

A. G. Bowes reçoit ses ailes

MONT-JOLI, Qué., le 16.— (PC) — Allan Garson Bowes, d'Ottawa, se trouve parmi les mitrailleurs qui ont reçu leurs ailes samedi à l'école de bombardement et de tir numéro neuf, à Mont-Joli. Cinq provinces canadiennes, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et Cuba étaient représentés à cette graduation.

NOMINATIONS AUX TEXTILES

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce aujourd'hui trois nominations à l'administration des textiles, des vivres et de la pulpe et du papier.

J. N. Frank, de Montréal, est nommé adjoint de l'administrateur des tissus fins, H. R. Cohen. Il était auparavant administrateur de Brush Service Corporation (Canada) Limited.

G. S. Peart, administrateur des engrais et des insecticides de la Commission du ravitaillement agricole remplira les mêmes fonctions auprès de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, sous le coordonnateur de l'administration des vivres, J. G. Taggart.

Ivan Moffitt de la société Hodder and Moffitt de Toronto et secrétaire de la Canadian Paper Trade Association, devient sous-administrateur des papiers à livre et à correspondance sous A. P. Jewett de l'administration de la pulpe et du papier.

M. Adélard Chartrand parle des oeuvres de l'Association d'Educ., au cours d'une réunion à Welland

Une foule nombreuse se presse pour entendre le président de l'Association.

LES ORGANISATEURS

WELLAND (Ont.), le 16. —(Spécial au "Droit") — Invité par les Canadiens français de Welland (Ont.) à parler de la survivance française en Ontario, M. Adélard Chartrand, d'Ottawa président général de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, prononçait, hier après-midi, une allocution où il fit en résumé l'histoire de l'Association d'Education, de ses succès jusqu'ici (depuis sa fondation en 1910), et où il énuméra certaines lacunes qui restent à combler dans le domaine scolaire, tant au point de vue religieux qu'au point de vue national.

M. Chartrand remercia les organisateurs, dont le R. P. André-M. Godmer, o.f.m., et Mlle Lucienne Paiement, directrice du Foyer-Ecole, d'avoir préparé cette assemblée propre à ranimer la foi en nos oeuvres de survivance française et catholique.

C'est devant une salle comble que le président général de l'Association fit un peu l'histoire de nos luttes. Il rappela le souvenir de M. l'abbé Tanguay, ancien curé, "homme de Dieu, patriote averti." Il rappela la fondation de l'école catholique et française, à laquelle le R. P. Godmer contribue, actuellement à garder l'esprit qui a présidé à sa fondation.

M. Chartrand expliqua les raisons d'être de l'Association d'Education et son but: revendiquer les droits du français en Ontario. Il rappela la lutte pour l'abolition du Règlement XVII et une foule d'autres succès obtenus depuis: tels, la fondation de multiples écoles bilingues par toute la province, la fondation de sociétés pour nos compatriotes de langue française, la nomination d'inspecteurs de langue française pour nos écoles, la nomination d'un inspecteur des High Schools, la création du poste de directeur du français, dont M. Robert Gauthier est titulaire, l'institution d'une école normale bilingue reconnue par le gouvernement ontarien sur le même pied que les écoles normales de langue anglaise, la rédaction de manuels adaptés à nos besoins particuliers, l'institution du Concours provincial de français, l'aide aux sourds-muets, le maintien de sections juvéniles dans les écoles, et combien d'autres...

M. Chartrand exposa aussi certaines lacunes à combler: l'inspection médicale, le service de gardelades, l'enseignement de la culture physique, des travaux manuels, de l'art ménager, de l'agriculture, de la musique figurent trop chichement dit-il, dans notre programme d'enseignement actuel. Les bibliothèques scolaires sont trop clairsemées et trop rudimentaires. Nous manquons encore de manuels adaptés aux nouvelles méthodes d'enseignement et à nos besoins particuliers. Il nous manque surtout le moyen normal de combler ces lacunse: notre juste part des impôts scolaires des corporations, des services d'utilité publique et même, en certains cas, de nos propres coreligionnaires.

Le président de l'Association termina son allocution par un vibrant appel à l'union, la fierté, la volonté de survivre pour remplir l'idéal que nous ont légué, à nous, Canadiens français, nos ancêtres, les fondateurs du beau pays que nous habitons.

La séance fut agrémentée d'un programme de déclamations et de chants: Chant, "Restons Français"; Monologue, "Mon futur m'a trompée"; Choeur parlé, "Nationalité et religion"; Récitations, "Le premier Chapelet" et "Les deux chemins", puis un choeur, "Nos chants de la Patrie".

Une collecte faite dans la salle rapporta une jolie somme, dont le président, le R. P. Godmer,, donna $15 à M. Chartrand pour ses frais de voyage.

L'ouverture de la chasse

M. Wayne Robinson, du département de la Chasse et de la Pêche, nous communiquait ce matin qu'une entente avait été conclue, grâce à laquelle la saison de chasse au rat musqué s'ouvre aujourd'hui même, le 16 mars, dans les comtés mentionnés ci-dessous: Carleton, Lenard, Prescott, Renfrew et Russell.

Il s'avoue coupable de complicité

MONTREAL, le 16.— (PC) — Jean-L. Tarte, ancien avocat, a avoué aujourd'hui sa culpabilité aux accusations de complicité pour aider de futurs conscrits à éviter l'entraînement militaire obligatoire et pour leur avoir offert l'exemption moyennant des sommes allant jusqu'à quatre cents dollars.

Pendant son procès, Tarte déclara qu'il aimerait à s'enrôler dans l'armée pour réparer le mal qu'il a fait. La sentence sera prononcée le 31 mars. Tarte avait deux cautionnements de $950 chacun.

Il nia sa culpabilité quand il fut arrêté par la police montée. Il demanda à avouer sa culpabilité pendant son procès, et le juge Wilfrid Lazure y consentit.

Grosse victoire nazie dans la Manche (?)

BERLIN, le 16. — (Radiodiffusion captée par P.A.) — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que des torpilleurs nazis ont attaqué une escadre de contre-torpilleurs britanniques dans la Manche, et qu'un contre-torpilleur anglais a été coulé et une canonnière endommagée si grièvement qu'elle doit être considérée comme coulée.

On admet la perte d'un torpilleur allemand.

(Un communiqué de l'amirauté britannique, ayant trait à la même opération, disait que les forces navales britanniques n'avaient subi que des dégâts superficiels, mais que les Allemands avaient perdu deux torpilleurs.)

WASHINGTON, le 16 (P.A.) — Pour le dixième jour consécutif, le communiqué de guerre dans le secteur des îles Philippines, dit:

"Aucune activité militaire terrestre sur le front des Philippines."

(Les Japonais attendent évidemment l'arrivée du général Tomoyuki Yamashita, le vainqueur de Singapour, qui a été nommé commandant en chef japonais aux Philippines, à la place du général Homma, suicidé.)

Gracefield (Qué.)

GRACEFIELD, (Qué.), le 16. — (Par téléphone) — Un incendie d'origine inconnue a rasé, aujourd'hui, de fond en comble, la demeure de M. Arsène Carpentier, de Chénier, à sept milles de Gracefiled, et a coûté la vie à un bébé de treize mois. Le petit Jean-Guy Carpentier, dormait dans la maison et a été brûlé à mort. On n'a encore rien trouvé de lui.

Les parents étaient absents au moment de l'incendie; mais il y avait des enfants assez grands dans la maison. Les pertes sont couvertes partiellement par les assurances.

Nos sincères condoléances à la famille.

On entraînera plus de femmes pour l'industrie

On entraînera désormais un nombre croissant de femmes pour les industries de guerre. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui, à l'ouverture d'une conférence de trois jours des représentants des provinces, M. R.-F. Thompson, surintendant fédéral du plan d'entraînement des ouvriers de guerre.

M. Bryce Stewart, sous-ministre du Travail, souhaita la bienvenue aux trente délégués provinciaux qui administrent d'un bout à l'autre du pays le plan fédéral d'entraînement des ouvriers de guerre.

M. Thompson souligna dans son rapport que 36.182 personnes ont été formées dans les écoles industrielles de guerre au cours des onze mois terminés le 28 février. On comptait en janvier 106 écoless en opération d'un bout à l'autre du pays.

On remarquait au nombre des délégués présents: **Québec:** M. Gabriel Roussés, directeur régional; E. Proulx, administrateur; M. A. Landry, officier de placement en chef; H. Beaupré, directeur de l'Ecole Technique de Montréal; M. A.-E. Gagné; M. P. Methe, directeur de l'Ecole Technique de Québec; **Ontario:** M. J.-F. Marsh, sous-ministre du Travail; M. F.-S. Rutherford, directeur de l'enseignement spécialisé; M. H.-H. Kerr, directeur régional; M. C. C. Ashcroft, directeur de l'entraînement; M. J.-A.-G. Easton, surintendant; M. H.-H. McBride, officier de placement en chef; M. G.-H. Simmons, directeur du placement.

Pas de douane pour nos soldats outre-mer, pourvu

Selon des renseignements qui parviennent de Londres, il est évident qu'en général les Canadiens ne connaissent pas suffisamment la nature des privilèges accordés par les autorités du Royaume-Uni en ce qui concerne les cadeaux venant du Canada à l'adresse des soldats canadiens. Ceci est tout particulièrement le cas en ce qui concerne les soldats canadiens servant actuellement sous les drapeaux en Grande-Bretagne.

En vue de corriger toute fausse impression que l'on pourrait entretenir au Canada à ce sujet, l'hon. James-A. MacKinnon, ministre canadien du Commerce, a fait connaître aujourd'hui la teneur d'un rapport qui arrive du Bureau des douanes de Londres qui confirme ce qui suit.

Pourvu que les colis soient adressés aux individus aux soins des "**Services Auxiliaires Canadien, 6, rue Dilke, Chelsea, Londres, S.W. 3**", les cadeaux aux soldats canadiens ne sont pas sujets à des droits douaniers et sont aussi exempts des Règlements du Royaume-Uni en date du 21 mai 1941. Ces règlements imposaient une limite de cinq livres pour tous colis considérés comme cadeaux, avec cette autre restriction que tout colis ne devait pas contenir plus de deux livres d'un produit alimentaire quelconque.

Ces concessions sont accordées quant à tout colis à l'adresse de soldats canadiens servant dans les forces armées du Canada en Grande-Bretagne, mais ces colis peuvent être expédiés directement à l'individu concerné et cela aux soins de l'unité militaire à laquelle il appartient. Cette exemption en matière de douane a son importance surtout en ce qui a l'envoi de cigarettes lesquelles, en temps normal, sont sujettes à un plus haut tarif douanier.

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 93, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé — 3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (£, c, %, & X etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que ses réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle sont traitées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'annuaire de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte d'aces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
13-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
13-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires, l'première insertion 1.00
Insertion additionnelle ..... .75
Les mêmes avis dans le carnet social, 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES
Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
110, rue Principale,
Hull.

Pharmacie Union,
146, blvd St-Joseph,
Wrightville, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, chemin Montreal,
Eastview.

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE, à 11 milles d'Ottawa, Bungalow, 5 pièces, terrain 6 acres, $1,800. RENE LALANDE, 3-4985. 30-J.N.O.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe — Tél.: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Charbon
Charbon
Economisez en appelant
D. Grandmaître
2-0241
pour Charbon - Coke.
Aussi pour Souffleur et Stoker.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris. Médecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Gardes-malades 40

Mlle ROSIA BOURDEAU, G.M.E., service privé. 229, Laurier, Hull. 3-0978. 40-53

Mlle CECIL ROYER, G.M., G.E. Service privé. 51, rue Langevin, Hull. 2-8192. 40-1 ms

Mlle MARIE-BERTHE JOANISSE, G.M.G.E., service privé. 192, Maisonneuve, Hull. 3-1259. 40J.N.O. 86-1ms

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

CAMION à bascule Dodge de 1938. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 61

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 81-J.N.O.

RADIOS: Réparations de toutes sortes. Ouvrage garanti. 3-3223. 7123-66

SOUMISSIONS DEMANDEES
COMTES UNIS DE PRESCOTT ET RUSSELL

Des soumissions cachetées mentionnant clairement le contenu seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, mars, le 24, 1942, pour le matériel tel que requis, pour les chemins de comté, durant l'année 1942.

MATERIEL

Pierre concassée classée comme suit: Poussière, ¼"—½" et ¾"—1" et plus.
Prix, à la carrière.
Prix, livraison.
1°... Dans le Canton de Cambridge.
2°... Dans le Canton de Russell.
Quantité approximative totale 5000 verges cubes.

Toute soumission doit inclure la taxe de vente.
La plus basse ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

R. BOISMENU,
Ingénieur des Comtés de Prescott et Russell, L'Orignal, Ontario.

Décès 2

CYR. — Décédé à sa demeure, Cyrville, Ont., samedi, le 14 mars, 1942, Anatole Cyr, époux de Marie-Anna Choquette, à l'âge de 52 ans. Funérailles, mardi, le 17 mars, à 8 h. 30 a.m. des Salons Funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Notre-Dame de Lourdes, Cyrville, à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-62

KINGSBURY. — A sa demeure, 56, rue Willow, dimanche le 15 mars 1942, Antoine Kingsbury, époux de Joséphine Gareau, à l'âge de 78 ans. Funérailles le 17 mars, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 733, ouest, Somerset, pour service en l'église St-Jean-Baptiste, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-62

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Perdu 11

CHAPELET perle satin monté or dans un étui initiales F. S., dans Hull. 2-8075. 11-63

EPAGNEUL "Cocker", non tacheté, le 11 mars, de la rue Sussex. Récompense de 5 dollars pour recouvrement ou informations. Confidentiel. Dayton's, 248, rue Bank. 3-0989. 11-62

ECHARPE perdu au Théâtre Laurier dimanche soir. Récompense. Tél: 3-9497. 11-62

On demande 13

50 GARÇONS de 12 à 15 ans, n'ayant pas l'habitude de la cigarette et désireux de s'initier aux affaires. Ecrire, mentionner nom, âge, adresse et années de classe. Case no 12 "Le Droit", Ottawa. 13-J.N.O.

CUISINIER ou CUISINIERE. Immédiatement. Tél: 5-3414. 13-64

POUR une route Watkins établie, urbaine ou rurale, dans les comtés de Carleton, Russell, Prescott et Glengarry. Clients réguliers. Doit être honnête et fiable, doit avoir véhicule-automobile ou les moyens de s'en procurer un. Aucun capital ou expérience requis. Entraînement gratuit. Aucune restriction, car les millions de dollars investis dans l'achat de matières premières protègent les détaillants et clients Watkins. Pour plus amples informations, écrivez à ou demandez M. B. Lagueux, Hôtel Lord Elgin, Ottawa, 10:00 A.M. précises, mercredi le 18 mars. 13-62

LOGIS ou APPARTEMENT, 3 ou 4 pièces. Téléphoner à 2-9795.

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

DEMANDE un fromagier avec références. Résidence Fournier, Ont. S'adresser à Samuel-Lavigne, Limoges, Ont. 15-64

DEMANDE un fromagier avec références. Résidence, Fournier, Ont. S'adresser à Samuel Lavigne, Limoges, Ont. 15-64

Appts demandés 23

APPARTEMENT chauffé 3 ou 4 pièces, près de la Cathédrale. Ecrire Case 137. 23-63

Reliance Grain

WINNIPEG, le 16. — (P.C.) — Les profits d'opération de la Reliance Grain Company Ltd., pour l'année se terminant le 31 décembre 1941, ont augmenté de $891,884 comparé à $672,933 pour 1940 et $947,850 pour 1930, a rapporté le bureau des directeurs.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

BICYCLETTE pour monsieur. S'adresser, 74, Prince-Albert, Overbrook, ou signalez 3-9729. 14-J.N.O.

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

COIFFEUSE d'expérience, pour salon de beauté, tous genres d'ouvrage. 2-9837. 17-62

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée, école séparée No 8. S'adresser, E. Richer, St-Pascal, Ont. 7732-18-63

Service domestique 20

SERVANTE générale demandée à 13, rue Blackburn. 20-J.N.O.

SERVANTE ouvrage général de maison, deux personnes, soirs libres, devra coucher chez elle. 25, Forrier, Wrightville. 20-J.N.O.

BONNE pour ouvrage de petit appartement. 3-7359. 20-63

SERVANTES de campagne et cinq autres pour l'hôpital Strathcona. 3-5810. 20-64

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser à 146, Champlain, Hull. 20-62

DAME, fille âgée soins deux enfants, bonne place, bon salaire, couchera ici. Case 107. 20-65

Maisons demandées 21

LOGIS de 5 pièces, chauffé ou non. Tél.: 3-1067. 21-61

Chambres demandées 22

CHAMBRE demandée, dans centre de la ville. Prix raisonnable. Tél: 4-3259, après 6 heures. 22-J.N.O.

JEUNE HOMME distingué demande chambre dans les alentours du "Droit". Ecrire case 103. Le Droit, Ottawa. 22—J.N.O.

Maisons à vendre 29

MAISON-APPARTEMENTS, avec terrain, pour règlement de succession. 175, ave. Laurier, Hull. 7161-29-62

A louer 34

BELLE grande chambre dans appartement moderne, très bien meublée, dans Sandy Hill, pour deux jeunes filles instruites et distinguées, d'environ 25 ans, et désirant préparer leur repas. Véritable chez-soi, privilège de recevoir. Environ $30.00. Pour entrevue, écrire à case 112, Le Droit, Ottawa. 34-61

CHAMBRE ET CUISINE chauffées, éclairées, et meublées pour deux personnes qui travaillent en dehors si possible. S'adresser 254, avenue Champlain, Hull. 34-62

CHAMBRES et petit appartements meublés, chauffés 61, Frontenac, Hull, 2-5995. 33

CHAMBRE pour deux messieurs avec déjeuner, aussi deux chambres non meublées, pour personne tranquille. Case 106. 34-62

A vendre 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genres cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Bouchet Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

CARPETTES usagés, achetées, vendues, échangées. Universal Rug Exchange. 3-7881. 26-J.N.O.

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal and Lumber Co., Ltd. 2-0495. 26-J.N.O.

LAVEUSE électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte. 2-1683. 26-J.N.O.

BOTTINES militaires, souliers pour dames et messieurs, linge usagé. Ecrire pour catalogue, 68, York. 26

AUBAINES en pianos: Heintzman, $69; Newcombe, $85; Bay, $95; Orme, $95; Williams, $99. Orme Limited, 175, Sparks. 26

RADIOS USAGES, modèles électriques cabinets, à partir de $19. Orme Limited, 175, Sparks. 26

LOT, partie résidentielle Wrightville, 66 x 96. S'adresser, 32, Wellington, Hull. 26-62

MEUBLES USAGES: Mobiliers studio chromé, bon état, $49.00. Mobilier Chesterfield reconditionné, 3 morceaux, $59.00. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 26

200 CORDES de bois mélangé à vendre, $4.50 à $6.00. S'adresser à M. Pellerin, St-Louis de Masham P.Q. 26-62

CAUSE MORTALITE: tout un ménage et Dodge 1940, bonnes conditions. 3-7282. 26-59

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BARDEAUX, lattes, bois dur et mou pour parquets, Ten-Test et planche murale, papier à toitures et à construction, feuilles métalliques etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25-lun

LAVEUSES électriques usagées, Cnonor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

RADIOS USAGES, modèles de cheminée et cabinets, électriques, remis à neuf, $10 et plus. Orme Limited, 175, Sparks. 26

AUBAINES: Mobilier de salle à manger, 9 morceaux, fini noyer, en très bon état, bon marché, pour livraison immédiate. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 26-67

MACHINE A COUDRE cabinet électrique pour la balance des paiements. Singer Sewing Machine Co., 197, rue Principale, Hull. Après 7 heures, signalez 2-0431.

Leçons demandées 57

LEÇONS orales ou par correspondance: français, anglais, dactylographie, sténographie, piano. Appelez ou écrire case 128, Le Droit, Ottawa. 57-J.N.O.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott, Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview 3-6412. 59

Plombiers 47

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Combustible 63

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, $12. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS de toutes sortes, $2 et plus. Huot Wood Yard. 3-4942. 74

SLAB bois franc, ½ corde coupée, $5,75; voyage, $2,50. Tél.: 2-0391. 74-1 ms

BOIS de moulin, la corde, $6; voyage, $1.50 et $2. 2-0391. 74-1 ms

SLAB, coupé mou, $1.50, franc $2.50 la corde mou, $6.50, franc $11.00 Oscar Lambert. 2-6965. 63

CHARBON, La Salle Coke, 5 sacs $2.25. Signalez 2-0391. 63-J.N.O.

SLAB bois franc, 4', $11 la corde; slab bois mou, 4', $6.50; bois franc, 3½', $11 Trépanier & Frères, Val-Tétreau, 2-1873. 63-37

GROSSE slab bois mou, $7; au voyage coupé, $2 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63

SLAB bois mou, $6.50; bois franc, 4', $12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767. 63-J.N.O.

Fourrures 67

SPECIAL: Kolinskys, de $3 à $8 chacun, martre de Roches, $19.50 chacune, Manteaux, chat et seal, $69. Remodelage, manteau $15 et plus. Blondeau, 239 est, Laurier, 3-7373. 67

M. Louis Leduc, décédé à Thurso

THURSO, Qué., le 16. (D.N.C.) — Mercredi, le 11 mars, fut chanté en l'église de Thurso, le service de M. Louis Leduc, âgé de 94 ans et 10 mois. Il est décédé à la demeure de son fils Antonio, après trois mois de maladie. Né à Beauharnois, il demeurait à Thurso depuis une soixantaine d'années.

Le cortège quitta la demeure de son fils pour se rendre à l'église, où le service fut chanté à 10 heures par M. l'abbé J.-G. Desrosiers, curé assisté de M. l'abbé Lombard, de Masson, et de M. l'abbé R. Lacasse, vicaire de cette paroisse. Un grand nombre de parents et d'amis assistait aux funérailles.

Les porteurs étaient ses petits-fils MM. Anatole, Alphonse, André Leduc, Alfred et Emile Raby.

Le défunt laisse dans le deuil, deux fils: Philémon et Antonio; deux filles, Mmes J.-N. Prud'homme et Patrick Barnabé, de Hull; une belle-fille, Mme Ernest Legault, de Hull; un beau-fils, M. Emile Sénéchal, de Kapuskasing; une soeur, Mme Pierre Barette, de Montréal; 48 petits-enfants et 65 arrière-petits-enfants.

M. et Mme Olivier Gendron, MM. Hector et Ernest Montpetit, de Beauharnois; Mme Ernest Legault, de Hull, MM. et Mmes Elphège Duford, Alexandre Cardinal, de St-Joseph d'Orléans, M. et Mme Patrick Barnabé de Hull, étaient présents aux funérailles.

La famille remercie sincèrement par l'entremise du Droit, toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie, par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Ecrasé sous les roues d'une locomotive

CHAMBORD, Qué., le 16 (P.C.)— Rosario Cloutier, de Québec, serrefrein d'un train de marchandise du Canadien National, a été tué ici aujourd'hui en tombant d'un wagon sous les roues d'une locomotive en mouvement. Il était âgé de 30 ans.

Cloutier était mort avant que des secours médicaux aient pu lui être donnés. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le Dr H. Pineault, coroner du district de Roberval.

Le corps sera transporté à Québec ce soir. Le défunt laisse une femme et un fils de sept ans.

$6.62 PAR MOIS REMBOURSENT UN EMPRUNT DE $70
DANS 12 MOIS
Pas d'endosseurs — Confidentiel — Prompt service

Versements basés sur les paiements effectués régulièrement. Tarif autorisé par loi du Parlement. Pas de frais supplémentaires quelconques.

Vous empruntez	Vous recevez	Paiments mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	7.78	15
250	250	19.46	15
500	500	38.91	15

Les paiments mensuels effectués régulièrement ne comportent aucun frais.

Prêts spéciaux consentis aux hauts fonctionnaires salariés. Prêts sur autos sur votre signature.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
COMPAGNIE ENTIEREMENT CANADIENNE
48, rue Rideau. Immeuble Transportation. Téléphone 3-1149

Personnel 64

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, réussir. Envoyer 10c, Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 64-75

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

POUR MALADIES DE PEAU. — Voyez l'Herbaliste Thuna, 368, rue Bank. Téléphone, 2-6388.

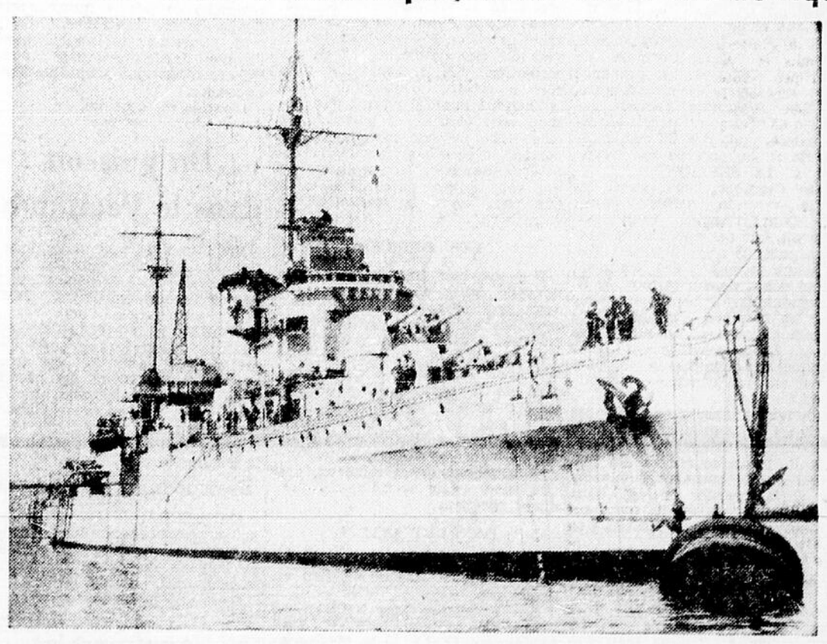
PEINTRE-DECORATEUR. — C. Tremblay, estimés donnés gratuitement. Ouvrage garanti. Prix raisonnable. 2-5693. 64-3 ms

VOILES DE MARIEE, chapeaux de trousseau pour demoiselle d'honneur, notre spécialité. Beverley Joy Shoppe, 255, rue Dalhousie. 5-1633. 64-J.N.O

COUTURIERE et réparations de toutes sortes. 86, Catherine, 5-2279. 64-49

CONFIEZ-NOUS vos travaux de décoration avant mai. Prix spéciaux pour mars. 4-9066. 64

Victorieux dans l'Atlantique; coulé dans le Pacifique



"L'EXETER", HEROS DE LA BATAILLE NAVALE DE MONTEVIDEO, a été envoyé par le fond dans les eaux de Java. Le petit croiseur anglais fut le principal artisan de la défaite du cuirassé de poche "GRAF SPEE" dans le Rio de la Plata en 1939. S'attaquant à trois croiseurs nippons au large de la grande base navale de Sourabaya, "l'Exeter" a sombré sans abattre son pavillon, le 1er mars courant. On ne signale pas de survivants.

FEUILLETON DU "DROIT"

Son Maître

par Guy de NOVEL

No 21—

— Comptez sur mon obéissance! fit-il avec enthousiasme.

Puis ils se séparèrent.

Pendant plusieurs jours, Jacques chercha en vain comment il allait pouvoir toucher Gisèle, en observant les précautions que Jeanne lui avait recommandées. C'est que ce n'était pas si facile que cela! Certes, blesser la jeune femme d'une façon ou d'une autre, était aisé. Mais la blesser intimement, dans son amour-propre, et cela de manière à ce qu'il ne fît pas lui-même vilaine figure, c'est une autre affaire! Finalement pourtant, il faut croire qu'il trouva et que son inspiration reçut l'approbation de la jeune veuve, puisqu'un beau matin Gisèle, qui depuis sa rupture avec Pierre se morfondait dans une sombre mélancolie, reçut la visite de Georgette Livoire.

Celle-ci semblait soucieuse:

— Ma chérie, commença-t-elle tout à coup après quelques mots de préambule sur la pluie et le beau temps, j'ai quelque chose à te dire... d'important...

— Et bien! parle! fit Gisèle, étonnée de la gravité subite de son amie. De quoi, s'agit-il?

— Il s'agit de toi!

— Mais encore?

—De toi et de ton mari! acheva la visiteuse avec un certain embarras.

— Encore! s'exclama Mme Farny-Deville. Mais on ne peut donc pas me laisser en repos avec cette malheureuse histoire!

— Mais... on te laisse en repos! protesta Mme Livoire. Seulement... on en cause! Et même plus que jamais, actuellement!

Gisèle haussa les épaules:

— Les gens n'ont donc rien d'autre à dire! Pas de sujet de conversation plus intéressant! En tout cas, ce qui me surprend, Georgette, c'est que toi tu viennes auprès de moi t'en faire l'écho!

— Pardon! s'insurgea la visiteuse. Moi, j'agis par amitié! Dans ton intérêt...

— Vraiment!

— Oui! Parce que j'estime qu'il est des choses que tu dois savoir, ne serait-ce que pour pouvoir te défendre, au besoin! C'est pourquoi j'ai cru bien faire en venant te mettre au courant de certains propos qu'on prête actuellement à ton mari...

— Lui! s'écria la jeune femme dont les yeux étincelèrent. Il se mettrait à dire du mal de moi maintenant! ! ! !

Mais Mme Livoire la rassura:

— Oh! pas du tout!

Et elle ajouta, avec un sourire ambigu:

— Au contraire!

— Du coup je ne comprends plus! s'exclama Gisèle avec impatience. Vas-tu t'expliquer à la fin?

Mais la jeune femme prit un temps, parut hésiter, hocha la tête, et enfin commença lentement:

— Voilà! Depuis quelque temps, M. Farny-Deville déclare à qui veut l'entendre qu'il est inconsolable de t'avoir perdu, qu'il t'aime plus que jamais, et qu'il ne pourra jamais envisager de refaire sa vie, sûr qu'il est, prétend-il, de ne jamais retrouver une femme qui possède tes qualités... C'est gentil ça, n'est-ce pas?

— Continue! fit laconiquement Gisèle, qui s'efforçait de dissimuler sous une expression ironique un trouble grandissant.

— Naturellement, reprit alors Mme Livoire, quand on l'entend dire cela, on s'efforce, ne serait-ce que par politesse, de le consoler en lui affirmant qu'il ne doit pas se désespérer, que tu lui reviendras sûrement un jour, que tu ne pourras moins faire que de reconnaître tôt ou tard ses rares qualités, etc.

— Ha! Ha! ricana la jeune femme avec embarras.

— Or, sais-tu alors ce qu'il répond?

— Je n'en ai pas idée!

— Eh bien! il prend, — paraît-il, car moi je ne l'ai pas vu! — un air sceptique et navré, et il réplique doucement aux gens: "Non! Elle ne reviendra certainement jamais! Parce que pour qu'elle ait le courage de reconnaître qu'elle s'est trompée, il faut qu'une femme soit exceptionnellement intelligente! Sinon, elle ne peut s'affranchir de cet amour-propre stupide qui fait s'obstiner sans motif la plupart d'entre elles dans leurs erreurs! Or, je puis dire en toute franchise, et cela sans vouloir le moins du monde la décrier, que, si Gisèle est une compagne délicieuse, exquise, une femme de coeur et de conscience, elle n'est tout de même pas "exceptionnellement" intelligente! Que voulez-vous... on ne peut pas tout avoir! Alors, n'est-ce pas, je ne puis plus rien espérer..."

Frémissante, le front pâle, les yeux lançant des éclairs, Gisèle s'était dressée:

— Il dit cela! fit-elle avec colère.

— Il paraît! assura Mme Livoire.

— Ah! il dit cela, répéta Mme Farny-Deville qui ne tenait plus en place.

Elle en suffoquait à présent!

— Quoi qu'il en soit, acheva alors la visiteuse, j'ai cru qu'il était bon que tu le saches! Parce que...

— Parce que quoi?

— Parce que... je ne puis te cacher que ces propos lui valent des partisans chaque jour plus nombreux.

— Par exemple! Et pourquoi cela?

— Dame!... D'une part, la dignité de son attitude et les sentiments qu'il affiche à ton égard lui ont acquit des sympathies qui, tout d'abord, s'étaient refusées à un étranger au pays! Ensuite, on confronte ce qu'il affirme avec ce que l'on sait de toi et de ton caractère, qui est un peu... volontaire! Un peu impulsif! Et pas mal obstiné aussi! Et alors...

— Et alors? fit Gisèle avec fureur.

— Eh bien! alors... Mon Dieu! pourquoi ne pas te le dire franchement!... On en conclut qu'il a certainement raison!

Et Mme Livoire ajouta:

— De sorte qu'en définitive il fait d'une pierre deux coups, en conquérant peu à peu une estime qu'on te retire!

Pour le coup Gisèle éclata:

— Eh bien! ça c'est plus fort que tout! Ah! Monsieur joue à l'homme d'élite! Monsieur affecte de beaux sentiments et une compréhension supérieure des choses pour me faire passer, moi, pour une tête de linotte et une imbécile!

— Il ne s'agit pas de cela! rectifia Georgette.

— Et les gens y croient! Continua Gisèle qui à présent était déchaînée. Ils s'y laissent prendre! Et c'est moi, en fin de compte, qui vais encourir la réprobation générale!

— Ça, oui! lui répliqua bravement son amie.

Gisèle sauta sur ses pieds:

— C'est inouï! C'est immonde! C'est infâme! C'est lâche! C'est vil!...

Et, pendant quelques instants, sa rage se répandit en exclamations furieuses.

Paisible, Georgette Livoire attendait qu'elle se calmât.

Soudain Gisèle se retourna vers elle:

— Enfin! Tu ne trouves pas, toi, que c'est abominable, cette comédie qu'il joue?

Alors, froidement, son interlocutrice articula:

— Non!

— Non? Tu oses...

— Non! Parce que tu sais très bien qu'il a raison, que tous les torts viennent de toi, et que ce n'est pas une comédie qu'il joue, attendu qu'il t'aime toujours et que rien ne le détachera de toi, qui ne mérite guère d'inspirer un aussi sincère amour!

Cette fois Gisèle ne put davantage se contenir:

—Vas-t'en, tiens! Vas-t'en! fit-elle, exaspérée. Sinon je sens que je vais t'arracher les yeux!

— Je m'en vais! Je m'en vais! fit paisiblement Mme Livoire, qui se leva en souriant et gagna la porte.

Et là, se retournant sur le seuil, elle lança à Gisèle qui s'était effrondrée en sanglots sur sa chaise:

— A quoi bon te mettre dans des états pareils, ma chérie! Tu le sais bien, au fond, que j'ai raison! Qu'il a raison! Que tes parents ont raison! Que tout le monde, enfin, a raison! Contre toi seule, qui t'obstines absurdement dans la plus sotte des attitudes!

Puis elle sortit, laissant la jeune femme hors d'elle.

"Ils se sont tous ligués contre moi! hoquetait-elle dans ses larmes. Tous! On dirait qu'ils se sont donné le mot! Oh! comme je les déteste! Mais je ne céderai pas! Ah! ça non! Jamais! Surtout que j'ai raison! Oui! C'est moi qui ai raison, quoi qu'ils en disent!

Mais, tout au fond d'elle-même, elle-même, elle sentait très bien déjà que ce n'était pas vrai...

Elle en était là de ses lamentations lorsque deux coups frappés à sa porte la firent sursauter:

— Mon Dieu! Que me veut-on encore! Entrez!

La domestique montra sa grosse tête rougeaude par la porte entrebâillée:

— C'est Mme Bernard!

— Ah! très bien! s'exclama Gisèle rasserénée. Faites-la entrer tout de suite!

(à suivre)

S. Exc. Mgr Nelligan a présidé à la cérémonie d'inauguration de l'église Saint-Jean-Baptiste

(Suite de la première page)

veur nouvelle, c'est que les sacrifices n'avaient pas manqué.

C'est M. l'abbé Honoré Lafrance, curé de Corbeil, qui agissait comme diacre. M. l'abbé Paul Sylvestre agissait comme sous-diacre. M. l'abbé Victor Pilon agissait comme cérémoniaire. Mgr Nelligan était accompagné de M. l'abbé R. M. Clarke, curé de la cathédrale de Pembroke, et chancelier du diocèse, dont la nomination comme prélat domestique a été annoncée hier par Mgr Nelligan, et de l'abbé S. Owens, le nouveau chancelier.

On remarquait dans le chœur, le R. P. René Lamoureux, O.M.I., principal de l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa, qui a prononcé le sermon de circonstance; le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; M. l'abbé T. J. Sloan, curé de la paroisse Holy Name de Pembroke; M. l'abbé A. Zipfell, aumônier des religieuses des deux communautés, enseignant à Pembroke; M. l'abbé Charles Burke, vicaire de la paroisse Holy Name; le R. P. Cuthbert, C.F.M.

En outre, on remarquait dans la nef, M. et Mme W. E. Noffke, M. et Mme Harvy Coumbs, M. Roland Côté, de Valleyfield, M. Ovila Dionne, de Corbeil, père des cinq jumelles; M. Isidore Larivière, président de la Société St-Jean-Baptiste; M. Edouard Béland, vice-président; M. Adrien Legault, trésorier; M. Albert Niding, secrétaire, et M. Ludger St-Jean.

Plusieurs dames de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de Pembroke assistaient à la cérémonie. On comptait Mme Maureel Sylvestre, Mme P. Healy, 1ère vice-présidente; Mlle Antoinette Niding, secrétaire; Mme E. Troutman, trésorière, M. H. G. Harwood, ex-présidente; Mme Louis Kahl, Mme Napoléon Lafrance, Mlle Thérèse Lafrance, Mme Isidore Giroux, Mme Tom. Gauthier, Mme Onésime Giroux, Mme Adélard Bertrand, Mme Eugène Sylvestre, Mme Maxime Corriveau et quelques autres.

Le chœur mixte se composait des élèves de l'Ecole supérieure et des jeunes filles jécistes. C'est M. George Landriault, qui dirigeait la partie des hommes et la R. S. Ste-Florence, de Ste-Croix, dirigeait la chorale des jeunes filles, Mlle Liliane Larivière touchait l'orgue.

L'ABBE VICTOR PILON

L'ABBE PILON

M. le curé Pilon après la lecture du prône a dit quelques mots de remerciements à l'adresse de ceux qui avaient contribué à la construction de cette église. Il a remercié ses paroissiens dévoués qui ont fait tant d'efforts pour voir enfin se réaliser le rêve ultime de deux générations. Il a souhaité la plus cordiale bienvenue à Son Excellence Mgr Charles Léo Nelligan et il a exprimé au nom de ses paroissiens l'entière soumission de ses fidèles aux ordonnances de l'évêque. Il a eu aussi des mots de remerciements pour l'architecte et le contracteur, et les organisations patriotiques canadiennes-françaises. M. l'abbé Pilon a rendu hommage au dévouement des religieuses de Pembroke pour les choses de Dieu. Il a ensuite adressé un mot de bienvenue aux visiteurs de l'extérieur tant religieux que civils.

Le R. P. René Lamoureux, O.M.I., principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, a prononcé ensuite le sermon de circonstance. C'est Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui devait adresse la parole, mais il a dû s'absenter par suite de la mort de son frère.

LE SERMON

"Notre Seigneur, pour sauver les hommes, a voulu habiter parmi nous. Dans l'Ancien Testament, Dieu avait fait des apparitions passagères, mais il n'avait jamais fixé sa demeure au milieu des hommes", a dit au début de son sermon, le R. P. Lamoureux. "Le Christ pour sauver les hommes, s'est manifesté et habite maintenant au milieu des hommes. Cette présence de Jésus au milieu des hommes a toujours été pour eux un principe de sanctification."

Soulignant l'importance pour les catholiques de se grouper pour faire monter vers le Seigneur leurs prières, le R. P. Lamoureux a dit que "partout où les catholiques ont été privés de la présence de Jésus dans une église, partout où ils n'ont pu se grouper en paroisse, ils ont peu à peu perdu la foi".

Evoquant ensuite le miracle de la survivance de la foi catholique chez les Canadiens français des postes avancés comme Pembroke, il a dit que "si nous Canadiens français, avions pu conserver dans toute son intégrité depuis plus de trois siècles, la foi de nos pères, c'est qu'il nous a été possible de nous grouper en paroisse autour du Christ présent dans nos églises. Les paroissiens de St-Jean-Baptiste de Pembroke ont éprouvé une joie très profonde quand Dieu, par la voix de son évêque, leur a manifesté l'intention de voir s'ériger un de ses temples."

Le R. P. Lamoureux fait ensuite une description de l'église et loue sa beauté et sa simplicité dignes. "Jusqu'à présent, a-t-il dit, cet édifice n'a été qu'un amas de pierres, de ciment et de planches, etc., solidement, artistement groupés pour devenir la maison de Dieu. Il lui fallait une bénédiction spéciale."

Rendant hommage à Mgr Nelligan pour sa compréhension à l'endroit des catholiques canadiens-français de son diocèse, le prédicateur a continué disant que "Son Excellence Mgr Nelligan, qui le premier avait conçu l'idée de donner aux Catholiques de langue française leur église paroissiale, avait voulu en dépit de ses occupations nombreuses venir lui-même présider pontificalement cette cérémonie d'ouverture."

"Dieu autrefois, quand il est venu sur la terre, a été misérablement logé à Bethléhem. Les paroissiens de St-Jean-Baptiste de Pembroke, dont la foi est profonde et vive ont voulu donner à leur Dieu une demeure qui soit l'expression de leur foi ardente." . . .

"Désormais, ce édifice que vous avez édifié sera la maison de Dieu. Un lieu où vous trouvez tous les moyens de sanctification dont vous avez besoin pour remplir fidèlement vos devoirs."

"Fidèles à fréquenter la maison terrestre de Dieu, vous aurez un jour le bonheur d'habiter sa demeure céleste."

MGR NELLIGAN

Après la messe pontifical, Mgr C. L. Nelligan a prononcé une brève allocution. D'une voix remplie d'émotion, il a félicité les paroissiens de St-Jean-Baptiste pour leurs efforts constants dans la poursuite de leur rêve: celui de voir s'ériger au milieu de l'agglomération canadienne-française, une église catholique. "Je suis heureux de voir la réalisation du rêve des paroissiens de St-Jean-Baptiste", a dit Son Excellence.

Elle a ensuite transmis au nom de toute la communauté des fidèles du diocèse des remerciements à la Société St-Jean-Baptiste, à la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, aux religieuses de la communauté des Soeurs de la Ste-Croix et des Soeurs de la Charité et à tous les bienfaiteurs.

Mgr Nelligan a ensuite rendu hommage au dévouement de M. l'abbé Victor Pilon, curé de la nouvelle paroisse St-Jean-Baptiste. Il s'est dit fier de l'église et de ses paroissiens. "Si la nomination d'un curé a retardé, c'est qu'il fallait un homme qualifié autant que dévoué pour occuper ce poste. M. le curé Pilon possède ces qualités. Je partage avec vous, paroissiens de St-Jean-Baptiste, la joie immense qui vous anime aujourd'hui, alors que vous voyez la réalisation de votre rêve."

LES OFFICES

Il y eut hier trois messes en la nouvelle église de la paroisse St-Jean-Baptiste et c'est avec la ferveur des néophytes que les fidèles ont prié dans leur nouveau temple.

La messe de 7 hrs 30 a été célébrée par M. l'abbé Victor Pilon, curé de la paroisse. Les enfants ont pu assister à une messe spéciale, dite par M. l'abbé Lafrance à 9 heures. Les Jécistes revêtus de leurs costumes habituels ont assisté à cette office religieux, avec une piété égale à celle des premiers chrétiens.

BANQUET INTIME

Après la cérémonie de 10 heures 30, un banquet intime eut lieu au presbytère.

Son Excellence Mgr Nelligan, M. l'abbé Victor Pilon, le R. P. René Lamoureux, O.M.I., le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., le R. P. Cuthbert, O.F.M., M. l'abbé Honoré Lafrance, M. l'abbé Paul Sylvestre, M. l'abbé R. M. Clarke, M. l'abbé S. Owens, M. l'abbé J. T. Sloan, M. l'abbé Charles Burke, M. Roland Côté, de Valleyfield, et Mme Harvy Coumbs, M. et Mme W. E. Noffke, M. l'abbé Zipfell, assistaient à cette réunion intime. Au cours de ce dîner, Mgr Nelligan a annoncé la nomination de M. l'abbé R. M. Clarke, comme prélat domestique.

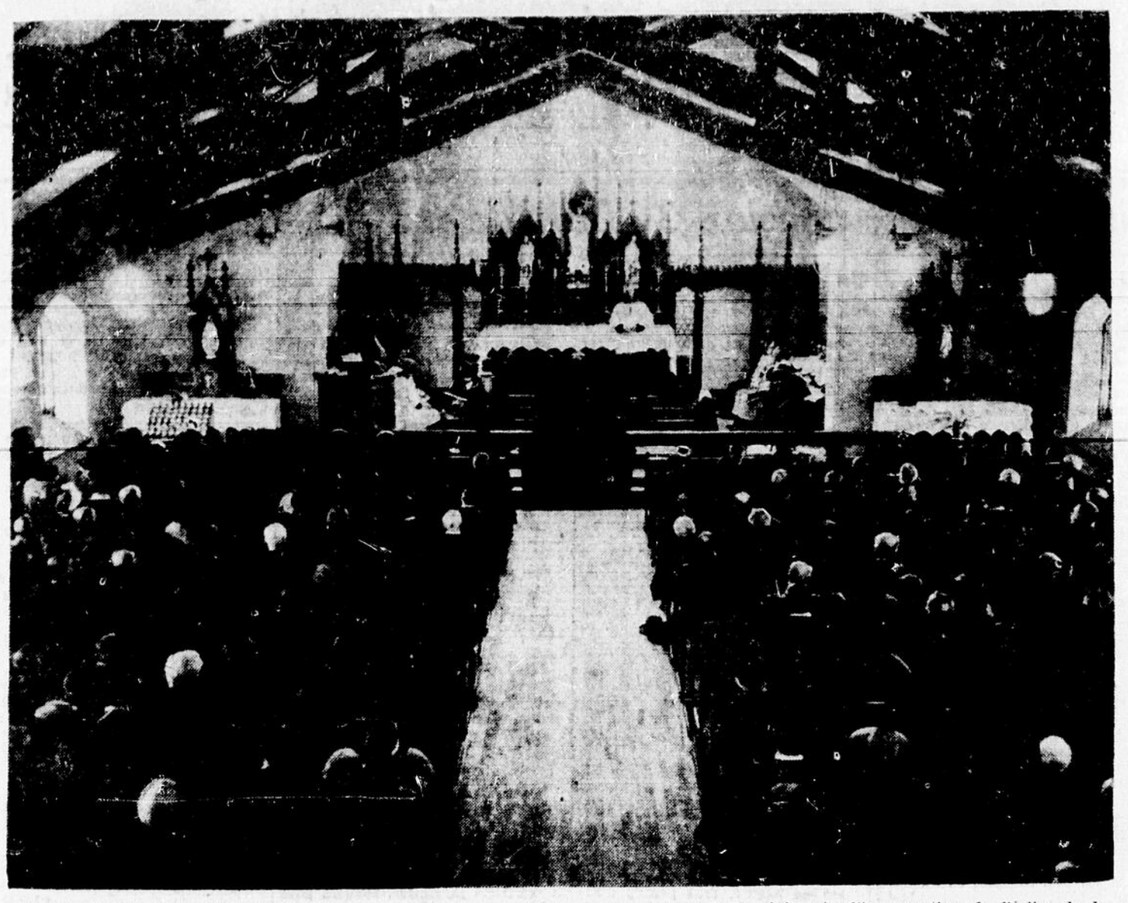
Le dîner, était servi par les dames de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises.

DANS L'APRES-MIDI

A trois heures dans l'après-midi, une foule aussi nombreuse et aussi pieuse que le matin s'est rendue à l'église assister à la bénédiction solennelle du Chemin de la Croix. C'est Mgr Nelligan qui a officié à la bénédiction. Le salut du T. S. Sacrement a suivi cette bénédiction.

La cérémonie d'hier marquait l'ouverture de la nouvelle église. La bénédiction solennelle aura lieu le 24 juin prochain, fête du patron des Canadiens français, St-Jean-Baptiste, qui est aussi le patron de la nouvelle paroisse. Il y aura une belle manifestation religieuse au cours de la matinée et un défilé aura lieu au cours de l'après-midi à travers les rues de la paroisse.

L'inauguration de l'église St-Jean-Baptiste de Pembroke



MGR CHARLES-LEO NELLIGAN, évêque de Pembroke, a officié pontificalement à la cérémonie d'inauguration de l'église de la paroisse St-Jean-Baptiste de Pembroke. Cette photographie a été prise au cours de la cérémonie. Une foule pieuse et recueillie a assisté à cette cérémonie d'inauguration. La construction de cette église constitue le stage suprême, le couronnement ultime d'un quart de siècle d'efforts de la part des catholiques canadiens-français de Pembroke.

(Photo "Le Droit".)

Une causerie sur la France libre demain

Une intéressante causerie sur la France aura lieu, demain soir, mardi, à 8 heures et 30, à l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex.

M. David-S. Mackenzie, diplômé des universités de Cambridge et d'Edinburgh, historien de marque sur les affaires internationales d'Europe, sera le conférencier invité du comité local de France libre. Le colonel Pierrené assistera à la conférence.

M. Mackenzie a demeuré à Paris pendant très longtemps, et de ce fait, il connait les questions françaises à fond. Pendant les premiers mois de la guerre, M. Mackenzie s'occupait activement des réfugiés, et en particulier des Tchèques. Ce n'est qu'en septembre 1940 qu'il s'évada de France par l'Espagne.

Ce qu'il a vu de la vie à Paris sous l'occupation allemande et ses connaissances approfondies des réactions du peuple français seront l'objet de sa conférence.

M. Mackenzie est actuellement à l'emploi de Radio-Canada où ses talents d'écrivains sont hautement appréciés.

L'entrée est gratuite.

. . . Du poisson dans le Pacifique

Voici une dépêche pathétique ou rigolote, selon que vous êtes enclins à l'hilarité ou à la dépression. Elle est de l'Associated Press. Elle se lit:

"TOKIO, le 16—(P.A.)—Les négociations prolongées au sujet de la prolongation annuelle des accords nippons-russes pour les pêcheries dans les eaux soviétiques du Pacifique n'ont pas encore été couronnées de succès".

Y aurait-il encore du poisson dans le Pacifique?

RESTRICTIONS SUR LA BIERE

CANBERRA, le 16. (P.A.) — Le gouvernement australien a décrété aujourd'hui que la vente de la bière et liqueurs doit être diminuée de 33 pour cent.

C'est une mesure de guerre.

Anniversaire

Le matelot LUCIEN RIENDEAU, en service outre-mer, avec la marine canadienne, célèbre aujourd'hui son 19ième anniversaire de naissance. Il est le fils de M. et Mme S. Riendeau, d'Ottawa. Ancien élève de l'école Brébeuf, de notre ville, il s'est enrôlé dans la marine au mois de juin dernier. Nos meilleurs voeux.

Le R. P. Lamoureux

Le R. P. RENE LAMOUREUX, principal de l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa, a prononcé hier matin le sermon de circonstance, lors de l'inauguration par Mgr CHARLES-LEO NELLIGAN, de la nouvelle église de la paroisse St-Jean-Baptiste, de Pembroke. Le R. P. Lamoureux a rendu un bel hommage à la foi ardente et profonde des catholiques canadiens-français de Pembroke. C'est Mgr ALEXANDRE VACHON, archevêque d'Ottawa, qui devait prononcer le sermon de circonstance, mais il a dû s'absenter par suite de la mort de son frère.

(Photo "Le Droit".)

ASSOCIATION D'EDUCATION

Autres souscriptions paroissiales à l'Association d'Education

Merci à tous

Clarence-Creek:

Le Cercle Social de Clarence-Creek, par M. A. Fortier, sec.-trés., $52.25

Merci aux collecteurs: MM. D'Assise Vinette, Macdas Lacasse, Alcide Brunet, B. Labelle, L. Pagé, Claude Cheff, Rod. Rochon, Albini Hupé, Aimé Duquette, A. Perron, T. Richer, J. Landry, P.-E. Bélisle, Président, Gérard Bélisle; sec.-trés., Amédée Fortier.

Field:

Souscription paroissiale, par M. l'abbé J.-A. Prieur, curé	$30.00
Sou de l'école Field No 1, par les Filles de la Sagesse	20.00
L'Orignal:	
Souscription paroissiale, par M. l'abbé J.-A. Milard, curé	20.55
Vars:	
Souscription paroissiale, par M. l'abbé E. Méthot, curé	8.00

AU PALAIS

Condamnations du magistrat de comté, M. H. Lieff

M. le magistrat Lieff, de la Cour de comté, a prononcé plusieurs condamnations ce matin, spécialement dans des causes d'infraction aux lois du trafic.

Des amendes de $10 ont été imposées, avec frais en plus, à Thomas Saunderson, Hurdman's Bridge; Imperil Fruit Co.; Ed-M. Inglis, Westboro; et McCormick Limited, 709, Wellington, pour excès de chargement de leurs camions.

René-A.-J. Villeneuve, ave. Wentworth, passera trois jours sous les barreaux, pour négligence dans la conduite de sa voiture automobile.

Pour consommation illégale de liqueurs, Albert Quesnel, 48, rue Westerman, Ottawa-ouest, a été condamné à une amende de $10 et les frais. Rodolphe Larivière, résidant à 654, rue St-Patrice, qui a omis de signaler son intention de tourner à l'angle d'une rue a été mis à l'amende pour un montant de trois dollars, plus les frais.

Après avoir comparu sous l'accusation d'avoir troublé la paix publique, Pat. McNamara, 557, rue Ladéroute, Laurentian View, et Lloyd Jessop, 204, Main, ont été condamné à une amende de $10 chacun.

Albert Mitchell et Ralph Cheney, de Montréal, qui ont d'eux-mêmes quitté l'armée, et dans la suite été cueillis par un agent de la police provinciale, G.-A. Chisholm, ont comparu ce matin devant le magistrat Lieff. Les deux ont plaidé coupables à l'accusation de vol de divers objets dans quatre résidences d'été du chemin de Prescott. Leur sentence a été ajournée à lundi prochain.

M. R.-G. Casey déclare que "nous attaquerons"

WASHINGTON, le 16. — (P.C.) — Les nations unies doivent attaquer, rencontrer et atteindre l'ennemi partout où il se trouve, a déclaré aujourd'hui R. G. Casey, ministre d'Australie aux Etats-Unis, dans un message de radio.

Au mot défense, dit-il, nous substituerons le mot offense. Nous attaquerons l'ennemi avant qu'il mette le pied sur le continent australien et nous continuerons à l'attaquer si par malchance il réussit à débarquer. Le ministre australien a fait cette déclaration pendant un discours prononcé à l'ouverture à Philadelphie de la campagne du fonds pour le maintien de l'armée.

M. Casey dit que l'Australie est d'avis que ce n'est que par une action offensive que pourra être sauvé ce dernier bastion des nations unies dans le Pacifique.

M. Casey loua les Indes orientales néerlandaises, disant que l'offensive a été la clef de voûte de leur campagne et qu'elles ont attaqué pendant qu'elles avaient des armes.

400 Américains faits prisonniers à Bandoeng

TOKIO, le 16. — (Radiodiffusion captée par P.A.) — Quatre cents soldats américains ont été faits prisonniers à Bandoeng, Java, et 100 autres dans la partie est de Java, annonce une dépêche de "Domei", agence de nouvelles et de propagande.

L'hon. Mitchell en Colombie

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, est parti, hier soir, pour la côte du Pacifique. Pendant son séjour en Colombie britannique M. Mitchell s'occupera sur les lieux du problème de l'évacuation des nationaux japonais. On sait que c'est de son ministère que relève l'évacuation des Nippons des zones de défense de la côte canadienne du Pacifique.

LE TEMPS QU'IL FERA

NEIGE ET PLUIE

MAXIMUM HIER 39
MINIMUM (NUIT) 23

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Partiellement nuageux aujourd'hui; forts vents, neige et pluie mardi.

Minimum (nuit): — Port-Arthur 31, Parry Sound 26, London 30, Toronto 33, Kingston 21, **OTTAWA** 23, Montréal 31.

La Société St-Vincent de Paul, Conférence N.-Dame

Au magasin de la Société No 147, rue St-Patrice, nous recevrons avec reconnaissance tout envoi de lingerie, chaussures, meubles, poêles ou autres marchandises que le public pourrait nous offrir pour nos pauvres en téléphonant au No. 3-5876.

Nomination

L. Fernand BISSON, fils de M. et Mme J. N. Bisson, 264 King Edward, a été récemment nommé inspecteur résidant des tourelles à mitrailleuses à l'usine Turcot de la Canadian Car & Foundry (division de l'aeronautique) à Montréal.

Le comité du 25e anniversaire des anciens de l'A.L.S.

Le comité général des fêtes du 25e anniversaire de la société des Anciens de l'Académie-de-la-Salle est déjà à l'oeuvre pour préparer la grande journée du 10 mai prochain. Il se compose du conseil actuel de la société, sous la présidence de M. Henri Tassé, ainsi que de plusieurs membres adjoints.

Plusieurs comités ont été institués, à la réunion du conseil, et leurs présidents nommés: comité de réception, Me Raoul Mercier; comité des finances, M. J.-A. Boyer; comité de publicité et du programme-souvenir, M. Régis Roy; comité du banquet, le R. F. Roland, f.e.c.; comité de souscription, M. Wilfrid D'Amour; comité de démonstration religieuse, M. Ivanhoe Séguin; comité de règle, M. René Robert; comité de décorations M. Joseph Landriault; comité d'insignes, M. J.-Emile Lauzon.

Aux membres du conseil général, dont les noms ont été publiés lundi dernier, ont été adjoints, pour l'organisation des fêtes: MM. Joseph Goulet, Charles Charlebois, Marius Gay, Roger St-Jean, Gaston Lafleur, Oswarld Renaud, J.-Emile Lauzon, Wilfrid D'Amour, P.-E. Renaud, Dr Lucien Brault, Aristide Vaillancourt, Omer Lafleche, J. Frqederick, les RR. FF. Denis, Merul et Roland, f.e.c.

Il est également entendu que tous les anciens présidents sont membres du comité exécutif: MM. Joseph Boulet, J.-Albert Boyer, Waldo Guertin, Joseph Landriault, Hector Laperrière, J.-Charles Lemieux, Albert Perras, René Robert, S.-Edgar Dussault et Enée Bordeleau.

UNE RUMEUR...

MONTREAL, le 17. (Spécial au "Droit") — Une étrange rumeur circule présentement dans les cercles de hockey de la métropole. On dit que les Pats ne joueront pas dans la ligue sénior de hockey du Québec, l'hiver prochain. On répète que le St-François-Xavier obtiendra une franchise dans le circuit du président George Slater et que son équipe ne comprendrait que des joueurs canadiens français. On prétend que M. Gaston Parent et un groupe de sportsmen locaux auraient sous peu une entrevue avec les têtes dirigeantes de la ligue.

"Charlie" Daoust et "Méo" Bergeron à Valcartier

Promus au rang de premier lieutenant, service actif, les officiers suivants du Régiment de Hull nous quittent aujourd'hui pour le camp de Valcartier, P. Q. Ce sont les lieutenants Robert R. Asselin, F.-X. Bergeron, Walter Chase, J.-Charles Daoust, Charles Legros, Phil Lemieux et Pierre Parent.

Le lieutenant Gil Rocque devient instructeur au camp de Farnham, (centre avancé), où ses confrères viennent de se qualifier comme premiers lieutenants. Un autre du groupe, le lieutenant Bernard Pharand ira au camp de Sorel.

MM. Bergeron et Daoust sont d'anciens employés du "Droit".

L'aviation civile

Le nombre des passagers payants transportés par avion en novembre décline à 11,202, comparativement à 17,027 le mois précédent, ou de 34 p.c. Les marchandises payantes diminuent de 2,452,085 livres en octobre à 460,364 livres et le courrier de 307,103 à 243,002 livres. Les milles de vol des passagers déclinent de 5,252,064 en octobre à 3,690,239 ou de 30 p.c. Les heures d'envolee dans tous les services diminuent de 9,124 en octobre à 5,549 ou de 39 p.c.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, 16 mars —
Paroisse de Buckingham
Paroisse de Plaisance
Paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Sécours
Ecoles de Buckingham

MARDI, 17 mars —
Paroisse de St-Patrice
Paroisse de Ste-Brigide
Paroisse de Ripon
St. Patrick's Home

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, priere de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les
Blocs de cendre Hayley
pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

AUBAINE EN
PAPIER A LETTRES
Velin Balmoral Papier ..... 3 mains 50c
Enveloppes ..... 24 pour 50c
Evans & Kert
124, RUE QUEEN 3-1528

Pourquoi payer plus cher ?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remise.
Téléphonez maintenant à 3-9993

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
● TOUX
● RHUMES
● BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue SPARKS — 2-4801

Ne détruisez pas ce journal !
Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de
RECUPERATION

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
Tél: 3-4595
48, rue Rideau — Ottawa

IRRADIATION DE HOCKEY
CE SOIR à 9 heures
Poste CKCH
Dernière joute
Sénateurs vs Canadiens
Directement du Forum.
Courtoisie de
S. Leonard BELAIRE
EDDIE O'MEARA
Commentateur
jeu par jeu.
S. LEONARD BELAIRE

ST-JOSEPH D'ORLEANS
DIMANCHE, le 22 MARS
après la grand'messe
réunion de tous les membres de la Ligue du Sacré-Coeur au sous-sol de l'église.
Enregistrement des nouveaux membres. Reddition des comptes.
Election du nouveau conseil.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & Son Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"